This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EXPOSITION
D'ŒUVRES DE REMBRANDT
DESSINS ET GRAVURES

MAI - JUIN 1908

CATALOGUE

RÉDIGÉ PAR

François COURBOIN

CONSERVATEUR-ADJOINT DU CABINET DES ESTAMPES

Joseph GUIBERT

DU CABINET DES ESTAMPES

P.-André LEMOISNE

DU CABINET DES ESTAMPES

PARIS

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS

ÉMILE LÉVY, ÉDITEUR

13, RUE LAFAYETTE, 13

1908

7061

138pa

From the Library of the
Fogg Museum of Art
Harvard University

DESSINS ET GRAVURES

DE

REMBRANDT

Le **catalogue des Gravures** a été rédigé par M. F. Courboin, conservateur-adjoint du Cabinet des Estampes.

Le **catalogue des Dessins** a été rédigé par M. P.-A. Lemoisne, sous-bibliothécaire au Cabinet des Estampes.

La **Bibliographie** a été rédigée par M. J. Guibert, sous-bibliothécaire au Cabinet des Estampes.

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

EXPOSITION
D'ŒUVRES DE REMBRANDT
DESSINS ET GRAVURES

MAI - JUIN 1908

CATALOGUE

RÉDIGÉ PAR

François COURBOIN
CONSERVATEUR-ADJOINT DU CABINET DES ESTAMPES

Joseph GUIBERT
DU CABINET DES ESTAMPES

P.-André LEMOISNE
DU CABINET DES ESTAMPES

PARIS
LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS
ÉMILE LÉVY, ÉDITEUR
13, RUE LAFAYETTE, 13

1908

FA 4061.513

FOGG ART MUSEUM
HARVARD UNIVERSITY
January 10, 1940

~~4061~~

~~R38pa~~

EXPOSITION D'ŒUVRES DE REMBRANDT
(DESSINS ET GRAVURES)
A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

SOUS LE PATRONAGE
DE M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Président d'honneur : M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS.

Vice-Présidents : M. LE SOUS-SECRÉTAIRE D'ÉTAT DES BEAUX-ARTS.
M. LE DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

COMITÉ DE PATRONAGE

MM. LE PRINCE D'ARENBERG, ED. AYNARD, E. BABELON, GEORGES BERGER, LE BARON HUGO DE BETHMANN, A. BEURDELEY, BODE, LÉON BONNAT, BREDIUS, CH.-L. CARDON, JULES COMTE, C. COUDERC, FÉLIX DOISTAU, CARLE DREYFUS, GUSTAVE DREYFUS, DURAND-GRÉVILLE, LE PRINCE D'ESSLING, C. FAIRFAX-MURRAY, FAUCHIER-DELAVIGNE, FENAILLE, FRANÇOIS FLAMENG, WALTER GAY, G. GÖTHE, JULES GUIFFREY, JEAN GUIFFREY, GABRIEL HANOTAUX, CH. HAVILAND, J.-P. HESELTINE, C. HOFSTEDE DE GROOT, HOMOLLE, R. KOECHLIN, P. LACOMBE, GEORGES LAFENESTRE, H. DE LA TOUR, MAX LEHRS, P. LEPRIEUR, J. MACIET, MANZI, GABRIEL MARCEL, P. MARCHAL, F. MARCOU, A. MARGUILLIER, MARQUET DE VASSELOT, MARTIN LE ROY, J. MASSON, P. MATHEY, ÉMILE MICHEL, G. MIGEON, E. W. MOES, ET. MOREAU-NÉLATON, POL NEVEUX, P. DE NOLHAC, J.-L. PASCAL, H. PÉREIRE, J. REINACH, LE BARON EDMOND DE ROTHSCHILD, ALEXIS ROUART, HENRI ROUJON, W. VON SEIDLITZ, SYDNEY COLVIN, SZALAY, SIR FRANCIS SEYMOUR-HADEN, P. THUREAU-DANGIN, MAURICE TOURNEUX, Dr TUFFIER, H. VEVER, LE BARON DE VINCK DE DEUX-ORP, PAUL VITRY, DE VRIES, E. WAUTERS, K. WOERMANN.

COMITÉ D'ADMINISTRATION

Président : M. GEORGES BERGER, membre de l'Institut, député de la Seine.

Vice-Président : M. HENRY MARCEL, administrateur de la Bibliothèque nationale.

Trésorier : M. T. MORTREUIL, secrétaire-trésorier de la Bibliothèque Nationale.

Adjoint : M. P. LACOMBE, bibliothécaire honoraire.

COMITÉ D'ORGANISATION

Président : M. HENRY MARCEL.

Commissaire général : M. F. COURBOIN, conservateur-adjoint du Département des Estampes.

Secrétaire : M. P.-A. LEMOISNE, du Département des Estampes.

Adjoints : M. F.-L. BRUEL et J. LARAN, du Département des Estampes.

Rédaction du catalogue : M. F. COURBOIN, J. GUIBERT, P.-A. LEMOISNE.

INTRODUCTION

INTRODUCTION

I

Rembrandt a été minutieusement étudié depuis longtemps et l'essai de bibliographie que l'on trouvera plus loin pourra donner une idée d'ensemble sur les travaux dont il a été l'objet. Pour la rédaction de ce catalogue nous avons eu surtout recours aux ouvrages de *Charles Blanc*, *Wilhelm Bode*, *Cornelis Hofstede de Groot*, *Friedrich Lippmann*, *Émile Michel*, *Dmitri Rovinski*, *Woldemar von Seidlitz* et *sir Francis Seymour-Haden*, auxquels nous devons, ainsi que tous les admirateurs de Rembrandt, un hommage de reconnaissance.

Aujourd'hui, en effet, les pièces d'archives exhumées peu à peu, les documents authentiques produits par des écrivains pleins de science et de respect, les reproductions directes répandues dans le monde entier, grâce aux progrès de la photographie, ont remplacé les légendes romantiques et les phrases creuses. Rembrandt, ainsi étudié, domine de très haut les fantaisies littéraires auxquelles il a servi de prétexte et les théories échafaudées pour expliquer son incomparable puissance pathétique.

Ce que fut l'existence de Rembrandt, 630 tableaux, 275 gravures, 1613 dessins, aujourd'hui catalogués, le disent assez ! La sensibilité, la ferveur, avec lesquelles il a travaillé au milieu de toutes les crises n'ont pas besoin d'autres témoignages, et cette vie laborieuse, sans qu'il soit nécessaire d'y introduire un côté étrange ou surhumain, est peut-être le plus bel exemple d'énergie que puisse méditer un artiste.

Nous ne pouvons que le dire brièvement ici et nous borner à rappeler quelques dates principales qui serviront de points de repère aux visiteurs de l'Exposition.

1606. (15 juin d'après Houbraken, 15 juillet d'après J. Orlers), naissance de Rembrandt à Leyde. Les parents de Rembrandt, Harman Gerritsz et Neeltgen Willemsd^r. van Zuitbrouck, s'étaient mariés à l'église Saint-Pierre de Leyde, le 23 septembre 1589.

1620. Inscription de Rembrandt comme étudiant de l'Université de Leyde.

1621. Entrée de Rembrandt dans l'atelier de Jacob van Swanenburch, à Leyde.

1624. Entrée de Rembrandt dans l'atelier de Pieter Lastman, à Amsterdam. Il y resta six mois, et revint à Leyde.

1630. (27 avril.) Enterrement de Harman Gerritsz, père de Rembrandt.

1631. Installation de Rembrandt à Amsterdam, chez son ami Hendrick van Uylenborch, puis sur le Bloemgracht.

1634. (22 juin.) Mariage de Rembrandt avec Saskia, fille de Rompertus van Uylenborch; le mariage fut conclu par le cousin de Saskia, Jean Cornelis Sylvius (mort en 1638), dont Rembrandt a gravé deux beaux portraits.

1635. (15 décembre.) Baptême du premier fils de Rembrandt, Rompertus. (Ch. Blanc croit que c'est le buste de cet enfant, mort jeune, qui figure dans l'eau-forte intitulée : le dessinateur. Voyez n° 127 du catalogue.)

1639. Rembrandt achète une maison dans la Breestraat.

1640. (29 juillet.) Baptême d'une fille de Rembrandt.

1640. (14 septembre.) Enterrement de la mère de Rembrandt.

1641. Publication de l'ouvrage de J. Orlers, bougmestre de Leyde, *Beschrijvinge der Stadt Leyden* (in-4°, Leyde, 1741, 2e édition), où se trouve, p. 375, la plus ancienne biographie de Rembrandt.

1641. (22 septembre.) Baptême de Titus, le seul des enfants de Rembrandt et de Saskia qui ait survécu à sa mère.

1642. (14 juin.) Mort de Saskia, enterrée le 19 juin dans la Oude Kerk.

1649. (1er octobre.) Installation chez Rembrandt de Hendrickie Stoffels, qu'il aurait connue au village de Rarep, en 1646.

1654. Rembrandt et Hendrickie sont cités devant les membres du consistoire d'Amsterdam, le 23 juillet. Hendrickie seule se présente et elle est admonestée.

1654. (30 octobre.) Baptême de Cornelia, fille de Rembrandt et de Hendrickie Stoffels.

1656. (17 mai.) Rembrandt fait inscrire sa maison au nom de son fils Titus, à la chambre des orphelins.

1656. (25 juillet.) Inventaire de la fortune de Rembrandt après sa déclaration d'insolvabilité. La liquidation de la faillite de Rembrandt, retardée par l'obligation de rendre des comptes à Titus, dont le tuteur Louys Craeyer fit mettre une saisie-arrêt sur le produit de la vente de la maison (1658), traîna jusqu'en 1665.

La vente des biens, effectuée par les soins de Thomas Jacobsz Haaring, dont Rembrandt a laissé un admirable portrait gravé, produisit 11.677 florins, 7 ; les collections figuraient dans cet actif pour 4.964 florins 4!

On ne put arriver à désintéresser les créanciers et à faire réhabiliter Rembrandt qui mourut insolvable. M. Vosmaer a supposé que Rembrandt, après la vente de sa maison, avait vécu largement à l'auberge de la Keyserskroon. M. Bode a montré (t. VIII, p. 236 et p. 248) que cette supposition doit être erronée.

1661. (31 août.) Hendrickie Stoffels donne un pouvoir à son beau-frère pour toucher de l'argent ; dans cette pièce elle est désignée comme femme célibataire.

1661. (20 octobre.) Hendrickie Stoffels fait devant notaire, en compagnie de deux voisines, une déclaration où elle est désignée comme femme du Sr Rembrant van Reyn, peintre.

En 1661, Rembrandt s'était installé avec Hendrickie sur le Roosengracht, où M. Vosmaer a retrouvé sa maison.

1662. (27 octobre.) Rembrandt vend la sépulture de Saskia. « On considère avec raison, dit M. Bode, que la vente du tombeau de Saskia est liée à la mort de Hendrickie, bien que nous n'en ayons aucune preuve certaine (t. VIII, p. 258). Il est probable que Rembrandt fut forcé de vendre la sépulture de sa première femme pour faire enterrer la seconde. » La date exacte du décès de Hendrickie est encore inconnue.

1665. (5 novembre.) Paiement à Titus du reliquat provenant de la faillite de son père (6.952 florins 9).

1668. (10 février.) Mariage de Titus avec Magdalena van Loo (morte le 21 octobre 1669).

1668. (7 septembre.) Enterrement de Titus, fils de Rembrandt, dans la Westerkerk à Amsterdam.

1669. (22 mars.) Baptême de Titia van Rijn, fille posthume de Titus, morte en 1723.

1669. (4 octobre.) Mort de Rembrandt, dont l'enterrement eut lieu dans la Westerkerk le 8 octobre 1669.

Rembrandt laissait deux enfants mineurs : Cornelia, fille de Hendrickie, âgée de 15 ans, et Titia, fille posthume de Titus, âgée de six mois.

La mention du décès de Rembrandt dans le registre de la Westerkerk est suivie de celle du décès de Jan Theunisz Blanckerhof, et d'une déclaration de Catharina van Wijck, veuve de ce dernier, relativement à la part de succession de ses deux enfants. W. Bürger a rapporté à Rembrandt ce qui se rapportait à Jan Theunisz Blanckerhof et fait de Catharina van Wyck la troisième femme de Rembrandt.

L'erreur a été rectifiée par N. de Roever dans *Oud Holland*, I, p. 1 et suiv. Voyez W. Bode, *L'œuvre complet de Rembrandt* (VIII, p. 277 et 278).

Cornelia, fille de Rembrandt, épousa, le 3 mai 1670, le peintre Cornelis Suijthof avec lequel elle alla à Batavia dans le courant de la même année ; elle en eut, le 5 décembre 1673, un fils appelé Rembrandt, et le 14 juillet 1678 un deuxième fils appelé Henri.

Dans le tome VIII de son grand ouvrage, M. Bode, à la suite des pages très belles qu'il a écrites sur la vie de Rembrandt, a publié l'ensemble des pièces d'archives qui le concernent. C'est à cette excellente publication que la plupart des renseignements qui précèdent ont été empruntés.

II

A part sept gravures, en épreuves magnifiques, prêtées pour deux semaines à l'Exposition par M. le baron Edmond de Rothschild, toutes les eaux-fortes exposées appartiennent au fonds du cabinet des Estampes.

Les premières pièces de Rembrandt qui entrèrent au cabinet du

Roi faisaient partie de la collection de Marolles, acquise en 1667. Elles étaient contenues dans le tome 97 du recueil, avec des pièces de Lievens, de van Ostade, de van Vliet, de Goudt, et un quatrain de l'abbé de Marolles semble prouver que Rembrandt n'était pas considéré par lui comme un artiste hors de pair :

On loue Albert Flamen, et Garnier est louable,
Les Hollandais sont : Waterlo, Polembout,
Velde, Lives, Rhimbrandt, Visscher, Ostade, Gout;
Mais, si j'allais plus loin, je me rendrais blâmable.

Le deuxième recueil de Rembrandt entré au cabinet des Estampes est le volume 27 du cabinet Béringhen, acheté en 1731.

Ces deux lots furent fondus, après la vente de P.-J. Mariette (1775), comme en témoigne une note du conservateur des Estampes, Hugues-Adrien Joly :

« Rembrandt van Rhin. — Cet œuvre était contenu dans un trop « petit volume, lequel provenait du cabinet acquis en 1730, du cabi- « net de M. le marquis de Béringhen, les grandes pièces étaient pliées « et se déchiraient par la fréquente communication ; je pris le parti de « détacher tout le volume et de le recoller sur la feuille du grand-aigle ; « j'y confondis celles qu'avoit aussi rassemblé l'abbé de Marolles, dont « le Roy avait acquis le cabinet en 1660. Soit qu'il eut peu d'amour « pour les ouvrages de ce maître, ou qu'elles ne fussent pas encore « répandues de son tems, il en avoit peu, il les avoit mêlé avec « d'autres maîtres de l'école hollandaise. J'ai réuni à celles de Bérin- « ghen celles qui se sont trouvées en plus, ou en plus belles épreuves, « et du surplus j'en ai fait des échanges ; comme je n'ai pas manqué « non plus de réunir celles qui me sont survenues dans l'acquisition « du feu sieur Mariette en 1775 et depuis. »

En 1784 (le 13 avril), la Bibliothèque achetait sur l'ordre du baron de Breteuil, ministre et secrétaire d'État, l'œuvre de Rembrandt formé par le peintre Peters. Cet œuvre avait été déjà mis en vente en 1779 ; il est ainsi désigné dans le catalogue de la vente du cabinet du sieur P. (Peters), dressé par Remy et Basan, n° 634, page 106 :

« L'œuvre de Rembrandt consistant en plus de six cents vingt « pièces, gravé par lui-même, dix contre-épreuves, vingt et une belles « et rares copies, et vingt-cinq pièces d'après lui, très difficiles à « trouver... »

Peters racheta son œuvre de Rembrandt ou le fit retirer de la vente, et cinq ans plus tard l'acquisition en était conclue pour la Bibliothèque du roi. Voici les notes de Joly à cet sujet :

« Le sr Peters célèbre peintre en miniature a employé trente « années à former sa collection de Rembrandt ; il atteste qu'il y avoit « consacré plus de 20.000 livres en différens voyages en Flandres et « Hollande, et à toutes les ventes qui se sont faites à Paris jusqu'au « moment de sa cession ; il alloit conclure pour l'Empereur au prix de « 20.000, sous la promesse, il est vrai, d'un présent que le ministre « lui promettait ; mais le chagrin de ne plus revoir sa collection, et « son amour pour la France qu'il a adoptée depuis plus de quarante « années comme sa mère-patrie, lui a fait remercier l'offre de la cour « de Vienne, pour les placer dans les mains du Roi de France, où il « aura le plaisir de revoir ce qu'il a pris tant de soins et tant de peines « à former. En combinant ce que le cabinet des Estampes du Roi pos- « sède déjà, et ce que le dit Peters a rassemblé en plus grand nombre, « tant en pièces uniques et en variantes qui manquoient à l'œuvre du « Roi, ce sera le plus bel œuvre qui se sera jamais vu ; de ce qui « en reffluera on en formera un second œuvre beau et nombreux qui « soulagera cette collection et fera encore grand plaisir au public ».

« Il y a, dit Joly, deux manières d'estimer l'œuvre de ce maître (formé par Peters).

« 1° En allouant chaque morceau sur le pied de deux louis d'or.

« 2° En appréciant chaque pièce sur le prix actuel. On sait que le « portrait du bourguemestre Jean Six, 1ere épreuve, avant la lettre, et imprimé sur le papier de soye, n'a pas été achetté à sa juste valeur pour le Roi, ne l'ayant payé que 50 louis, puisque feu M. le Dauphin en fit achetter un en Hollande pour lui, par Colins, 150 louis.

« Que la pièce, dite le Lit à la Polonaise, que les héritiers estimaient mille écus, et qu'ils voulaient jetter au feu, leur a été achettée le prix de leur estimation par le sr Peters, dont ils ont distribué l'argent aux pauvres. »

« On sait enfin qu'il y a un très grand nombre d'autres pièces de ce maître qui sont couramment payées des prix considérables, même en Hollande, sa patrie ; en Angleterre, en Russie, et surtout en France ; la preuve en résulte par l'acquisition de la collection formée par l'amateur artiste, le sieur Peters, au nombre de 736 pièces, payées 24.000 (livres) en avril 1784. »

Le fonds de Rembrandt au cabinet des Estampes provient donc

essentiellement des collections de Beringhen et Peters, auxquelles se sont ajoutées quelques acquisitions isolées assez importantes, comme le Rembrandt au manteau brodé, retouché par Rembrandt et portant de sa main l'indication de son âge, pièce achetée à la vente Holford, et le beau portrait de Renier Anslo, du 1er État, tous deux exposés.

A titre de curiosité, nous avons ajouté à l'exposition quelques cuivres gravés de Rembrandt provenant de la série qui appartient aujourd'hui à M. Alvin-Beaumont. Ces cuivres ont été achetés en Hollande pour le compte de Watelet ; ils sont passés successivement, de génération en génération, dans les fonds de Basan, de Jean et de Bernard, marchands d'estampes. M. Alvin-Beaumont, qui les a rachetés, a résolu de mettre fin aux tirages qui étaient faits encore tout récemment de ces planches ; elles seront désormais de vénérables reliques, et on ne peut que féliciter le propriétaire actuel de la preuve de goût qu'il a donnée en prenant cette décision.

(Voir au sujet de ces cuivres le chapitre V de la Bibliographie.)

La libéralité et la bonne grâce de quelques amateurs ont permis d'exposer, en même temps que les gravures de la Bibliothèque, un bel ensemble de près de 300 dessins. MM. Léon Bonnat, Fairfax Murray, Fauchier-Delavigne, François Flameng, Walter Gay, Ch. Haviland, Heseltine, Hofstede de Groot, Kleinberger, J. Masson, P. Mathey, Étienne Moreau-Nélaton, Nardus, H. Péreire, J. Reinach, le baron Edmond de Rothschild, Thureau-Dangin, le Dr Tuffier, H. Vever, Wauters, ont ouvert avec la plus large bienveillance les trésors de leurs collections aux organisateurs de l'Exposition; les dessins prêtés par eux en constituent le plus puissant attrait, et l'occasion d'admirer trois cents dessins de Rembrandt est un régal trop rare pour que le public ne leur soit pas, comme nous, profondément reconnaissant.

François Courboin.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Les lecteurs de ce catalogue trouveront ici la liste d'un certain nombre d'ouvrages relatifs à Rembrandt et à son œuvre.

Nous avons classé ces livres en sept séries :

I. — Généralités sur Rembrandt, sa vie, ses ouvrages.
II. — Peinture.
III. — Dessins.
IV. — Eaux-fortes.
V. — Cuivres.
VI. — Expositions et Fêtes.
VII. — Catalogues de ventes de dessins et d'eaux-fortes.

Dans chaque série les ouvrages sont classés par ordre chronologique. Dans le chapitre des catalogues de vente, on ne s'est occupé que des ventes de dessins et d'eaux-fortes.

Joseph GUIBERT.

I

Généralités sur Rembrandt et son œuvre.

1834. NIEUWENHUIS. Review of the lives and works of some of the most eminents painters. London.

1839. IMMERZEEL (J.). Lofrede op Rembrandt, door J. Immerzeel, Jr... aan wien de hollandsche maatschappij van fraaije Kunsten en wetenschappen, in hare algemeene vergadering van den 21 september 1839. Leyde, 92 p.

1841. IMMERZEEL (J). Éloge de Rembrandt. Amsterdam.

1849. BURNET (J.). Rembrandt and his works London.

1853. RAMMELMAN ELSEVIER. Mémoire sur Rembrandt (dans le *Messager des Arts et des Lettres de Hollande*).

1853. Scheltema (P.). Rembrand. Redevoering over het leven en de verdiensten van Rembrand van Rijn... door Dr P. Scheltema. Amsterdam, P. N. van Kampen, XII-122 p., in-8°.
1854. Kolloff (Eduard). Rembrand's Leben und Werke (*Historisches Taschenbuch* von Fr. von Raumer. Leipzig, 1854).
1862. Eckhoff (M.-W.). La femme de Rembrandt. In-8°.
1863. Vosmaer (C.). Rembrandt Harmens van Rijn. Ses précurseurs et ses années d'apprentissage. La Haye, Martinus Nijhoff, 190 p., in-8°.
1866. Scheltema (P.). Rembrandt. Discours sur sa vie et son génie... Nouvelle édit. publiée et annotée par W. Bürger. Paris, Vve Jules Renouard, x-156 p., in-8°.
1868. Cundall (Joseph). The Life and Genius of Rembrandt, with thirty photographs. London, in-4°.
1868. Vosmaer (C.). Rembrandt Harmens van Rijn, sa vie et ses œuvres. La Haye, Martinus Nijhoff, 525 p., in-8°.
1869. Coquerel (Ath.) fils. Rembrandt et l'individualisme dans l'art. Conférences faites à Amsterdam, Rotterdam, Strasbourg, Reims et Paris. Paris, Cherbuliez, in-8°.
1877. Lemcke (Dr C.). Rembrandt van Rijn (dans le recueil de R. Dohme, *Kunst und Kunstler*). Leipzig, in-8°.
1877. Vosmaer (C.). Rembrandt, sa vie et ses œuvres. Seconde édition, entièrement refondue et augmentée. La Haye, Martinus Nijhoff, 626 p., in-8°.
— Vosmaer (C.). Rembrandt, sa vie et ses œuvres. 2e édit. augmentée. Paris, Loones, 640 p., 2 eaux-fortes, in-8°.
— Robert (Victor). Rembrandt, conférence. Nîmes, Clavel-Baillivet, 40 p., in-12.
1881. Péladan (Joséphin). Rembrandt, conférence faite à l'Esthetic-Club. Paris, H. Loones, 15 p., in-8°.
1882. A. Bredius et N. de Roever. Oud Holland, recueil périodique fondé en 1882 à Amsterdam.
1886. Busken Huet. Het Land van Rembrand. Haarlem, H. D. Tjeenk Willink, 3 vol. in-8°.
— Springer (Anton). Rembrandt und seine Genossen (*Bilder aus der neueren Kunstgeschichte*, t. II). Bonn, in-8°.
— Michel (Émile). Rembrandt. Paris, Rouam, 126 p., in-4°.
1890. [Langbehn (Dr)]. Rembrandt als Erzieher. Leipzig, Hirschfeld, in-8° (sans nom d'auteur).
1893. Michel (Émile). Rembrandt, sa vie, son œuvre et son temps. Paris, Hachette, XII-632 p., in-8°.
1894. Hofstede de Groot (C.). Entlehnungen Rembrands (paru dans *Jahrbuch der Königlich Preussischen Kunstsammlungen*), Berlin.
1895. Knackfuss (H.). Rembrandt. Bielefeld und Leipzig, Velhagen und Klasing, 160 p., 156 gr., in-8°.
1899. Hubbard (E.). Rembrandt. New-York, Putman's Sons, in-8°.
1901. Bell (M.). Rembrandt van Rijn and his work. London, Bell, 254 p. avec gr., in-8°.
1902. Bell (Malcolm). Rembrandt van Rijn. London, Bell, xv-164 p., av. pl., in-8°.
— Neumann (C.). Rembrandt. Berlin et Stuttgart, W. Speinann, XXIII-659 p., av. pl. hors texte, in-4°.
1903. Bréal (A.). Rembrandt. A critical essay. London, Duckworth, XXIV-168 p., av. fig., in-16.
1904. Muther (R.). Rembrandt. Berlin, Egon Fleischel, 52 p., 30 pl., in-8°.
— Sharp (Mrs E.-A.). Rembrandt. London, Methuen, XII-205 p., av. pl., in-16.
— Stoedtner (E.). Künstler Katalog II, Rembrandt Harmensz van Rijn 1606-1669, seine Vorgänger und Nachfolger. Berlin, Stœdtner, 31 p., in-8°.
1905. Menpes (Mortimer). Rembrandt. London, A. and C. Black., 64 p., av. 16 pl. in-4°.
— Rovaart (M.-C. van de). Rembrandt als mensche end Kunstenaar. In-8°.
— Valentiner (W.-R.). Rembrandt und seine Umgebung. Strassburg, Heitz, VII 164 p., 7 pl., in-8°.
— Verhaeren (E.). Rembrandt. Paris, Laurens, 128 p., 24 pl., in-8°.

1906. Bode (W.). Rembrandt und seine Zeitgenossen. Charakterbilder der grossen Meister der holländischen und vlämischen Malerschule in siebzehnten Jahrhundert. Leipzig, E.-A. Seemann, in-8°, II-289 p.
— Bode (W.). Rembrandt in Bild und Wort. Herausg. von W. Bode unter Mitwirkung von W. Valentiner. Berlin, Bong, in-4°.
— Hackenberg (K.-E.). Rembrandt als Germane und Protestant. Eine Kultur und Kunstgeschichtliche Betrachtung. Leipzig, Baedeker, in-8°, 48 p.
— Hofstede de Groot. Die Urkunden über Rembrandt (1575-1721). Neuherausgegeben und commentirt von C. Hofstede de Groot. Haag, Nijhoff, in-8, VIII-524 p. av. pl
— Marius (G.-H.). Rembrandt Harmensz. van Rijn. Vit het leven van een groot Kunstenaar. Een boek voor jong Holland. Amsterdam, Kampen, in-8°, VII-160 p., 24 gr.
— Michel (Émile). Les chefs-d'œuvre de Rembrandt, édit. du tri-centenaire, fasc. 1-6 (46 p., 18 pl.). Paris, Hachette, in-4°.
— Valentiner (W.-R.). und Veldheer (J.-G.). Rembrandt Kalenderbook voor 1906. Met inleidend woord von C. Hofstede de Groot. Amsterdam, Meulenhoff und C°, 48 p., 14 pl., in-fol.
1907. Bréal (Auguste). Rembrandt 1606-1669. Paris, Bibliothèque Larousse, 78 p., av. illustr. in-8°.

II

Peinture.

1872. Massaloff (N.). Les Rembrandt de l'Ermitage impérial de Saint-Pétersbourg. Quarante planches gravées à l'eau-forte par N. Massaloff. Leipzig, W. Drugulin, in-fol.
1873. Massaloff (N.). Les Rembrandt de l'Ermitage impérial de Saint-Pétersbourg. Paris, A. Lévy, 40 pl., in-fol.
1883. Bode (Wilhelm). Studien zur Geschichte der Holländischen Malerei. Mit facsimiles der Künstlerinschriften. Braunschweig, XI-646 p., in-8°.
1884. Wurzbach (Alf. von). Rembrandt-Galerie ; eine Auswahl von 100 Gemälden Rembrandt's nach den vorzüglichsten Stichen, Radierungen, und Schwarzkunstblättern in unversänderl. Lichtdr. ausgeführt von Mart. Rommel and C°, Stuttgart, Neff.
1890. Bredius (A.). Les chefs-d'œuvre du Musée Royal d'Amsterdam (trad. franç.). Paris, in-fol.
— Bredius (A.). Die Meisterwerke der Königlichen Gemœlde Galerie im Haag. Münich, in-fol.
1897. Bode (W.) et Hofstede de Groot (C.). Rembrandt. Beschreibendes Verzeichniss seiner Gemälde mit den heliographischen Nachbildungen. Geschichte seines Lebens und seiner Kunst. Unter Mitwirkung von C. Hofstede de Groot. Paris, Ch. Sedelmeyer, 8 v. in-fol., 1897-1906.
— Bode (W.) et Hofstede de Groot (C.). The complet work of Rembrandt. History, description and heliographic reproductions of all the master's pictures, with a study of his life and his art. The text by W. Bode, assisted by C. Hofstede de Groot. From the German by Florence Simmonds. Paris, Ch. Sedelmeyer, 8 vol. in-fol., 1897-1906.
— Bode (W.) et Hofstede de Groot. L'œuvre complet de Rembrandt. Reproduction par l'héliogravure de tous les tableaux du maître, accompagnés de leur histoire,

de leur description et d'une étude biographique et critique. Avec le concours de C. Hofstede de Groot. Traduction de Auguste Marguillier. Paris, Ch. Sedelmeyer, 8 vol. in-fol., 1897-1906.

1902. Rembrandt. 17 Blatt. Photogravuren nach den Gemälden der Casseler Galerie. Berlin, Verlag der photog. Gesellschaft., in-fol.

— Rembrandt. 16 Blatt Photogravuren nach den Gemälden der Dresdner Gemäldegalerie. Berlin Verlag der photog. Gesellschaft., in-fol.

— Rembrandt. 18 Blatt Photogravuren nach dem Gemälden Rembrand's in der Galerie zu Berlin. Berlin, Verlag der photogr. Gesellchaft., in-fol.

1904. Rosenberg (Adolf.). Rembrandt. Des Meisters Gemälde in 405 Abbildungen mit einer biographischen Einleitung von Adolf Rosenberg. Stuttgart und Leipzig, Deutsche Verlags-Anstalt xxxvi-278 p., 405 gr., in-4°.

1905. The Masterpieces of Rembrandt, Glasgow, Gowans and Gray, 70 p., 60 gr., in-16.

1906. Rembrandt. 1606-1669. Album von 15 reprod. naar schilderijen uit het Rijksmuseum en het Mauritshuis in Lichtdruk. Amsterdam, in-16.

III

Dessins.

1778. Rogers (Charles). A collection of prints in imitation of drawings... with explanatory and critical notes. London, 2 v. in-fol.

1782. Bartsch (Ad.). Six estampes gravées d'après les dessins originaux de Rembrandt qui se trouvent dans la collection de la Biblioth. Imp. et Roy. de Vienne.

1821. Ploos van Amstel et C. Josi. Collection d'imitations de dessins d'après les principaux maîtres hollandais et flamands... A Londres chez Josi... 1821. 2 vol. in-fol.

1866. Reiset (Frédéric). Notice des dessins, cartons.. exposés... au musée impérial du Louvre. Paris, 2 vol. in-8°.

1884. Schmidt (W.). Handzeichnungen alter Meister im Königlichen Kupferstich-Kabinet zu München. München, Verlags-Anstalt für Kunst und Wissenschaft. 1884-1893 (8 livraisons).

1885. Dutuit (Eugène). Catalogue historique et descriptif des tableaux et dessins de Rembrandt. Description de tous les tableaux connus et des dessins du Maître existant dans les galeries publiques et privées ou ayant figuré dans des ventes publiques. Paris, A. Lévy, vi-120 p., 25 héliogr. ou eaux-fortes par Flameng, Waltner, Lalauze, in-4° (Supplément à l'Œuvre Complet de R.).

1888. Lippmann (F.). Original drawings by Rembrandt Harmensz van Rijn, reproduced in Phototype. Berlin (Amsler et Ruthardt) ; London (A.-W. Thibaudeau) ; Paris (Danlos et Delisle), 200 pl., 1888-1892.

1896. Schönbrunner (Jos.) et Meder (Jos.). Handzeichnungen alter Meister aus der Albertina und anderen Sammlungen. Wien, Gerlach and Schenk, 9 vol. in-fol.

— Woermann (Karl). Handzeichnungen alter Meister im Königl. Kupferstich-Kabinet zu Dresden, 1896-1898. 10 vol. in-fol.

1898. Handzeichnungen alter Meister der holländischen Schule. Kleinmann, Haarlem, in-fol., 6 séries de 64 pl. chacune et 1 fascicule de 8 pl. de la 7e série.

1901. Lippmann et Hofstede de Groot. Original Drawings by Rembrandt Harmensz van Rijn reproduced in Phototype. Part. I-II, nos 1-100. The Hague, Martinus Nijhoff.

1903. Hofstede de Groot (C.). Original drawings by Rembrandt Hermensz van Rijn, reproduced in the colours of the Originals by Emrik and Binger at Haarlem. The Hague, Martinus Nijhoff, 100 pl., 1903-1906.

1904. Fairfax Murray (C.). A Selection from the collection of drawings by the old masters formed by C. Fairfax Murray. London, privately printed, 292 pl. in-4°. Cet ouvrage contient 36 pl. d'après des dessins de Rembrandt (*n'est pas dans le commerce*).

1906. Hofstede de Groot (C.). Die Handzeichungen Rembrandts. Versuch eines beschreibenden und kritischen Katalogs. Haarlem, De Erven F. Bohn, xlix-406 p., in-8°.

— Rembrandt. Teekeningen (séries A et B de chacune 10 pl. av. 1 feuille de texte) S'Gravenhague M. Nijhoff, in-4°.

1907. Original Drawings by Rembrandt in the collection of J.-P.-H. [Heseltine]. Privately printed. London, 1907, in-4° (*n'est pas dans le commerce*).

IV

Eaux-Fortes.

1750 (environ). Mariette. Catalogue des œuvres de Rembrandt van Rhyn de Leyde, peintre et graveur à l'eau-forte, à Amsterdam. Manuscrit au Cabinet des Estampes de la B. N. de Paris, dans le tome VII des Notes de Mariette sur les peintres et les graveurs.

1751. Gersaint publié par Helle et Glomy. Catalogue raisonné de toutes les pièces qui forment l'œuvre de Rembrandt, composé par feu M. Gersaint, et mis au jour, avec les augmentations nécessaires par les sieurs Helle et Glomy. Paris, Hochereau l'aîné, xxxii-329 p., in-12.

1752. Gersaint (même ouvrage, édit. anglaise), published by T. Jefferys, London, 1752, in-8°.

1756. Yver (Pierre). Supplément au catalogue raisonné de MM. Gersaint, Helle et Glomy, de toutes les pièces qui forment l'œuvre de Rembrandt. Amsterdam, chez Pierre Yver, viii-198 p., in-12.

1796. Daulby (Daniel). A descriptive catalogue of the works of Rembrandt, and of his scholars Bol, Livens and van Vliet, compiled from the original etchings, and from the catalogues of de Burgy, Gersaint, Helle and Glomy, Marcus and Yver. Liverpool, London, xxii-339 p., in-8°.

1797. Bartsch (Adam). Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'œuvre de Rembrandt et ceux de ses principaux imitateurs, composé par les sieurs Gersaint, Helle, Glomy et P. Yver. Nouvelle édition corrigée, refondue et considérablement augmentée. Vienne, 2 vol. in-8°.

1810. Josi (C.). Beredeneerde catalogus der werken van Rembrandt van Rhyn, zamengesteld na de origineele Printen door C. Josi, graveur en kunsthandelr te Amsterdam. Amsterdam, xiv-88 p., in-8°. C'est le Cabinet Ploos van Amstel.

1824. Claussin (chevalier de). Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'œuvre de Rembrandt et des principales pièces de ses élèves composé par les sieurs Gersaint, Helle, Glomy, et P. Yver. Nouvelle édition corrigée et considérablement augmentée. Paris, Firmin-Didot, x-244 p., in-8°.
Supplément en 1828.

1828. Claussin. Supplément au catalogue de Rembrandt. Paris, Firmin Didot, xx-244 p., in-8°.

1836. Wilson. A descriptive catalogue of the prints of Rembrandt by an amateur [Wilson]. London, VI-266 p., in-8°.

1844. Novelli (F.). Album di quarantuna incisioni del celebre Rembrandt ritagliate. Venise, in-fol.

1853. Blanc (Charles). L'œuvre de Rembrandt reproduit par la photographie, décrit et commenté... Paris, Gide et J. Baudry, 1853-58, gr. in-4°, av. pl., atlas gr. in-fol.

1859. Blanc (Charles). L'œuvre complet de Rembrandt décrit et commenté... Catalogue raisonné de toutes les eaux-fortes du maître et de ses peintures. Paris, Gide, 1859-1861. 2 vol. in-8°, av. fig.

1870. Reid (G.-W.) et Humphreys (H. Noel). The Rembrandt Gallery, containing thirty of the most important of Rembrandt's etchings, the same size as the originals, from the celebrated collection in the British Museum ; selected by G.-W. Reid, with a Life of the Artist and Notes on the etchings by H. Noël Humphreys. London, in-4°.

1873. Blanc (Charles). L'œuvre de Rembrandt décrit et commenté... Catalogue raisonné de toutes les estampes du maître et de ses peintures, orné de bois gravés, de quarante-deux eaux-fortes de Flameng et de trente-cinq héliogravures d'Amand Durand. Paris, A. Lévy, 1873, 2 vol. gr. in-4, av. fig. et pl.

1877. Middleton (Charles Henry). Notes on the etched work of Rembrandt. London, in-4.

— Haden (Francis Seymour). The etched work of Rembrandt critically reconsidered by Francis Seymour Haden. London, 32 p., in-4° (privately printed for the author).

1878. Middleton (Charles-Henry). A descriptive catalogue of the etched work of Rembrandt van Rhyn. London, John Murray, LX-341 p., 12 pl., in-8°.

1879. Haden (Francis Seymour). The etched works of Rembrandt. London, MacMillan, in-8°.

1880. Haden (Francis-Seymour). L'œuvre gravé de Rembrandt, étude monographique rédigée pour servir d'introduction au catalogue d'une exposition des gravures du maître... Paris, *Gazette des Beaux-Arts*, 31 p., in-8°.

— Blanc (Charles). L'œuvre de Rembrandt décrit et commenté... Ouvrage comprenant la reproduction de toutes les estampes du maître, exécutée sous la direction de M. Firmin Delangle. Paris, A. Quantin, 1880, 2 vol. in-fol. et un atlas.

1880. Dutuit (Eugène). L'œuvre complet de Rembrandt, décrit et commenté par M. Eugène Dutuit et reproduit à l'aide des procédés de l'héliogravure par M. Charreyre. Catalogue raisonné de toutes les estampes du maître, accompagné de leur reproduction en fac-similé de la grandeur des originaux au nombre de 360 environ, précédé d'une introduction sur la vie de Rembrandt et de l'appréciation de ses œuvres. Paris, A. Lévy ; Londres, Dulau and C° ; Leipzig, Twietmeyer et Brockaus, 2 vol. in-4°, 1880-1883.

— Œuvre de Rembrandt reproduit et publié par Amand Durand (héliogravure). Paris, Amand Durand, Goupil et C°. Vienne, C.-J. Wawra, in-fol.

1889. Rembrandt's etchings : fifty of the most notable etchings of Rembrandt, reproduced by the photogravure process. By C.-B. Cortis. New-York, Dodd, in-8°.

1890. Rovinski (Dmitri). L'œuvre gravé de Rembrandt. Reproduction des planches originales dans tous leurs états successifs, 1000 phototypies sans retouches. Avec un catalogue raisonné. Saint-Pétersbourg, 1894, texte français. LXXXVIII-188 colonnes. Atlas en 3 tomes in-fol.

1892. Seidlitz (W. von). Rembrandts Radirungen (*Zeitchrift für bildende Kunst*).

1894. Rovinski (Dmitri). L'œuvre gravé des élèves de Rembrandt et des maîtres qui ont gravé dans son goût. 478 phototypies sans retouches ; avec un catalogue raisonné. Saint-Péterbourg, 1894. Texte français et russe. 2 vol. d'atlas, in-fol.

1895. Seidlitz (Woldemar von). Kritisches Verzeichniss der Radierungen Rembrands zugleich eine Einleitung zu deren Studium. Leipzig, E.-A. Seemann, IX-244 p., in-8°.

1897. Hamerton (P.-G.) et Binyon (L.). The Etchings of Rembrandt and Dutch Etchers of the 17th Century. Seeley, in-8°.

— Franke (W.). Das radirte Werk des Jean-Pierre Norblin de la Gourdaine. Bes-

chreibendes Verzeichniss einer Sammlung sæmmtlicher Blaetter dieses Maler-Radierers. Leipzig, K.-W. Hiersemann, 55 p., in-8°.
(Norblin a signé quelques pièces du nom de Rembrandt, et causé ainsi des confusions dont ont souffert quelques amateurs.)

1900. Courboin (François). Bibliothèque Nationale, Département des Estampes. Catalogue sommaire des gravures et lithographies composant la Réserve. Paris, Rapilly, 2 vol. in-8°, 1900.
(Les Est. de Rembrandt à la page 282 du tome II).

1903. Die schönsten Radierungen Rembrandt's in Nachbildungen. Berlin, Fischer und Franke. 20 pl., in-fol.

1905. Hamerton (P.-G.). The Etchings of Rembrandt. London, Seeley, 92 p. in-8°.

— Hamerton (P.-G.). The Etchings of Rembrandt. With 50 facsimiles in photogravure and an annotated catalogue of Rembrandt's Etchings by Campbell Dodgson. London, Seeby and C°, 146 p., 50 pl.

1905. Rembrand's 38 Radierungen. Berlin, E. Meyer, in-4°.

1906. Hamann (R.). Rembrandts Radierungen. Berlin, Cassirer, VIII-329 p., avec fig. et 2 pl., in-8°.

— Singer (Hans-Wolfgang). Rembrandt. Des Meisters Radierungen in 402 Abbildungen. Stuttgart und Leipzig, Deutsche Verlags-Anstalt, XXI-285, in-8°.

V

Cuivres de Rembrandt.

1785. Watelet (C.-H.). Rymbranesques, ou essais de gravures, par C.-H. Watelet. Paris, Prault.
(L'avertissement de cette publication nous apprend que Watelet avait fait acheter en Hollande un certain nombre de cuivres originaux de Rembrandt. Ces planches, au nombre d'au moins 78 et probablement 84, figurent dans le catalogue de vente de Watelet; elles passèrent chez Basan, chez Jean, chez Bernard, et appart. présentement à M. Alvin Beaumont).

— Basan. Recueil de quatre-vingt-cinq estampes originales dessinées et gravées par Rembrandt. Paris, Basan, in-fol.
(Ces 85 pl. ou plus exactement 84 faisaient partie du fonds de Basan. Voir le catalogue de ce fonds.)

1802. Basan. Catalogue par ordre alphabétique des planches gravées par les meilleurs maîtres, anciens et modernes... qui composent le fonds de H.-L. Basan, marchand d'estampes. Paris, 90 p., in-4°, an XI.
(Dans ce catalogue figurent 84 cuivres originaux de Rembrandt. L'exemplaire du Cabinet des Estampes de Paris est couvert de notes marginales. Les cuivres de Rembrandt passèrent dans le fonds de Jean. Voy. le catalogue de ce fonds.)

1810. Jean. Catalogue par ordre alphabétique des planches gravées par les meilleurs maîtres anciens et modernes... qui se trouvent chez Jean, marchand d'estampes. Paris, 56 p., in-4°.
(Les 84 cuivres originaux de Rembrandt du fonds Basan, figurent dans le fonds de Jean. Ils furent achetés par M. Bernard, d'où ils ont passé chez M. Alvin Beaumont.)

1906. Alvin-Beaumont. Les cuivres de Rembrandt. Réimpression des planches originales accompagnée d'un texte descriptif par Gersaint, Helle et Glomy.
(Avec une notice d'Alvin-Beaumont.) Paris, in-fol.

VI

Expositions et fêtes.

1835. Juillet. Catalogue de l'exposition des dessins de Rembrandt acquis de sir Th. Lawrence par S. Woodburn.

1852. Programma van het Rembrandts-Feest. Amsterdam, P.-C.L. van Staden, Cz, 32 p.

1877. Haden (Francis-Seymour). Catalogue of the etched work of Rembrandt, selected for exhibition at the Burlington fine Arts Club, with introductory remarks by a member of the Club. London, 108 p., in-4° (privately printed for the club).

1899. Hofstede de Groot (C.). L'exposition Rembrandt à Amsterdam. 40 planches sur cuivre avec texte du Dr C. Hofstede de Groot. Amsterdam, Scheltema et Holkema's Bookhandel, in-fol.

— Hofstede de Groot (C.). Rembrandt. 26 Phot. nach den schönsten Gemälden der Ausstellung in London, Jan. Febr. 1899 und Amsterdam, sept.-oct. 1898 (Suppl.) Mit erläut. Text. Amsterdam, Scheltema et Holkema, in-fol.
(Il existe une édition en français.)

— Nicolle (M.). Rembrandt aux expositions d'Amsterdam et de Londres (préface par L. Bonnat). Paris, Ollendorf, VII-73 p., avec fig., in-4°.

1906. Michel (Émile). Rembrandt (July 15, 1606-oct. 8, 1669). A memorial published in Celebration of his tercentenary, July 15, 1906. London, Heinemann.

1907. Bredius. Die Leidener Ausstellung von 1906 zu Rembrandts Erinnerung und Ehrung. Heliographische Reproduktionen von fünfundzwanzig der ausgestellten Gemälde, mit einer Einleitung, Anmerkungen und Betrachtungen, in Bezug auf die abgebildeten Meisterwerke, von Dr A. Bredius. Leipzig, Maas et van Suchtelen.

VII

Catalogues de ventes publiques.

1733. Novembre. Vente d'une collection rapportée de Hollande par Gersaint et Jourdan (manuscrit conservé au Cab. des Est. de Paris. Dess. de Rembrandt, p. 4, sans description).

1737. Décembre. Vente d'une collect. chez Gersaint (Est. de Rembrandt, œuvre import., p. 14, peu de pièces décrites).

1741. Cabinet Crozat. Catal. par P.-J. Mariette (Dess. de Rembrandt, p. 101. Ces dess. venaient pour la plupart de M. de Piles qui les av. recueillis en Hollande. Au Cab. des Est., prix de vente, noms d'acquéreurs).

1744. Mars. Cabinet Quentin de Lorengère (Dess. et Est. de Rembrandt ; voir la table du catalogue de la vente, rédigé par Gersaint. Au Cab. des Est., exempl. avec les prix).

1745. Cabinet du chevalier DE LA ROQUE. Catal. par Gersaint (Dess. et Est. de Rembrandt).

1747. Cabinets ANGRAN DE FONSPERTUIS et DEVINS. Catal. par Gersaint (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix, noms d'acquéreurs et notes manuscrites).

1748. Octobre. Cabinet GERRIT-SCHAAK, vente à Amsterdam (Dess. de Rembrandt).

1750. Mai. Fonds de GERSAINT (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix, noms d'acquéreurs et notes anecdotiques).

1752. Février. Cabinet de R. HECQUET, graveur (Est. de Rembrandt, p. 10).

— Août. Cabinet de Pierre SNYERS, peintre. Vente à Anvers (Est. de Rembrandt, p. 5. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix, noms d'acquéreurs et notes manuscrites).

— Novembre. Cabinet COTTIN. Catal. par Helle et Glomy (Est. de Rembrandt; au Cab. des Est., exemplaire avec prix et noms d'acquéreurs).

1753. Cabinet COYPEL. Catalogue p. Mariette (Dess. et Est. de Rembrandt, œuvre gravé important, p. 77. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix et noms d'acquéreurs).

1754 Octobre 21. Cabinet Jérôme TONNEMAN. Vente à Amsterdam (Dess. et Est. de Rembrandt ; au Cab. des Est., prix de vente).

1755. Mars. Cabinet de Jacob DE WIT, peintre. Vente à Amsterdam (Dess. de Rembrandt, au Cab. des Est., exemplaire avec les prix).

— Juin. Cabinet Amadé DE BURGY. Catal. par P.-G. van Baalen ; édit. en français et en hollandais (Est. de Rembrandt, coll. très importante. Au Cab. des Est., indicat. de prix et une notice manuscrite très curieuse intitulée : remarques faites en 1755).

1756. Mars-mai. Cabinet du duc DE TALLARD. Catal. par Remy et Glomy (Dess. et Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire à la fin duquel est relié un résumé manuscrit donnant pour chaque numéro du catal. la mise à prix, le prix de vente et le nom de l'acquéreur).

1757. Février. Cabinet de M. POTIER, avocat au Parlement. Catal. par Helle et Glomy (Est. de Rembrandt, p. 72. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix, noms, d'acquéreurs et notes anecdotiques).

1759. Novembre. Cabinet Jean DE BARY. Catal. par Pierre Yver. Vente à Amsterdam (Dess. et Est. de Rembrandt, Au Cab. des Est., exemplaire avec prix de vente).

1760. Mars. Cabinet de sir Edward ASTLEY (Est. de Rembrandt provenant du Cabinet Arthur Pond).

— Août. Cabinet Gérard HOET. Vente à La Haye (Dess. et Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix de vente).

1761. Février. Cabinet du comte de VENCE. Catal. par Remy (Dess. de Rembrandt, p. 55. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix de vente et noms d'acquéreurs. Le catal. fut imprimé en 1760 et la vente d'abord annoncée pour le mois de novembre 1760).

1762. Décembre. Collection de dessins, d'estampes. Catal. par Helle et Remy (Dess. et est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix de vente et noms d'acquéreurs).

1763. Janvier. Cabinet BABAULT. Catal. par Picard et Glomy. (Quelques dess. de Rembrandt).

— Février. Catalogue d'une vente de dessins et d'estampes, par F. Basan (Est. de Rembrandt, p. 23).

1765. Avril. Cabinet du prince de RUBEMPRÉ. Vente à Bruxelles (Est. de Rembrandt, p. 53 ; au Cab. des Est., exemplaire avec noms d'acquéreurs et prix).

1766. Décembre. Cabinet de M. CHAVRAY avocat. Catal. par Joullain fils (Est. de Rembrandt, p. 25).

1767. Janvier. Cabinet de M. BAILLY, ancien garde du corps des marchands apothicaires épiciers. Catal. par Helle et Glomy. (Quelques dess. et est. de Rembrandt).

— Mars. Cabinet de JULLIENNE. Catal. par Pierre Remy (Est. et dess. de Rembrandt. Voir la table du Catal.).

1769. Décembre. Cabinet CAYEUX. Catal. par Pierre Remy (Dess. et Est. de Rembrandt. Voir la table du Catal.).

1770. Novembre. Cabinet N. MARCUS. Catal. par Henri de Winter et Jean Yver. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt. Œuvre très important, p. 182. Au Cab. des Est., exemplaire avec prix et noms d'acquéreurs).

1771. Février. Cabinet de BOUCHER, premier peintre du roi (Est. et dess. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

— Mai. Fonds de FABRE, marchand d'estampes à Paris. Catal. par Basan (quelques est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix et noms d'acquéreurs).

— Décembre. Cabinet de LE BRUN fils, peintre. Catal. par Basan (Est. et dess. de Rembrandt. Au Cabinet des Est., prix de vente).

1772. Novembre. Cabinet de HUQUIER, graveur. Catal. par F.-C. Joullain fils (Est. et dess. de Rembrandt).

1773. Mars. Cabinet de M. DE*** Catal. par F.-C. Joullain fils (Est. de Rembrandt).

— Avril. Cabinet TOURNIER. Catal. par F.-C. Joullain fils (Dess. de Rembrandt).

— Mai. Cabinet de LEMPEREUR, ancien joaillier et ancien échevin. Catal. par Boileau et Joullain (Est. et dess. de Rembrandt, œuvre gravé très important).

— Décembre. Collect. de tableaux, dessins. Catal. par P. Remy (Dess. de Rembrandt).

1774. Mars. Cabinet BROCHANT. Catal. par J.-B. Glomy (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

1775. Janvier. Collect. de tableaux, dessins, estampes. Catal. par F.-C. Joullain fils, portant la date 1774. (Est. de Rembrandt, œuvre important).

— Avril. Cabinet de M. DE B... Catal. par Pierre Remy (Dess. de Rembrandt).

— Cabinet MARIETTE. Catal. par F. Basan (Est. et dess. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

1776. Mars. Cabinets B. et N. Catal. par Buldet. (Quelques est. de Rembrandt).

— Juin. Cabinet de NEYMAN, amateur d'Amsterdam. Vente à Paris. Catal. par Fr. Basan ; nombreuses pl. à l'eau-forte (Dess. de Rembrandt, importante collect., quelques est. de Rembrandt). Au Cab. des Est., prix de vente).

1777. Avril. Cabinet du prince de CONTI. Catal. par P. Remy (2 dess. de Rembrandt. Le Cab. des Est. possède le catal. avec les prix. Ce volume a passé par les mains du fameux Gabriel de Saint-Aubin).

1778. Mars. Cabinet BOURLAT DE MONTREDON. Catal. par F.-C. Joullain fils (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

— Cabinet d'ARGENVILLE. Catal. par Pierre Remy (Dessins de Rembrandt).

1779. Mars 9. Cabinet de P. [PETERS]. Catal. par Remy et Basan (Dessins de Rembrandt, p. 55. Est., p. 206). « L'œuvre de Rembrandt consistant en plus de six cent vingt pièces... » Cette coll. d'eaux-fortes ne fut pas vendue alors. Elle fut demandée par l'Empereur et la vente fut presque conclue pour 20.000 livres. Elle fut vendue au roi de France et entra au Cab. des Est. en 1784.

— Mars 29. Cabinet M*** [VASSAL de SAINT-HUBERT]. Catal. par Pierre Remy (Dess. et Est. de Rembrandt).

— Mars. Cabinet de Simon-Jude-François DÉLÉZENNE (Est. de Rembrandt, p. 101. Au Cab. des Est., prix de vente).

— Mars. Cabinet de M. Catal. par Pierre Remy (Dess. de Rembrandt, p. 11, 67, quelques est).

1779. Mai. Collection vendue par Joullain (Dess. de Rembrandt, p. 52).

— Mai. Cabinet de JOULLAIN, graveur et marchand d'estampes. Catalogue par D. C. Buldet (Est. de Rembrandt, p. 41, œuvre important).

— Mai. Collect. venant de l'étranger. Catal. par Joullain (Dess. de Rembrandt, p. 52. Les dess. de cette coll. provenaient de Crozat, Mariette, etc.).

— Septembre. Fonds de JOULLAIN. Catal. par D. C. Buldet (Est. de Rembrandt).

1780. Mai. Collect. d'Estampes vendue à Ratisbonne (Est. de Rembrandt, œuvre important, p. 39. Au Cab. des Est. de Paris, prix de vente).

1782. Février. Collection d'un amateur étranger. Catal. par P. Remy. (Quelques dess. et est. de Rembrandt).

Mars. Cabinet de M***, vendu par Paillet (Dess. de Rembrandt).

1783. Novembre. Cabinet de M***. Catal. par Le Brun jeune (Dess. de Rembrandt).

— Décembre. Cabinet de LE BAS, premier graveur du Roi. Catal. par Joullain (Est. de Rembrandt).

1784. Janvier. Cabinet d'un amateur. Catal. par P. Remy (Dess. de Rembrandt).

1785. Février. Cabinet de NOURRI, conseiller au Grand Conseil. Catal. par J. Folliot et Delalande (Dess. de Rembrandt, collect. importante, p. 149).

— Mars. Cabinet B. DE B. [BOYNES]. Catal. par A. J. Paillet. (Dess. de Rembrandt).

— Avril. Collect. vendue avec catalogue de J. Folliot et F. Delalande (Est. de Rembrandt).

— Août 22. Cabinet VAN DER LINDEN VAN SLINGELAND. Vente à Dordrecht (Est. et dess. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente et noms d'acquéreurs).

1786. Janvier. Cabinet de M. DEBESSE, architecte. Catal. par A. J. Paillet (Dess. de Rembrandt).

— Février. Cabinet de M. de S. [SAINT-MAURICE]. Catal. par A. J. Paillet et A. Milliotti (Dess. de Rembrandt assez nombreux).

— Avril [corrigé en mai]. Cabinet de M. M***. Catal. par Le Brun (Dess. de Rembrandt).

1786. Juin. Cabinet WATELET. Catal. par A.-J. Paillet. (Nombreux dess. attribués à Rembrandt. Œuvre gravé important. Ce cabinet comprenait aussi un assez grand nombre de planches originales de Rembrandt, 78 au moins, probablement 84. Ces planches ont passé ensuite chez Basan, puis chez Jean, puis chez M. Bernard, elles sont présentement chez M. Alvin-Beaumont. Catal. Watelet, p. 62.)

1787. Janvier. Coll. de dessins et d'estampes. Catal. par J. Folliot et F. Delalande (Dess. de Rembrandt. Œuvre gravé important, p. 11).

— Février. Collection vendue avec catal. de J. Folliot et F. Delalande (Dess. est. de Rembrandt).

— Avril. Coll. de dessins (Dess. de Rembrandt, p. 27).

— Novembre. Cabinet de M*** Catal. par Le Brun (Dess. de Rembrandt).

— Décembre. Coll. de tableaux, dessins, etc. (Dess. de Rembrandt).

1788. Mars. Cabinet de M. B. Catal. p. Le Brun jeune. (Nombreux Dess. et Est. de Rembrandt).

1789. Février. Cabinet de M. D. Catal. par Le Brun aîné (Dess. de Rembrandt).

— Mars. Cabinet de G.-P. CAUVET, sculpteur de Monsieur frère du Roi (Est. de Rembrandt).

— Avril. Cabinet de James HAZARD, gentilhomme anglais. Vente à Bruxelles (Est. de Rembrandt, œuvre important; dess. de Rembrandt, voir les tables alphab. du catal. de la vente).

1790. Décembre. Cabinet de M*** Catal. par Le Brun jeune (Dess. de Rembrandt).

1791. Avril. Cabinet LE BRUN. Catal. par Le Brun (Dess. de Rembrandt).

1793. Cabinet de BRANDES, secrétaire intime de la Chancellerie royale de Hanovre. Catal. raisonné par Huber (Est. de Rembrandt, œuvre important).

1794. Novembre. Cabinet du prince Charles DE LIGNE. Catal. par Adam Bartsch (25 dess. de Rembrandt décrits).

1795. Octobre (vendémiaire an IV). Cabinet d'HÉRICOURT. Catal. par F.-L. Regnault (Est. de Rembrandt).

1797. Mai (prairial an V). Cabinet du citoyen *** Catal. par F.-L. Regnault (Est. de Rembrandt).

— Août (fructidor an V). Cabinet GRIMOD DE LA REYNIÈRE. Catal. par A.-J. Paillet (Est. de Rembrandt).

— Décembre (frimaire an VI). Cabinet et fonds de commerce de feu BULDET, marchand d'estampes (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

1798. Janvier (frimaire an VII). Cabinet BASAN. Cat. par L.-F. Regnault. Paris, an VI de la République (Est. de Rembrandt. Au Cabinet des Est., exemplaire avec prix et noms d'acquéreurs).

— Avril 16. Cabinet John BARNARD (Est. de Rembrandt).

— Octobre (vendémiaire an VII). Collect. d'un amateur. Catal. par A.-J. Paillet (10 dess. de Rembrandt; cette suite a été gravée par Caylus).

1800. Mars. Cabinet Cornelis Ploos van Amstel (Au commencement du tome II, Est. de Rembrandt. Sur l'exemplaire du Cab. des Est. on lit la mention à la plume : « Niet verkogt », non vendu. La vente eut lieu réellement en 1810, avec un autre catalogue. Voir la liste des dess. de Rembrandt compris dans cette coll. dans l'ouvrage : « Tableaux et dess. de Rembrandt. Catalogue par Eugène Dutuit. » Paris, Lévy, 1885, p. 100).

— Juin (messidor an VIII). Cabinet de Fr. Hipp. Lélu. Catal. par F.-L. Regnault (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est. ; noms d'acq. et prix).

1801. Septembre (fructidor an XI). Fonds de Basan le Jeune. (Quelques est. de Rembrandt, prix).

— Octobre. Cabinet von Teubern. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt, p. 88).

— Décembre (frimaire an X). Cabinet de Charles de Valois. Catal. p. F.-L. Regnault (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

1803. Avril 5. Fonds de commerce de mad. Alibert et de J. Guill. Alibert, marchand d'estampes (Est. de Rembrandt, p. 62).

— Avril 18. Collect. avec catal. rédigé par A. Paillet et H. Delaroche (8 dess. de Rembrandt).

1804. Mars 26. Cabinet Robert Grave. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).

1805. Mai 2. Cabinet de Charles Léoffroy de Saint-Yves. Catal. par F.-L. Regnault Quelques Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

— Octobre. Cabinet de Winckler, banquier et membre du Sénat à Leipzig. Catal. par Michel Huber et J.-G. Stimmel. Vente à Leipzig (tome III, p. 676. Est. d Rembrandt, œuvre important).

1806. Cabinet du duc d'Ursel. Catal. par P.-M. Bénard (219 est. de Rembrandt, p. 98).

1807. Avril 6. Cabinet Nogaret (16 dess. de Rembrandt, p. 36).

— Décembre. Cabinet Planckh. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 166. Au Cab. des Est., prix de vente).

1808. Décembre 6. Cabinet Sauvage. Catal. par A. Paillet (Dess. de Rembrandt).

1809. Avril. Cabinet d'un gentleman [George Hibbert] (Est. de Rembrandt).

— Août 29. Cabinet de madame Pelgrom, d'Anvers. Vente à Anvers (Est. de Rembrandt).

— Cabinet de Prévost, dess. et graveur. Catal. par F.-L. Delalande (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).

1810. Mars 23. Cabinet de Naigeon, membre de l'Institut. Catal. par Bénard (Est. de Rembrandt, prix de vente au Cab. des Est.).

— Juillet 31. Cabinet Ploos van Amstel. Catal. par Josi, en 88 p. comprenant seulement des est. de Rembrandt ou d'après lui.

— Cabinet Paignon-Dijonval. Catal. par Bénard (Est. de Rembrandt, p. 162 ; Dess. p. 89. Cette collect. fut achetée par Woodburn en 1816).

1811. Février. Cabinet Silvestre. Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Est. et Dess. de Rembrandt. Au Cab. des Est., note au crayon donnant le prix de 7.000 fr. Coll. commencée au XVIIe siècle par le célèbre Israël Silvestre et continuée par ses descendants).

1812. Janvier 30. Cabinet Nogaret. Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Dess. de Rembrandt, p. 15).

— Décembre. Cabinet Molitor (Est. de Rembrandt, p. 65, au Cab. des Est., prix de vente).

1813. Avril 5. Cabinet L. T. Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Est. de Rembrandt).

— Avril 12. Cabinet Muilman. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt).

— Mai 4. Cabinet M*** Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Dess. de Rembrandt, p. 18).

1814. Décembre 20. Cabinet Sinson. Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (quelques est. de Rembrandt).

1816. Janvier 29. Cabinet de M**** Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Est. de Rembrandt, p. 35).

— Mai 20. Fonds de Martin père, marchand d'estampes (Est. de Rembrandt, p. 24. Au Cab. des Est., prix de vente).

1816. Novembre 4. Cabinet de Bauer. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 84. Au Cab. des Est., prix de vente).
1817. Mars. Cabinet Mechetti. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 141).
1819. Cabinet de M. E. Durand (Est. de Rembrandt, p. 79-80).
— Novembre 8. Cabinet de l'abbé Campion de Tersan (Dess. de Rembrandt, p. 68).
1820. Février 9. Cabinet du comte V... P... Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Est. de Rembrandt, p. 79).
1821. Mars 19. Cabinet E.-D. [Durand]. Catal. par N. Bénard (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est. quelques prix).
1822. Avril 16. Cabinet Rossi, de Marseille. Catal. par F.-L. Regnault-Delalande (Est. de Rembrandt, p. 80).
1823. Février. Cabinet J. Grünling. Catal. par Joseph Grünling. Vente à Vienne (2 dess. de Rembrandt., p. 152).
— Novembre 24. Cabinet Grünling. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt, p. 14).
1824. Cabinet Malaspina di Sannazaro (Est. de Rembrandt, t. III, p. 188).
— Juin 8. Cabinet de Maurice, comte de Fries (Est. de Rembrandt, p. 159 à 174). Il existe un état imprimé des prix atteints, dans lequel les prix des pièces de Rembraudt sont à la page 22. Vente à Amsterdam.
— Novembre 1er. Cabinet du comte de Corneillan. Vente à Berlin (Est. de Remb., p. 227).
1825. Avril 11. Cabinet Jan de Bosch. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt, p. 15).
— Avril 11. Cabinet C. Singendonck. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt, p. 54; quelques dessins).
— Octobre 17. Cabinet J.-H. Molkenboer. Vente à Amsterdam. (Quelques dess. de Rembrandt).
1826. Mars 28. Cabinet de Stengel. Catal. par Fr. Karl Rupprecht. Vente à Münich (Est. de Rembrandt, p. 115).
1827. Février. Cabinet Denon. Catal. par Duchesne aîné, daté de 1826. (L'œuvre gravé de Rembrandt, un des plus considérables, avait été formé par Jean-Pierre Zoomer d'Amsterdam, ami du fils de Rembrandt. En tête du 1er volume était une note de Zoomer. Le recueil passa aux mains de Zanetti, à Venise qui le vendit en 1791 à Denon. A la vente du 12 févr. 1827, l'œuvre de R. ne fut pas adjugée. Elle fut vendue à l'amiable en 1829 pour 40.000 fr. à Samuel Woodburn. — Quelques dessins.)
1827. Cabinet du baron d'Arétin. Catal. par François Brulliot (Est. de Rembrandt, t. I, p. 326).
1828. Cabinet de Jean-Pierre Cerroni. Catal. par J. Sigism. Bermann. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 264).
— Cabinet d'un amateur [Wilson]. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).
1829. Mars. Cabinet de Christian Josi (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).
— Décembre 14. Cabinet van Puten. Catal. par Duchesne aîné (Quelques est. de Rembrandt avec indicat. d'origine. Au Cab. des Est., prix de vente).
1830. Février. Cabinet de Held. Catal. par Artaria. Vente à Vienne (5e partie. Est. de Rembrandt, p. 21).
— Cabinet N. Révil. Catal. par Piéri-Bénard (Est. de Rembrandt, p. 40).
1831. Mai 24. Cabinet du comte V. V. (Est. de Rembrandt, p. 97; au Cab. des Est., quelques prix de vente).
1833. Mars 25. Cabinet de la comtesse d'Einsiedel. Catal. par J.-G.-A. Frenzel. Vente à Dresde (Est. de Rembrandt; œuvre très important, avec des indicat. d'origine).
1834. Avril 17. Cabinet du marquis de Lagoy. Catal. par Piéri-Bénard. (Quelques dess. de Rembrandt, p. 29).
— Mai à juillet. Cabinet du duc de Buckingham. 3 ventes (Est. de Rembrandt provenant en part. de la coll. Paignon-Dijonval).
1835. Mai. Cabinet Reginald Pole Carew (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente et noms d'acquéreurs).
1836. Février 29. Cabinet A.-C. de Poggi. Catal. par P.-F. Defer (Est. de Rembr., p. 23, œuvre très important).

1836. Avril 12. Cabinet A.-P.-F. Robert-Dumesnil. Vente à Londres. Catalogue en anglais ; un autre avait paru en français en 1835.
— Juin. Cabinet du Chevalier Jac. de Franck, banquier, 3e partie. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 16).
1838. Mars 15. Cabinet William Esdaile. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).
— Mars 26. Cabinet R. [Révil]. Catal. par Defer (Est. de Rembrandt, p. 35. Au Cab. des Est., prix de vente).
1839. Avril 15. Cabinet Lainé, de Lausanne. Catal. par G. Delande (Est. de Rembrandt, p. 18).
1841. Octobre 18. Cabinet d'Asbeck. Vente à Munich. (Quelques est. de Rembrandt, p. 24).
— Décembre 13. Cabinet vendu à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 81).
1842. Mars. Cabinet N. R. [Révil] (Dess. de Rembrandt, collect. importante).
— Novembre 4. Cabinet Benj-Petzold. 6e partie. Vente à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 71).
1843. Mars 6. Cabinet vendu à Vienne (Est. de Rembrandt, p. 30).
— Cabinet F. Debois. Catal. par P. Defer (Est. de Rembrandt, p. 234. Au Cab. des Est. 2 exempl. dont un avec les prix).
1844. Décembre 2. Cabinet de Claussin (Dess. de Rembrandt. Coll. importante).
1845. Février Cabinet N. Révil (Est. de Rembrandt).
1846. Juin 8. Cabinet Ch. van Hultrem. Vente à Gand (Est. de Rembrandt, p. 390).
— Octobre 19. Cabinet de Rumohr. Catal. par J.-G.-A. Frenzel. Vente à Dresde (Est. de Rembr., p. 125).
1847. Mars 22. Cabinet de dessins de Jean Gisbert, baron Verstolk de Soelen. Vente à Amsterdam (Dess. de Rembrandt, p. 6, coll. importante. Au Cab. des Est., prix de vente).
— Juillet 12. Cabinet H. Adolph von Friesen. Catal. par Frenzel. Vente à Dresde (Est. de Rembrandt, p. 7).
— Octobre 26. Cabinet de Jean Gisbert, baron Verstolk de Soelen (2e partie). Catal. par A. Brondgeest. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt, œuvre très important. Indications d'origine. Au Cab. des Est., un exempl. avec les prix et un autre avec les noms d'acquéreurs).
1849. Décembre 10. Cabinet R. Brisart, de Gand (Dess. de Rembrandt, p. 126).
1850. Avril-mai. Cabinet d'un amateur anglais. Vente à Londres par S. Leigh Sotheby (Est. de Rembrandt. Importante coll. de dessins, p. 74, avec indications d'origine).
1850. Cabinet Frédéric Reiset. Description abrégée des dessins de diverses écoles appartenant à M. Frédéric Reiset. Paris, in-8° (3 dess. de Rembrandt).
1851. Mars 31. Cabinet de Jean Gisbert, baron Verstolk de Soelen (3e partie). Catal. par J. A. Brondgeest. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt. Indications d'origine. Au cab. des Est., prix de vente).
— Mai 26. Cabinet Joseph Maberly. Vente à Londres (Est. de Rembrandt)
— Novembre 11. Cabinet de Louis Joseph Jecker. Catal. par Ch. Le Blanc (Est. de Rembrandt).
1852. Mars 29. Cabinet B. D. [Benjamin Delessert]. Catal. par Defer. (Est. de Rembrandt).
— Avril 19. Cabinet Pierre Vischer, de Bâle. Catal. par Ch. Le Blanc (Dess. et Est. de Rembrandt).
1853. Mars 29. Cabinet W. A. Ackermann. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt).
— Décembre 5. Cabinet Tuffiakin. Vente à Paris (Est. de Rembrandt).
1854. Mars 13. Cabinet de Vriesse. Catal. par Vignères (Dess. et Est. de Rembrandt).
1854. Juin 5. Cabinet Samuel Woodburn (Est. et 104 Dessins de Rembrandt).
1855. Avril 30. Cabinet van den Zande. Catal. par Guichardot (Dess. et Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire avec les prix).
1856. Avril 21. Cabinet H. de Lassalle (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., prix de vente).
— Avril 28. Cabinet Hermann Weber (2e partie du catal. Est. de Rembrandt, œuvre très important).

1857. Avril-Mai. Cabinet du comte THIBAUDEAU. Catal. par Ch. Le Blanc (22 dess. de Rembrandt, nombreuses est.).

1858. Mars-Avril. Cabinet MARTELLI de Florence (coll. commencée dès 1750 par le sénateur Martelli, continuée par le bailli Martelli, père du vendeur (Est. de Rembrandt).

— Octobre 26. Cabinet H. VAN CRANENBURGH, d'Amsterdam (Dess. de Rembrandt malheureusement dispersés dans le catal. Au Cab. des Est., prix de vente, noms d'acquéreurs).

— Décembre 13. Cabinet BORLUUT DE NOORTDONCK. Vente à Gand (Est. de Rembrandt, p. 198).

1860. Juin 4. Cabinet WOODBURN (Dess. de Rembrandt provenant de la coll. de sir Thomas Lawrence, et qui avaient été exposés en juillet 1835. Voir le catal. de cette exposition).

— Décembre 10. Cabinet du chevalier A. D. de Turin.... objets provenant en partie de la coll. Vallardi de Milan (Est. de Rembrandt).

1861. Mars 4. Cabinet Lajarriette (Est. de Rembrandt).

— Mars 11. Cabinet D. G. de A. [AROZARENA]. (Est. de Rembrandt).

— Avril 8. Cabinet H. D. [DREUX], (Est. de Rembrandt).

— Décembre 2. Cabinet VAN OS (Est. de Rembrandt, coll. importante. Au Cab. des Est., prix de vente).

1862. Mars. Cabinet SIMON (Dess. de Rembrandt, p. 20 ; Est., p. 165. Au Cab. des Est., prix de vente et noms d'acquéreurs).

1864. Mars. Cabinet de M*** [THIERS]. Catal. par A. Rochoux (Est. de Rembrandt).

— Avril 13. Cabinet du général comte ANDRÉOSSY (116 dess. de Rembrandt).

— Juin 30. Cabinet Julian MARSHALL. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).

1865. Avril 24? Cabinet du chevalier J. CAMBERLYN, de Bruxelles (Est. de Rembrandt, 2 dess.).

— Juin 7. Cabinet DESPERET (19 dess. de Rembrandt, Est. Au Cab. des Est., prix de vente).

— Décembre 7. Cabinet de Charles LE BLANC, auteur du Manuel de l'amateur d'estampes (Est. de Rembrandt, 31 dess.).

1866. Mars 6. Cabinet Gérard LEEMBRUGGEN (Dess. de Rembrandt).

— Mars 19. Cabinet du marquis de B. [BRÈME] de Florence. Vente à Paris (Est. de Rembrandt).

— Avril 3. Cabinet DAIGREMONT (19 dess. de Rembrandt).

— Avril 24. Cabinet de JANZÉ (Est. de Rembrandt. Au Cabinet des Est., quelques prix).

— Juin. Cabinet William DRUGULIN. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).

1867. Février 21. Cabinet de sir Ch. Rugge PRICE. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).

— Février 25. Cabinet du comte de H*** [HARRACH]. (Est. de Rembrandt ; au Cab. des Est., quelques prix de vente.)

— Mars 5. Cabinet DE KAT. Vente à Rotterdam (Dess. de Rembrandt).

— Mai 6. Cabinet du duc de FELTRE (Dess. de Rembrandt).

1868. Mars 11. Cabinet Prosper DUPRÉ (Est. de Rembrandt. Indicat. d'origine).

— Mai 18. Cabinet C. J. PALMER. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).

— Cabinet NEVILLE D. GOLDSMID. Vente à la Haye (Dess. de Rembrandt).

1869. Mai 10. Cabinet A. ALFEROFF, à Bonne. Catal. par Joseph Maillinger (Est. de Rembrandt avec indications d'origine).

—. Collection de HARVARD COLLEGE (Catalogue of the collection of Engravings bequeathed to Harvard College by Francis Calley Gray, by Louis Thies. Cambridge, XLIII-530 p. in-4 (Est. de Rembrandt, p. 302 avec quelques ind. d'origine).

1870. Janvier 17. Fonds CLÉMENT (Est. de Rembrandt, coll. importante).

— Février 3. Cabinet H. D. [DREUX]. Est. et dess. de Rembrandt. Quelques indications d'origine.)

— Février 7. Cabinet G. Catalogue par Rochoux (Est. de Rembrandt, collect. importante).

1871. Octobre 23. Cabinet D. Vis Blokhuyzen (Dess. de Rembrandt).
— Novembre 27. Cabinet Emilio Santarelli. Catal. par W. Drugulin. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt).
1872. Janvier 15. Cabinet Soleil (Est. de Rembrandt).
1872. Mars 25. Cabinet du docteur Pons, d'Aix (Est. de Rembrandt).
— Avril 15. Cabinet Rochoux (Est. de Rembrandt).
— Novembre 4. Cabinet Heinrich von Mecklenburg (Est. de Rembrandt).
1873. Mai. Cabinet du marquis J. Durazzo, à Gênes (2e partie). Vente à Stuttgart (Est. de Rembrandt).
— Décembre 12. Cabinet Hugh Howard. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).
1874. Juin 10. Cabinet A. van der Villigen, de Haarlem. Vente à La Haye (Dess. de Rembrandt).
— Cabinet de Ridder. Catal. par Philippe van der Kellen (Est. de Rembrandt, p. 135).
1875. Mai 10. Cabinet Émile Galichon (Est. et dess. de Rembrandt. Au Cabinet des Est., prix de vente, noms d'acquéreurs).
— Juillet 7. Cabinet Guichardot (Est. et dess. de Rembrandt).
— Novembre 22. Cabinet Friedrich Kalle. Vente à Francfort (Est. de Rembrandt).
1876. Juin 1. Cabinet de sir Abraham Hume. Vente à Londres (Est. de Rembrandt).
— Décembre. Cabinet K. E. Liphart, à Florence. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt, p. 114, avec quelques indications d'origine).
— Cabinet Schneider (Dess. de Rembrandt).
1877. Avril 16. Cabinet Ambroise Firmin-Didot. Introduct. par Charles Blanc et Georges Duplessis (Dess. de Rembrandt, p. 14. Est. de Rembrandt, p. 77. Au Cab. des Est., prix de vente, noms d'acquéreurs).
— Novembre. Cabinet du prof. F. Heimsoeth. Vente à Francfort (Est. de Rembrandt).
1878. Avril 2. Doubles de l'Université de Cambridge (Est. de Rembrandt).
— Avril 30. Cabinet Henri Wolff, de Bonn. Vente à Francfort. Catalogue daté 1877 (Est. de Rembrandt).
1879. Mai 5. Cabinet B. Suermondt. Vente à Francfort (Dess. et est. de Rembrandt).
— Mai 5. Cabinet W. P. K. [Knowles]. Vente à Francfort (Est. de Rembrandt).
— Août 19. Cabinet du baron d'Isendoorn. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt).
— Décembre 1er. Cabinet W. E. Drugulin. Vente à Leipzig (Est. de Rembrandt).
— Cabinet Richard Fisher (Est. de Rembrandt, p. 284).
1880. Juin 7. Cabinet Schlœsser. Vente à Francfort (Est. de Rembrandt.)
— Novembre. Cabinet de J. C. D. Hebich, de Hambourg (Est. de Rembrandt).
1881. Février 3. Cabinet Chambry (Est. de Rembrandt).
— Avril 26. Cabinet du prince Alexandre Lobanow. Vente à Berlin (Est. de Rembrandt).
— Mai 16. Cabinet A. G. de Visser. Vente à Amsterdam (Est. et dess. de Rembrandt).
— Juin 9. Cabinet Charles Sackville Bale (Est. de Rembrandt).
1882. Mai 2. Cabinet d'estampes d'Amsterdam. Vente des doubles (Est. de Rembrandt).
— Mai 3. Cabinet J. M. Vreeswijk. Vente à Amsterdam (Est. de Rembrandt).
— Mai 15. Cabinet E. F. Oppermann. Vente à Berlin (Est. de Rembrandt).
— Mai 20. Cabinet Jean Gigoux (Dess. de Rembrandt).
— Novembre 20. Collection de deux amateurs. Vente à Amsterdam (Dess. de Rembrandt).
1883. Mai 22. Cabinet de Jacob de Vos (Dess. de Rembrandt. Collect. importante).
1885. Février 16. Cabinet de B. [Beurnonville] (12 dess. de Rembrandt. Au Cabinet des Est., prix de vente).
1893. Cabinet de Robert Stayner Holford, esq. (Est. de Rembrandt. Au Cab. des Est., exemplaire du catalogue annoté par Georges Duplessis).

EAUX-FORTES

EAUX-FORTES

Les abréviations employées renvoient aux principaux catalogues de Rembrandt dont on trouvera les titres complets au chapitre IV de la Bibliographie.

G.	*signifie*	*Gersaint,*	*catalogue*	*publié en*	*1751*
B.	—	*Bartsch,*	—	—	*1797*
Cl.	—	*Claussin,*	—	—	*1824 et 1828*
W.	—	*Wilson,*	—	—	*1836*
Bl.	—	*Charles Blanc,*	—	—	*1873*
M.	—	*Middleton,*	—	—	*1878*
Dut.	—	*Dutuit,*	—	—	*1880*
B.	*renvoie à*	*Rovinski,*	—	—	*1890*
B.	—	*W. von Seidlitz,*	—	—	*1895*

(*Ces deux derniers catalogues ont adopté la numérotation de Bartsch*).

Gersaint n'a rangé dans l'œuvre de Rembrandt que les pièces provenant de collections connues formées, dit Rovinski, de feuilles venues presque directement des mains du maître. Bartsch, s'en tenant à cette méthode, a catalogué 375 eaux-fortes de Rembrandt.

Depuis, Wilson, Claussin, Charles Blanc, Sir Francis Seymour-Haden, Charles-Henry Middleton, ont travaillé à l'épuration de l'œuvre de Rembrandt en écartant les pièces d'une authenticité douteuse, et en signalant celles dans lesquelles les élèves paraissent avoir eu une large part de collaboration. Il y a eu des excès d'indulgence et des excès de sévérité que M. Rovinski s'est plu à signaler (p. LXXIII et suiv.), en citant les jugements contradictoires dont certaines pièces célèbres ont été l'objet. L'excellent petit catalogue de M. von Seidlitz présente les choses avec beaucoup de clairvoyance et de modération et nous avons souvent suivi son opinion dans le choix des 275 pièces qui représentent ici l'œuvre gravé de Rembrandt.

Cette œuvre n'existe au *complet* dans aucune collection et Rovinski, pour arriver à reproduire tous les états des gravures du maître, a passé son existence à voyager d'un cabinet d'Estampes à l'autre ; d'après lui, la collection la plus riche est celle du British Museum, ensuite viennent sur la même ligne les collections d'Amsterdam et de Paris.

Les estampes exposées sont les plus belles épreuves de ce fonds exceptionnel, et elles montrent dans les meilleures conditions l'œuvre gravé de Rembrandt ; de nombreuses pièces sont exposées en plusieurs états ; nous ne pouvions montrer tous les états que possède la Bibliothèque et il a fallu nous borner à choisir les plus rares ou les plus curieux.

Ajoutons que plusieurs des identifications de Bartsch ont été complétées ou rectifiées ;

on connaît quelques personnages qu'il a considérés comme anonymes et certains sujets ont reçu une interprétation différente de la sienne ; de sorte que, tout en conservant la disposition adoptée pour son catalogue, nous avons dû quelquefois faire passer une pièce d'une série dans une autre, ou remettre à son rang un portrait identifié.

Beaucoup des indications relatives à ces changements nous ont été obligeamment communiquées par M. Hofstede de Groot.

1re Classe

PORTRAITS DE REMBRANDT

1. — Rembrandt au nez large.

B. 4 ; G. 5 ; Cl. 4 ; W. 4 ; Bl. 208 ; M. 42 ; Dut. 4.
Vers 1628.

2. — Rembrandt au bonnet fourré et à l'habit blanc.

B. 24 ; G. (Supplém. 11) ; Cl. 24 ; W. 24 ; Bl. 226 ; M. 27 ; Dut. 24.
Signé : Rt. 1630.

On ne connaît du 1er État de cette planche qu'une épreuve, au Cabinet d'Amsterdam. Dans cet état le cuivre mesure 0,094×0,070, au lieu de 0,061×0,052, la signature est en bas, au lieu d'être dans l'angle gauche du haut. Ce 1er état donne le portrait inattendu d'un Rembrandt aux yeux pleurards, aux coins de paupières retombants, qu'on ne retrouve pas une seconde fois dans son œuvre.

3e État. La planche est rognée, la signature est en haut et à gauche ; on voit dans le fond, à gauche, une ombre légère qui n'existe pas dans les états précédents.

3. — Rembrandt faisant la moue.

B. 10 ; G. 14 ; Cl. 10 ; W. 10 ; Bl. 214 ; M. 23 ; Dut. 10.
Signé : R. H. 1630.

2e État. La planche, rognée, mesure 0,060 de large au lieu de 0,071. On voit dans le fond deux raies parallèles dues à un accident.

3e État. Ces deux raies ont été effacées.

4. — Rembrandt à la bouche ouverte.

B. 13 ; G. 18 ; Cl. 13 ; W. 13 ; Bl. 219 ; M. 22 ; Dut. 13.
Signé : R. H. 1630.

1er État. La planche mesure 0,082×0,073.

2e État. La planche rognée mesure 0,074×0,062.

REMBRANDT APPUYÉ

5. — Rembrandt aux yeux hagards. Pièce dite aussi : Tête d'homme avec bonnet coupé.

B. 320; G. 298; Cl. 33; W. 33; Bl. 217; M. 24; Dut. 33.
Signé : Rt. 1630.

2e État. La planche mesure 0,050×0,044, au lieu de 0,052×0,046.

6. — Portrait de Rembrandt riant

B. 316; G. 294; Cl. 29; W. 29; Bl. 218; M. 25; Dut. 29.
Signé : Rt. 1630.

1er État. On voit le haut de l'oreille gauche.
4e État. L'oreille gauche est couverte par les cheveux. On voit sur l'épaule droite des tailles de burin qui n'étaient pas dans les états précédents.

7. — Rembrandt au visage rond.

B. 5; G. 6 (Suppl. 1, 2); Cl. 5; W. 5; Bl. 209; M. 19; Dut. 5.

3e État. La planche, qui, dans les deux états précédents, mesurait 0,0640,×051, mesure 0,044×0,040.
4e État. Avec quelques retouches et une taille en zig-zag sur l'épaule gauche.

8. — Rembrandt aux yeux chargés de noir.

B. 9; G. 13; Cl. 9; W. 9; Bl. 213; M. 21; Dut. 9.

On ne connaît de cette pièce que les trois épreuves conservées à Paris, à Amsterdam et au British Museum.

9. — Rembrandt aux cheveux crépus.

B. 1; G. 2; Cl. 1; W. 1; Bl. 204; M. 51; Dut 1.
Signé RH (vers 1630-1631).

2e État. La planche mesure 0,048 de large (dans le 1er état, elle mesure 0,053).

10. — Rembrandt au chapeau rond et au manteau brodé.

B. 7; G. 8.; Cl. 7.; W. 7.; Bl. 211.; M. 52. Dut. 7.
Signé RH. 1631,

La seule épreuve connue du 1er Etat se trouve au British Museum; la tête seule est gravée, le bord gauche du chapeau a de larges places blanches. — Dans le 2e Etat, qui se trouve également au British Museum, le bord droit du chapeau est chargé de tailles horizontales, le bord de gauche a toujours les places blanches. L'épreuve du British Museum porte une indication du manteau à la pierre noire.
a. — 3e État. Le chapeau est entièrement couvert de tailles et de contre-tailles. L'épreuve exposée provient de la célèbre collection Holford ; elle porte à la pierre

noire, une indication du buste, la signature de Rembrandt, la date 1631, et la mention ÆT. 24. (Rembrandt était né le 6 juin 1606.)

b. — 6e État. L'habit est gravé, on voit le monogramme en haut, à gauche.

c. — 7e État. L'habit est couvert de broderies.

11. — Rembrandt au bonnet rond.

B. 16. ; G. 21. ; Cl. 16. ; W. 16. ; Bl. 223. ; M. 45. ; Dut. 16.

12. — Rembrandt aux cheveux crépus, de forme octogone.

B. 336 ; G. (supplém. 131) ; Cl. 31 ; W 31 ; Bl 221 ; M. 20 ; Dut. 31.

Signé : R. H. (vers 1631).

13. — Rembrandt aux trois moustaches.

B. 2 ; G. 3 ; Cl. 2 ; W. 2 ; Bl. 206 ; M. 106 ; Dut. 2.

14. Portrait de Rembrandt, dit : Homme avec trois crocs.

B. 319 ; G. 297 ; Cl. 28 ; W. 20 ; Bl. 224 ; M. 47 ; Dut. 28.

Vers 1631.

1er État. La planche 0,058 × 0,044, l'épaule droite est en blanc.

2e État. La planche mesure 0,051 × 0,042, l'épaule droite est couverte de travaux ; l'ombre qui était au-dessus de cette épaule est effacée.

15. — Griffonnements où se voit la tête de Rembrandt.

B. 363 ; G. 329 ; Cl. 353 ; W. 357 ; Bl. 237 ; M. 136 ; Dut. 351.

2e État. La planche mesure 0,099 × 0,104 au lieu de 0,101 × 0,114.

16. — Rembrandt aux cheveux hérissés.

B. 8 ; G. 9 ; Cl. 8 ; W. 8 ; Bl. 212 ; M. 50 ; Dut. 8.

a. — 1er État. La planche mesure 0,143 × 0,112.

b. — 2e État. La planche est rognée et mesure 0,065 × 0,060, avant des tailles verticales parallèles, sur les cheveux.

3e État. Avec ces tailles.

17. — Rembrandt avec l'écharpe autour du cou.

B. 17; G. 22 (supplém.); Cl. 17 ; W. 17 ; Bl. 229; M. 99; Dut. 17.

Signé : Rembrandt f. 1633.

2e État. La planche rognée mesure 0.134 × 0,102 au lieu de 0,145 × 0,103. Dans le 1er État la planche n'est pas signée.

Cette eau-forte rappelle beaucoup le portrait peint de Rembrandt, dit Rembrandt aux yeux curieux, du musée ducal de Gotha.

Voy. Bode, *L'œuvre complet de Rembrandt*. T. I, p. 58.

REMBRANDT DANS SON ATELIER
(Coll. de M. F. Flameng)

18. — Rembrandt au sabre et à l'aigrette.

B. 23 ; G. 28 ; Cl. 25 ; W. 25 ; Bl. 232 ; M. 111 ; Dut. 23.
Signé : Rembrandt, 1634.

a. — 1er État, le portrait est vu jusqu'aux genoux. Connu à 4 épreuves seulement : collections d'Amsterdam, de Paris, du British Museum, du baron Edmond de Rothschild.
b. — 2e État : le cuivre a été rogné en ovale, avec quatre oreillettes.
3e État : les oreillettes ont été abattues.

19. — Rembrandt au sabre flamboyant.

B. 18 ; G. 18 ; Cl. 18 ; W. 18 ; Bl. 231 ; M. 105 ; Dut. 18.
Signé : Rembrandt f. 1634.

1er État : la planche mesure 0,109 en largeur.
2e État : la planche rognée mesure 0,098 de large.

20. — Rembrandt au bonnet orné d'une plume.

B. 20 ; G. 25 ; Cl. 20 ; W. 20 ; Bl. 223 ; M. 134 ; Dut. 20.
Signé : Rembrandt, 1638.

2e État.
Le 1er État, dont on ne connaît qu'une épreuve, au musée de Berlin, porte, le long du bord gauche de la planche, une ombre qui monte jusqu'en haut ; dans les états suivants, cette ombre a été effacée, et ne monte plus que jusqu'à la hauteur de la bouche.

21. — Rembrandt aux cheveux courts et frisés.

B. 26 ; G. 273 ; Cl. 26 ; W. 26 ; Bl. 216 ; M. 133 ; Dut. 26.
Vers 1638.

1er État. Avant la signature.
2e État. Avec la signature ajoutée en haut, à gauche, par une main étrangère.

22. — Rembrandt appuyé.

B. 21 ; G. 26 ; Cl. 21 ; W. 21 ; Bl. 234. ; M. 137 ; Dut. 21.
Signé : Rembrandt f. 1639.

a. — 1er état. Le cordon de la toque s'arrête à la tempe gauche, à la première mèche de cheveux.
b. — 2e État. Le cordon est allongé et dépasse la toque.
Dans son intéressant article sur les emprunts de Rembrandt (*Entlehnungen Rembrandts*, Jarhbuch d. K. Preussischen Kuntsammlungen, t. XV, p. 175), M. Hofstede de Groot signale un rapprochement curieux entre ce portrait et le portrait de Baltazar Castiglione, peint par Raphaël, actuellement au Louvre.
Le portrait de Castiglione passa dans la vente de Lucas van Uffelen, à Amsterdam, le 9 avril 1639, et fut adjugé pour 3.500 florins au marchand Alfonso Lopez. Rem-

brandt a exécuté un croquis à la plume, d'après le portrait de Castiglione, et ce croquis, conservé dans la collection Albertine, porte les annotations suivantes de la main du dessinateur :

De conte batasar de Kastylyone van raefael verkoft voor 3500 gulden; het gehell caergesoen tot Luke van Nuffeelen heeft gegolden f. 59456. Ano 1639.

Il est à supposer que van Uffelen avait rapporté d'Italie, dans un lot de tableaux, ce portrait dont l'influence se retrouve manifestement dans le Rembrandt appuyé.

23. — Rembrandt dessinant.

B. 22 ; G. 27 ; Cl. 22 ; W. 22 ; Bl. 235 ; M. 160 ; Dut. 22.
Signé : Rembrandt f. 1648.

a. — 1er État. Avant la banderole et la signature. (M. von Seidlitz fait remarquer que les deux épreuves de Vienne et du British Museum dans lesquelles Claussin, Ch. Blanc et Rovinski avaient voulu voir deux états différents, sont vraisemblablement deux épreuves mal venues du 1er état. Rovinski a pris pour des taches d'oxyde, dans l'épreuve de Vienne, les « manques » qui se produisent dans toute impression en taille-douce quand le papier n'est pas suffisamment mouillé.)

b. — 2e État. Avant les ombres sur la main gauche, avant le paysage.
(5e État de Seidlitz, 9e de Rovinski et Ch. Blanc).

Le dos du livre sur lequel s'appuie le dessinateur est modelé comme s'il y avait deux volumes l'un sur l'autre.

24. — Griffonnements où se voit la tête de Rembrandt.

B. 370; G. 337; Cl. 360; W. 364; Bl. 238; M. 82 ; Dut. 358.
Signé : R. H. 1651 ou 1631?

MM. Middleton et Vosmaer ont lu la date 1631. La tête de Rembrandt qui se trouve au milieu de la planche n'est pourtant pas celle d'un homme de 25 ans, et si c'est bien un 3 qu'il y a dans la date, il faut supposer, avec M. von Seidlitz, que la signature est l'œuvre d'un faussaire assez mal renseigné sur la biographie de Rembrandt. On peut, d'après la facture, placer l'exécution de cette eau-forte vers 1648.

25. — Rembrandt et sa femme.

B. 19; G. 19 (et supplém. 24); Cl. 19; W. 19; Bl. 203; M. 128; Dut. 10.
Signé : Rembrandt f. 1636.

1er État, à l'eau-forte pure, avant les retouches au burin ; on voit un petit crochet sur le front de Saskia au-dessus de l'œil droit.

On trouve souvent des épreuves falsifiées dans lesquelles on a substitué le portrait de la mère de Rembrandt à celui de Saskia.

Cette falsification a été obtenue par un truquage d'impression à l'aide de la planche du n° 349 de Bartsch.

Rembrandt s'est servi, pour le portrait de Saskia dans cette eau-forte, d'une étude à la sanguine qui est maintenant au musée du Louvre (catalogue Hofstede de Groot, n° 623).

2e Classe

ANCIEN TESTAMENT

26. — Adam et Ève.

B. 28 ; G. 29 ; Cl. 34 ; W. 35 ; Bl. 1 ; M. 206 ; Dut. 35.
Signé : Rembrandt f. 1638.

2e État : avec un trait au burin qui cerne le contour supérieur du tertre sur lequel Adam est à moitié assis ; dans le 1er État ce contour est formé de points.

On ne connaît du 1er État que deux épreuves : à Vienne et au British Museum.

Gersaint a donné sur cette pièce une note que tous les catalogues ont répétée pendant plus de 100 ans avec docilité. Il faut la citer, car elle a servi longtemps de cote officielle : « Comme Rembrandt n'entendait point du tout à travailler « le nud, ce morceau est assez incorrect et les têtes sont tout à fait désagréables : « cependant il y règne un bel effet ainsi que dans tous les morceaux de cet excel- « lent maître. »

27. — Abraham recevant les trois anges.

B. 29 ; G. 30 ; Cl. 35 ; W. 36 ; Bl. 2 ; M. 250 ; Dut. 36.
Signé : Rembrandt, f. 1656.

a. — Epreuve.
b. — Contr'épreuve.

M. Sidney Colvin a fait remarquer que cette composition a beaucoup de rapports avec un dessin de la Collection Malcolm, exécuté par Rembrandt d'après une peinture hindoue, et gravé par Simon Watts en 1767.

Voy. Hofstede de Groot, *Entlehnungen Rembrandts*, Jahrbuch d. Kgl. preussischen Kunstsammlungen, t. XV, p. 175, Berlin, 1894.

28. — Agar renvoyée par Abraham.

B. 30 ; G. 31 ; Cl. 37 ; W. 36 ; Bl. 3 ; M. 204 ; Dut. 37.
Signé : Rembrandt f. 1637.

Le British Museum possède un dessin à la plume et au lavis de la même composition (n° 865 du catalogue Hofstede de Groot).

M. Em. Michel fait remarquer que les hautes constructions servant de fond à cette scène se retrouvent dans la *Suzanne au bain* de la Haye, peinte à la même époque.

29. — Abraham caressant Isaac.

B. 33 ; G. 132 ; Cl. 38 ; W. 135 * ; Bl. 4 ; M. 203 ; Dut. 38.
Signé : Rembrandt f.

2e État, avec un trait échappé, visible au-dessus de l'épaule gauche d'Isaac.

30. — Abraham parlant à Isaac.

B. 34 ; G. 33 ; Cl. 39 ; W. 38 ; Bl. 5 ; M. 220 ; Dut. 39.
Signé : Rembrandt 1645.

31. — Le sacrifice d'Abraham.

B. 35 ; G. 33 ; Cl. 36 ; W. 39 ; Bl. 6 ; M. 246 ; Dut. 40.
Signé : Rembrandt f. 1655.

a. — Épreuve.
b. — Contre-épreuve.
M. Seymour-Haden [*L'œuvre gravé de Rembrandt. Gazette des Beaux-Arts*, juillet 1880] pense que cette pièce est l'adaptation par Rembrandt d'une composition d'Eeckhout.

32. — Quatre sujets :

1° La statue de Nabuchodonosor.
2° La vision de Daniel.
3° L'échelle de Jacob.
4° David et Goliath.

Gravés pour l'ouvrage de Menasseh-Ben-Israël intitulé :

Piedra gloriosa o de la estatua de Nebuchadnezar, con muchas y diversas authoridades de la S. S. y antiguos sabios.

Amsterdam, 1655, in-12.

Les quatre sujets sont gravés sur une seule planche et chacun d'eux est signé : Rembrandt f. 1655.

B. 36 ; G. 34 ; Cl. 40 ; W. 40 ; Bl. 8 ; M. 247 ; Dut. 47.

a. — *Épreuve* de la planche d'ensemble donnant les quatre coupons sur une même feuille.
b. — *Épreuve unique* du coupon de la statue de Nabuchodonosor dans l 1er État, avant le nom de Rembrandt et la date.

33. — Joseph racontant ses songes devant sa famille.

B. 37 ; G. 37 ; Cl. 41 ; W. 41 ; Bl. 9 ; M. 205 ; Dut. 41.
Signé : Rembrandt f. 1638.

2e État (d'après Rovinski). Dans cet état on ne voit pas les petites tailles horizontales qui étaient entre le gland de la manche de Joseph et le visage de la femme qui lit. La tête de cette femme portait au 1er État un reflet blanc qui a été couvert.

Le visage du frère de Joseph, coiffé d'un turban et debout au milieu de l'estampe est en blanc, dans les états suivants il est ombré par des tailles obliques.

Cette pièce a été une des plus célèbres en Hollande du vivant de Rembrandt : « c'était à qui, dit Charles Blanc, aurait une épreuve du 1er État, et on n'en achetait qu'à des prix très élevés ».

Une composition en grisaille, représentant la même scène et datée 163... fait partie de la collection Six (Catalogue Hofstede de Groot, n° 231). Une étude de la figure de Jacob, à la sanguine, signée R. H., 1631, provenant de la collection W. Mitchell esq., a été vendue à Francfort-sur-le-Mein en 1890.

34. — Jacob pleurant la mort de son fils Joseph.

B. 38 ; G. 35 ; Cl. 42 ; W. 42 ; Bl. 10 ; M. 189 ; Dut. 42.
Signé : Rembrandt van Rijn fe.

Gersaint et Bartsch disent : ce morceau, quoique petit, est estimé un des meilleurs de ce maître.

Vosmaer le rejette de l'œuvre de Rembrandt et Rovinski pense que cette planche, préparée par un des élèves de Rembrandt, a été retouchée par lui.

35. — Joseph et la femme de Putiphar.

B. 39 ; G. 36 ; Cl 43 ; W. 43 ; Bl. 11 ; M. 192 ; Dut. 42.
Signé : Rembrandt f. 1634.

1er État. — Le dossier du lit finit en s'arrondissant ; dans les états suivants il est carré.

36. — La petite bohémienne espagnole.

B. 120 ; G. 116 ; Cl. 122 ; W. 124 ; Bl. 83 ; M. 285 ; Dut. 121.

Charles Blanc pense que cette gravure a été faite pour être mise en tête d'une tragédie hollandaise tirée de la nouvelle de Cervantes « *Preciosa* ». Dutuit déclare qu'il n'a jamais pu trouver l'estampe de Rembrandt placée comme illustration dans les tragédies faites sur ce sujet.

M. A. Jordans (*Repertorium für Kunstwissenschaft*, XVI, p. 301, 1893) pense que cette composition représente le retour de Ruth et de Noémi, et M. Hofstede de Groot adopte cette explication plus simple que celle de Charles Blanc.

Rovinski a fait remarquer que le type de la vieille femme est le même que celui de la Vierge de douleurs (B. 85).

37. — David en prières.

G. 40 ; Cl. 45 ; W. 45 ; Bl. 13 ; M. 232 ; Dut. 44.
Signé : Rembrandt f. 1652.

1er État, avec un petit espace dénué de travaux au-dessous du baldaquin, à gauche.

38. — Le Triomphe de Mardochée.

B. 40 ; G. 39 ; Cl. 44 ; W. 44 ; Bl. 12 ; M. 228.
Dut. 48.

a. — Épreuve.
b. — Contre-épreuve.

39. — Tobie le père, aveugle.

B. 42 ; G. 41 ; Cl. 46 ; W. 46 ; Bl. 15 ; M. 226 ; Dut. 45.
Signé : Rembrandt f. 1651.

a. — Épreuve du 1er État, avec des barbes qui ont été enlevées dans le 2e État.
b. — Contre-épreuve du même état.
« Il est difficile, dit Charles Blanc à propos de cette estampe, de mieux accentuer la pantomime d'une figure ; car, si l'on cachait la tête du Tobie de Rembrandt, son corps, ses bras, ses jambes seraient encore ceux d'un aveugle. »

40. — L'ange disparaît devant la famille de Tobie.

B. 43. ; G. 42. ; Cl. 47. ; W. 48. ; Bl. 16. ; M. 213 ; Dut. 46.
Signé : Rembrandt f. 1641.

1er État. — Le nœud de la ceinture du jeune Tobie est ombré de tailles diagonales qu'on a effacées dans l'état suivant.
Vosmaer (*Rembrandt, sa vie et ses œuvres*, La Haye, 1877, p. 164) pense que l'idée première de cette composition, que Rembrandt a peinte, dessinée, gravée, étudiée de toutes façons, se trouve dans l'Histoire de Tobie de Martin van Heemskerck.
M. C. Hofstede de Groot a étudié plus à fond cette question dans son intéressant article : *Entlehnungen Rembrandts* (Jahrbuch d. Kgl. Preussischen Kunstsammlungen, 1894, p. 175). Il y a au musée de Dresde une esquisse de la même composition, dessinée à la plume et lavée à l'encre de Chine ; un autre dessin se trouvait dans la collection Suermondt.

41. — Jacob et Laban.

Pièce appelée par Bartsch : Les trois figures orientales.
G. 114 ; Cl. 120 ; W. 122 ; Bl. 7 ; M. 212 ; Dut. 119.
Signé : Rembrandt f. 1641.

1er et 2e États.
Dans le 2e État, l'arbre du milieu est plus chargé de feuilles.

3e CLASSE

NOUVEAU TESTAMENT

42. — L'Annonciation aux bergers.

B. 44; G. 43; Cl. 48; W. 49; Bl. 17; M. 191; Dut. 49.
Signé : Rembrandt f. 1634.

3e État. (Dans les états précédents, le haut du tronc d'arbre qui est au milieu de la composition est en blanc).

Govaert Flinck dans son tableau : l'Annonciation aux bergers (musée du Louvre) a emprunté plusieurs détails de cette estampe de Rembrandt.

43. — L'adoration des bergers.

B. 46; G. 45; Cl. 50; W. 51; Bl. 19; M. 230; Dut. 51.

a. — 2e État : les coussins qui se trouvent entre la tête de la Vierge et l'enfant sont ombrés de tailles, alors qu'ils étaient blancs dans le 1er État.

b. — 3e État : on voit un bandeau blanc sur le front de la Vierge.

c. — 5e État : on voit des planches derrière Joseph.

Le type du vieux berger qui tient une lanterne se retrouve dans la petite adoration des Bergers conservée à la *National Gallery*.

44. — La Nativité. Adoration des bergers.

B. 45; G. 44; Cl. 49; W. 50; Bl. 18; M. 238; Dut. 50.
Signé : Rembrandt f.

1er État : avec une place blanche, non mordue par l'eau-forte dans le haut de la planche.

45. — La circoncision.

B. 48; G. 47; Cl. 52; W. 53; Bl. 21; M. 179; Dut. 53.

46. — La circoncision.

B. 47; G. 46; Cl. 51; W. 52; Bl. 20; M. 239; Dut. 52.
Signé : Rembrandt f. 1654.

1er État, avec deux places blanches le long de la marge du haut. — Ces deux taches blanches ont été couvertes de travaux dans les états postérieurs.

47. — Petite présentation au Temple.

B. 51 ; G. 51 ; Cl. 55 ; W. 56 ; Bl. 24 ; M. 178 ; Dut. 56.
Signé Rt. 1630.

2e État. La planche a été rognée, elle mesure 0 m. 079 de large (dans le 1er État elle est carrée et mesure 0 m. 122 de côté).

48. — Présentation de Jésus au Temple.

B. 49 ; G. 49 ; Cl. 53 ; W. 54 ; Bl. 22 ; M. 208; Dut. 54.
Vers 1639 (1641 d'après M. Em. Michel).

1er État : le grand-prêtre Siméon est nu-tête.
2e État : le grand-prêtre est coiffé d'une calotte.

49. — Présentation de Jésus au Temple.

B. 50 ; G. 50 ; Cl. 54 ; W. 55 ; Bl. 23 ; M. 243; Dut. 55.

50. — Fuite en Egypte.

Griffonnée.
B. 54 ; G. 163 (suppl. 26) ; Cl. 58 ; W. 59 ; Bl. 27; M. 181 ; Dut. 59.

a. — 1er État.
Epreuve de la planche entière (une des deux épreuves connues ; l'autre est à Amsterdam).
b. — 2e État : la planche coupée et cintrée par le haut ne mesure plus que 0m085 × 0m052.
3e État : la figure de Joseph a été entièrement reprise dans les ombres ; la main gauche, qui tient le bâton, a été ombrée.
6e État : on voit sur le pied gauche du Saint, une contretaille dans le sens de la semelle.

51. — Fuite en Egypte.

B. 52 ; G. 52 ; Cl. 56 ; W. 57 ; Bl. 25 ; M. 184 ; Dut. 57.
Signé : Rembrandt inventor et fecit, 1653.

1er État : le fond est sale ; avant que les contours soient repris à la pointe comme on le voit dans le 2e État exposé.
MM. Seymour-Haden et Ch. Blanc attribuent cette pièce à Ferdinand Bol. M. von Seidlitz fait remarquer que Bol avait 16 ans à cette date et pense que le 1er État est de Rembrandt. M. Middleton voit dans le 2e État le travail du maître qui a retouché le bon Samaritain.
On peut remarquer que cette fuite en Egypte et le Bon Samaritain sont signés tous deux avec la même formule, qui est exceptionnelle dans les Estampes de Rembrandt.

PORTRAIT DE REMBRANDT

(Coll. de M. J. P. Heseltine)

52. — Fuite en Egypte, effet de nuit.

B. 53 ; G. 53 ; Cl. 57 ; W. 58 ; Bl. 26 ; M. 227.
Signé : Rembrandt f. 1651.

a. — 1er État (Épreuve et contre-épreuve) : la lèvre de Joseph avance d'une façon excessive.

b. — 2e État : la lèvre de Joseph est corrigée ; on a ajouté de petites tailles sur la main et le pouce du Saint.

3e État : la planche est entièrement retravaillée, le museau de l'âne est complètement couvert de fines tailles en diagonale qu'on ne voyait pas dans les états précédents.

53. — Fuite en Egypte dans le goût d'Elsheimer.

B. 56 ; G. 56 ; Cl. 60 ; Bl. 29 ; M. 237 ; Dut. 61.

Rembrandt a gravé cette pièce sur une planche d'Hercule Seghers représentant le voyage du jeune Tobie, d'après Elsheimer. (Seghers est mort à Amsterdam vers 1650, on suppose que la gravure de Rembrandt est de 1653).

On ne connaît de la planche de Seghers que deux épreuves, une à Amsterdam, une autre chez le Bon Edm. de Rothschild, qui possède la plus belle série d'épreuves de cette pièce.

a. — Épreuve intermédiaire entre le 4e et le 5e États décrits par Rovinski. Les arbres sont plus travaillés que dans le 4e État décrit et reproduit ; on ne voit pas dans le lointain les 3 tours qui constituent le 5e État et l'angle droit du bas ne porte pas les tailles horizontales qui constituent le 6e.

b. — 6e État : La planche est retravaillée, on voit de larges coups de lumière sur le vêtement de la Vierge et sur le terrain.

54. — Fuite en Egypte : passage d'un gué.

B. 55 ; G. 55 ; Cl. 59 ; W. 60 ; Bl. 28 ; M. 240 ; Dut. 60.
Signé : Rembrandt 1654.

55. — Le repos en Egypte, effet de nuit.

B. 57 ; G. 57 ; Cl. 61 ; W. 62 ; Bl. 30 ; M. 221 ; Dut. 62.

3e État.

Les deux premiers états ne portent pas la tête d'âne qu'on voit à droite, à mi-hauteur de l'estampe.

56. — Le repos en Egypte, au trait.
B. 58 ; G. 58 ; Cl. 62 ; W. 63 ; Bl. 31 ; M. 218 ; Dut. 63.
Signé : Rembrandt f. 1645,

57. — La Sainte famille au linge.

B. 62 ; G. 61 ; Cl. 66 ; W. 66 ; Bl. 33 ; M. 182 ; Dut. 65.
Signé : R. H.

Charles Blanc a fait remarquer avec raison que les types de cette composition constituent presque une exception dans l'œuvre gravé de Rembrandt ; il y voit

une influence des maîtres bolonais que collectionnait Rembrandt, comme le montre l'article 209 de l'inventaire dressé chez lui pour la Chambre des Insolvables (25 et 26 juillet 1656) :

209. *Un portefeuille de Hannibal, Augustijn et Loduwijck Crats.* (*Carrache*) *Guwido le Bolonais* (*Guido Reni*) *et Spanjolette* (*Ribera*). (Voy. Rovinski, p. LXVII.)

58. — La Sainte famille au chat.

B. 63 ; G. 62 ; Cl. 67 ; W. 67 ; Bl. 34. ; M. 241 ; Dut. 66.
Signé : Rembrandt f. 1654.

1er État : avec des taches blanches dans le haut de la planche.

La figure de la Vierge reproduit exactement le mouvement de la célèbre Madone de Mantegna (B. 8.). Rembrandt devait avoir en haute estime les gravures de ce maître, qui sont mentionnées dans son inventaire de la façon suivante : art. 200 : *Le précieux œuvre de André de Montaingie* (Mantegna). Cette remarque a, sauf erreur, été formulée pour la première fois par Sir Francis Seymour Haden.

59. — Jésus parlant aux docteurs.

B. 66 ; G. 65 ; Cl. 70 ; W. 70 ; Bl. 37 ; M. 177 ; Dut. 79.
Signé : Rt. 1636.

2e État. Les deux figures assises près du bord gauche de la planche, qui étaient claires dans le 1er État, sont couvertes de tailles ; la planche mesure 0m 110× 0,081.

3e État : la planche a été rognée et mesure 0m090×0m067.

60. — Jésus-Christ au milieu des docteurs.

B. 64 ; G. 63 ; Cl. 68 ; W. 68 ; Bl. 35 ; M. 245 ; Dut. 67.
Signé Rembrandt f. 1654.

1er État : le fond est sale, les bords sont raboteux, il y a quelques barbes.

2e État : le fond a été nettoyé, la planche est ébarbée.

61. — Jésus-Christ discutant avec les docteurs de la Loi.

B. 60 ; G. 64 ; Cl. 69 ; W. 69 ; Bl. 36 ; M. 231 ; Dut. 68.
Signé : Rembrandt f. 1652.

1er État : avec des barbes.

2e État : la planche est couverte de taches d'oxyde dans le haut à droite.

« *Rembrandt*, dit Ch. Blanc, *s'est figuré Jésus dans le Temple, non comme un « rabbin qui enseigne la doctrine et qui l'impose, mais comme un enfant précoce « bien que modeste...* » et il cite l'ouvrage de Simonville : *Cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs* (Lyon, 1684) où l'auteur fait remarquer à propos des peintres qui traitent ce sujet que « *Jésus ne pouvait être assis sur « un banc que parmi les disciples et qu'il n'avait que la liberté de proposer ses « doutes en cette qualité* », alors que la plupart des peintres représentent un enfant de douze ans comme s'il était le chef de quelque synagogue.

62. — Jésus ramené du temple.

B. 60 ; G. 54 ; Cl. 64 ; W. 64 ; Bl. 38 ; M. 244 ; Dut. 70.
Signé : Rembrandt 1654.

Bartsch et Claussin ont intitulé cette composition : Retour d'Égypte. Wilson a rectifié cette erreur en faisant remarquer que Jésus n'est pas ici le *petit enfant* que, d'après l'Évangile, l'ange ordonna à Joseph de ramener en Israël; et que cette scène correspond au passage où Joseph et Marie, ayant perdu l'enfant à Jérusalem, le cherchèrent pendant trois jours et le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs.

« *Et il leur dit : Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être occupé aux affaires de mon Père? Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait. Alors il descendit avec eux et vint à Nazareth.* »

Deux épreuves.

63. — Jésus et la Samaritaine.

Pièce en hauteur.
B. 71 ; G. 72 ; Cl. 75; W. 75 ; Bl. 46 ; M. 195 ; Dut. 73.
Signé : Rembrandt f. 1634.

Épreuve et contre-épreuve.
1er État, avant que le trait parallèle au bord supérieur de la planche ait été effacé.
M. Seymour-Haden pense que cette pièce est l'œuvre de Gérard Dow.

64. — Le Christ et la Samaritaine.

Pièce en largeur.
B. 70 ; G. 71 ; Cl. 74 ; W. 74 ; Bl. 45 ; M. 253 ; Dut. 72.

2e État.
La planche, qui, dans le 1er État, avait une marge de 0,070 environ de hauteur, a été coupée à la grandeur du sujet.
Épreuve avant la signature : Rembrandt f. 1658 et les contre-tailles sur le buisson, à gauche, qui constituent le 3e État.
Cette composition présente beaucoup d'analogie avec le petit panneau cintré de la collection Rodolphe Kann, daté de 1659, reproduit dans l'ouvrage de W. Bode : *l'Œuvre complet de Rembrandt*, t. VI, n° 408.

65. — La décollation de saint Jean-Baptiste.

B. 92 ; G. 92 ; Cl. 96 ; W. 97 ; Bl. 40 ; M. 209; Dut. 74.
Signé : Rembrandt f. 1640.

1er État.
Les piques portées par les soldats, à gauche, sont peu visibles; elles ont été retouchées au burin dans les états suivants.
Une étude de la figure de saint Jean-Baptiste, dessin à la plume et au bistre, fait partie de la collection Bonnat.
M. von Seidlitz signale plusieurs études pour cette composition, dans la collec-

tion Seymour-Haden, dans le cabinet de Munich, à l'Albertine et chez le Dr Straeter à Aix-la-Chapelle. Ce dernier dessin fait partie maintenant de la collection Hofstede de Groot (voyez n° 1274 de son catalogue).

66. — La grande résurrection de Lazare.

B. 73 ; G. 74 ; Cl. 77 ; W. 77 ; Bl. 48 ; M. 188 ; Dut. 79.
Vers 1632.

Cette estampe a servi de thème a de nombreuses discussions : M. Seymour-Haden l'attribue à Bol et à Lievens, M. Middleton ne reconnaît le travail de Rembrandt que dans le dessin du Christ et dans le rideau. Ch. Blanc y voit un magnifique morceau, incontestablement de Rembrandt; c'est aussi l'avis de Rovinski et de M. Em. Michel ; Dutuit pense que la composition est bien du maître, mais que que la gravure doit être en grande partie de Van Vliet ; M. von Seidlitz maintient la pièce à l'œuvre de Rembrandt et pense qu'elle est de lui pour les parties essentielles.

On a rapproché cette composition d'un dessin de Rembrandt qui est au British Museum; elle est beaucoup plus proche d'un tableau actuellement dans la collection de M. Ch. T. Yerkes de New-York (W. Bode, *Rembrandt*, t. I, p. 125). On retrouve dans le haut du tableau exactement les mêmes accessoires (turban, cimeterre, et carquois) que dans l'estampe.

Rovinski n'a pas compté moins de dix états pour cette pièce, il les a signalés avec beaucoup de précision.

a. — Le 4e État, exposé, montre la planche réellement complète, avant tout remaniement; dans les états précédents on remarque : au 1er, un cadre formé de deux tailles seulement, une place restée blanche sous la manche droite de la femme effrayée qu'on voit au-dessus de la main de Lazare; les travaux du fond ne descendent pas jusqu'aux épaules de l'homme effrayé qui domine le groupe à droite (Amsterdam, British Museum); au 2e, le fond descend jusqu'aux épaules de l'homme effrayé, mais on ne voit pas encore en clair le front du personnage qui est derrière les pieds du Christ. Au 3e, le personnage se détache en clair; tout le groupe auquel il appartient est éclairci. Au 4e, les parties claires sont modelées à nouveau par de petites tailles.

b. — Le 5e État montre à l'angle droit du bas de la planche une femme vue de profil au lieu de celle qui était vue de dos.

c. — Dans le 6e État, la femme qui se trouve au-dessus de Lazare porte un chignon au lieu d'avoir les cheveux dénoués et trois des personnages du fond sont coiffés d'amples bonnets.

67. La résurrection de Lazare.

B. 72 ; G. 73; Cl. 76; W. 76 ; Bl. 47 ; M. 215 ; Dut. 78.
Signé : Rembrandt f. 1642.

1er État.

On voit sur le front de Lazare de petites tailles diagonales descendant de gauche à droite. Dans les états postérieurs, ces petites tailles, qui ont été vite effacées, ont été remplacées par des tailles descendant de droite à gauche.

86. — Le bon Samaritain.

B. 90 ; G. 70 ; Cl. 94 ; W. 95; Bl. 41 ; M. 185 ; Dut. 75.

a. — 1er État : avec la queue du cheval blanche.
b. — 2e État : avec des travaux sur le mur au-dessus de la croupe du cheval, tra-

VIEILLARD BARBU COIFFÉ D'UN TURBAN
(Coll. de M. F. C.)

vaux qui ne se voient pas dans les deux premiers états ; la gravure est augmentée d'environ 3 millimètres dans le bas ; avant la signature.

c. — 4e État : avec la signature : Rembrandt, inventor et fecit 1633.

Cette estampe a provoqué les appréciations les plus variées : Bartsch la considère comme une des pièces capitales de Rembrandt, une de celles qu'il a travaillées avec le plus de soin ; Charles Blanc trouve extraordinaire qu'on y attache une telle importance ; M. Seymour-Haden croit qu'elle est de Bol ou de Rodermont, et que la composition est de Jean van de Velde ; M. Middleton pense qu'elle a été exécutée par Rembrandt avec la collaboration de ses élèves ; M. Dutuit partage cette manière de voir.

Le tableau de Rembrandt qui donne la même composition en contre-partie (ancienne collection Choiseul, actuellement collection Wallace) ne porte ni le tonneau, ni le chien du premier plan et M. von Seidlitz fait remarquer avec raison combien ces accessoires sont traités petitement.

Il en est de même pour les herbes qu'on voit entre le chien et le page du Samaritain, les planches de l'escalier et le mur au-dessus du personnage accoudé à la fenêtre.

La singularité de la formule employée pour la signature éveille aussi quelques doutes et l'hypothèse d'une gravure exécutée sous la surveillance du maître, retouchée au besoin par lui, dans le groupe du Samaritain et de l'aubergiste, notamment, est au moins vraisemblable.

Dans le journal de Hugues-Adrien Joly, on lit, à la date du 23 mai 1755 :

« Le 23 mai 1755, donné à M. de la Cour, une estampe de Rembrandt appelée le « Samaritain, épreuve à la queue blanche, tirée de l'œuvre de ce maître, prove- « nant du cabinet de Marolles, qui s'est trouvée double, avec une épreuve de la « Franche-Comté, gravée par Simonneau, tirée du Recueil du Roi, lesquelles ont « été échangées contre deux épreuves du portrait rare de M. Grassin, Direct. géné- « ral des Monnoyes, gravé par Lépicié. »

69. — Le retour de l'enfant prodigue.

B. 91 ; G. 70 ; Cl. 95 ; W. 96 ; Bl. 43 ; M. 201 ; Dut 76.
Signé : Rembrandt f. 1636.

Un tableau, dont la composition était analogue à celle de l'estampe, a figuré dans la vente de l'électeur de Cologne en 1764.

M. Hofstede de Groot voit, dans cette pièce, l'influence d'une composition de Martin von Heemskerk ; Rovinski dit : on présume que Rembrandt a imité dans cette feuille Léonard de Vinci.

70. — Jésus guérissant les malades. Estampe connue sous le nom de « Pièce aux cent florins ».

B. 74 ; G. 75 ; Cl. 78 ; W. 78 ; Bl. 49 ; M. 224 ; Dut. 77.
Vers 1650.

a. — Une légende rapportée par Bartsch veut que Rembrandt ait échangé une épreuve de cette belle pièce contre quelques gravures de Marc-Antoine, évaluées 100 florins ; de là viendrait son surnom ; l'épreuve conservée au musée d'Amsterdam porte au verso, de la main de Petersen Zoomer, une inscription dont voici le sens : « Don de mon respectable ami Rembrandt en échange de la Peste de Marc-Antoine. » Telle est peut-être l'origine de la tradition transmise par Bartsch.

Quoi qu'il en soit, cette estampe est de la plus grande rareté : le 1er État qu'on

peut repérer facilement parce que l'âne qui est au coin, à droite, ne porte pas de contre-tailles sur le cou, n'est connu qu'à 8 épreuves :

2 sont au British Museum.

1 au cabinet des Estampes de Paris.

1 à Vienne (Hofbibliothek).

1 à Berlin.

1 dans la collection du baron Edmond de Rothschild.

1 dans la collection Dutuit.

1 à Amsterdam, où l'on voit en plus une maculature ou épreuve mal venue.

b. — Le second état porte des contres-tailles sur le cou de l'âne; la joue de la femme agenouillée et son cou ont été refaits.

c. — Cette planche est gravée en beaucoup de ses parties avec des travaux d'une très grande légèreté qui se sont vite usés; le troisième état n'est guère caractérisé que par cet affaiblissement du ton, des taches d'oxyde, et la reprise maladroite de quelques contours.

En 1775, la planche de Rembrandt, tombée entre les mains d'un graveur nommé Greenwood, fut rachetée et retouchée (!) par le capitaine Baillie, qui en fit un tirage de 100 épreuves, et partagea la planche en quatre coupons pour en assurer la rareté.

Le cabinet des Estampes de Berlin possède un beau dessin à la plume du groupe qui entoure la femme malade. Ce groupe est en contre-partie de l'estampe.

Ch. Blanc a reproduit dans son catalogue de Rembrandt, t. I, p. 137, une étude à la plume pour la figure de la femme malade (Collection P. Deschamps).

M. Léon Bonnat possède une étude du chameau qu'on voit à droite de l'estampe.

71. — Jésus-Christ prêchant, pièce dite « la Petite Tombe ».

B. 67; G. 66; Cl. 71; W. 71; Bl. 39; M. 229; Dut. 71.

a. — 1er État : avec beaucoup de barbes; la manche de l'homme au turban à gauche est noire.

b. — 2e État : la planche a été ébarbée.

c, d. — Dans le catalogue d'Amadée de Burgy (1755), n° 361, cette pièce est ainsi désignée : *Christ prêchant au peuple, nommé petite estampe de la Tombe.* Pieter de la Tombe était un amateur, ami de Rembrandt, qui posséda quelques-unes de ses planches. Ce nom propre a été pris dans la suite pour le titre de la composition et Bartsch a catalogué la pièce en l'appelant : la petite Tombe, désignation qui lui est restée.

Bartsch, d'ailleurs, jouait de malechance avec cette estampe; il a décrit comme un état spécial une épreuve, que nous exposons à titre de curiosité, et que le peintre Peters avait transformée à peu de frais en épreuve unique, en grattant la toupie de l'enfant couché à plat ventre. Si bien fait que soit ce truquage, on le constate facilement en regardant l'estampe à jour frisant. C'est Charles Blanc qui l'a signalé.

Cette pièce paraît avoir tenté spécialement les falsificateurs : le British Museum possède une épreuve dans laquelle on a introduit une tête et un chien qui se trouvent dans les musiciens ambulants (B. 119); à Cambridge, une autre épreuve a, en surcharge, la tête de l'homme portant la main à son bonnet (B. 259).

Charles Blanc cite un 3e état de la planche retouchée par Norblin; il en a vu, dit-il, une épreuve portant ces mots : Épreuve de la planche originale de Rembrandt que moi, indigne, j'ai osé retoucher. La quatrième épreuve exposée porte des retouches à la pointe sèche qui sont peut-être celles de Norblin. Les barbes dont elle est chargée l'avaient fait prendre par son ancien propriétaire M. Wasset, pour un tout premier état. On peut voir que ces barbes sont superposées aux anciens travaux.

72. — Jésus-Christ chassant les vendeurs du temple.

B. 69; G. 69; Cl. 73; W. 73; Bl. 44; M. 198; Dut 80.
Signé : Rembrandt f. 1635.

L'abbé Zani a fait remarquer que la figure du Christ est copiée en contre-partie d'après une pièce de la petite Passion de Dürer gravée sur bois (B. 23).

La figure du grand-prêtre tenant une masse, que l'on aperçoit dans le fond, est assez proche d'une figure qui se trouve dans une feuille de croquis à la plume par Rembrandt, conservée au Cabinet des Estampes de Berlin.

73. — Le denier de César.

B. 68; G. 67; Cl. 72; W. 72; Bl. 42; M. 196; Dut. 81.
Vers 1635.

74. — Jésus-Christ dans le jardin des Oliviers.

B. 75; G. 72; Cl. 79; W. 72; Bl. 50; M. 251; Dut. 82.
Signé : Rembrandt f. 1651.

Épreuve et contre-épreuve. — M. Heseltine possède un dessin à la plume et au lavis de la même composition (Catalogue Hofstede de Groot, n° 991).

75. — L'Ecce homo en hauteur.

B. 77; G. 83; Cl. 82; W. 82; Bl. 52; M. 200; Dut. 84.
Signé : Rembrandt f. 1636.

(Le 1er État est daté de 1635. Tout le groupe du milieu est en blanc; on n'en connaît que deux épreuves, à Amsterdam et au British Museum).

3e État. Avant les contre-tailles sur le visage du juif qui se trouve en face la main gauche de Pilate, et au-dessus de la tête de l'homme qui tient un roseau.

Cette planche, gravée pour faire pendant à la descente de Croix (Bartsch 81), paraît avoir été éditée par Rembrandt dans un but commercial. Bien que Charles Blanc y voie « une belle planche, la plus considérable de l'œuvre de Rembrandt », il est difficile de n'y pas reconnaître une large part de collaboration.

M. Seymour Haden pense que la gravure est de Lievens, retouchée par Rembrandt, Middleton penche pour Bol, Rovinski et M. von Seidlitz pour van Vliet, M. de Vries pour Salomon Koninck.

Cette estampe a été gravée en contre-partie d'après une grisaille peinte à l'huile, qui a appartenu à Lady Eastlake et se trouve maintenant à la National Gallery.

76. — Le Christ présenté au peuple. Pièce dite : l'Ecce Homo en largeur.

B. 76; G. 79; Cl. 80; W. 80; Bl. 51; M. 248; Dut. 83.
Signé : Rembrandt f. 1655.

a. — 2e État. Avant la balustrade qui, dans les états suivants, couronne le corps de bâtiment à droite de l'estampe; l'homme qui est debout à l'extrémité gauche

de l'estrade et qui tient une cruche et un plateau, a la cuisse couverte de contre-tailles qu'on ne voyait pas dans le 1er État.

b. — 3e État : Avec la balustrade.

c. — 4e État : Le groupe des figures du premier plan est effacé ; avec la signature.

77. — Jésus-Christ en croix.

B. 80 ; G. 82 ; Cl. 85 ; W. 86 ; Bl. 55 ; M. 193 ; Dut. 87.
Signé : Rembrandt f.

1er État, avant les retouches au burin faites pour la publication de Basan.

78. — Jésus-Christ en croix entre les deux larrons.

B. 79 ; G. 81 ; Cl. 84 ; W. 85 ; Bl. 54 ; M. 222 ; Dut. 86.
Vers 1648.

1er État, avant que la branche de la croix, à gauche, soit recouverte d'un travail de tailles verticales, régulières.

M. Middleton suppose que cette estampe a été gravée sur une planche d'étain.

79. — Les trois croix.

B. 78 ; G. 80 ; Cl. 81 ; W. 81 ; Bl. 53 ; M. 235 ; Dut. 85.
Signé : Rembrandt f. 1653.

a. 1er État. La tête du vieillard affligé que quelques personnes emmènent vers la gauche n'est qu'au trait ; la figure qui est près du bord droit de la planche, derrière un buisson, est couverte d'une simple taille. Avant la signature.

b. — 3e État. La figure du vieillard affligé est modelée. La planche est signée et datée.

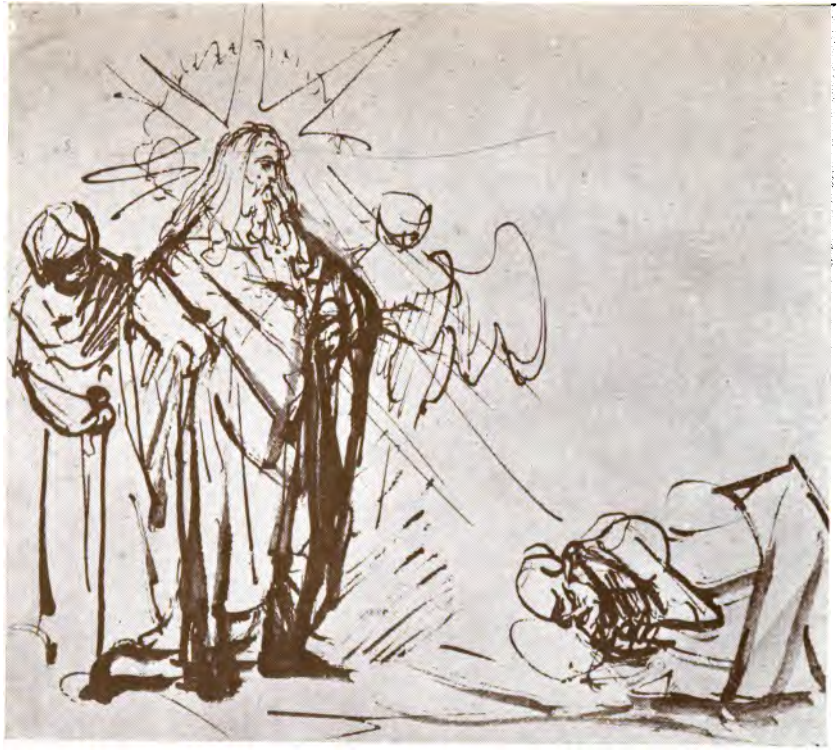
c. — 4e État. La composition a été entièrement modifiée : la scène se passe dans les ténèbres ; à la place du cheval qu'un valet conduisait vers la gauche, il y a un cavalier tourné vers la droite.

« Les figures grossièrement indiquées des personnages dans les trois croix (dit M. Seymour Haden) qui avaient fait présumer que cette production était une œuvre primitive, n'avaient été dessinées ainsi que parce qu'elles devaient être ultérieurement fondues dans des travaux de clair-obscur s'accordant avec le passage des évangiles : « alors depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure, l'obscurité se répandit par toute la terre, le voile du temple se déchira de haut en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent » ; cette planche, en effet, dès l'origine était destinée à devenir un de ces morceaux sombres dans le genre du Christ mis au tombeau. Il était inutile de faire plus que d'indiquer des figures qui, ultérieurement, devaient presque disparaître.

« Cela étant, nous nous demanderons comment il se fait que cette rude ébauche d'une planche en clair-obscur, car en somme ce n'est pas autre chose, ait si peu favorablement impressionné qu'on l'ait prise pour une œuvre de jeunesse, tandis qu'aux yeux du collectionneur elle a de telles qualités qu'il en donne volontiers trois fois autant que des épreuves du 3e État, lorsque l'artiste a estimé être parvenu au complet développement de sa pensée ? »

(Seymour-Haden, *Rembrandt*, Paris, 1880, p. 29).

M. Seymour Haden a donné lui-même la réponse lorsqu'il a écrit dans le même opuscule, page 20, à propos de la Grande mariée juive : « Cette pièce attire notre attention à cause du brillant extraordinaire de l'exécution, de la manière habile



DIEU APPARAISSANT A ABRAHAM

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

dont elle est éclairée, et aussi *parce qu'elle est une preuve de ce que peut perdre une planche, même dans les mains de Rembrandt, lorsqu'on veut la compléter par des reprises de travaux.* »

80. La grande descente de croix.

B. 81 ; G. 84 ; Cl. 83 ; W. 84 ; Bl. 56 ; M. 186-187 ; Dut. 88.
Signé : Rembrandt f. 1637.

a. — 1er État, d'après Bartsch. — « Le sujet, dit Bartsch, n'y est que très faiblement exprimé, l'eau-forte ayant tout à fait manqué ; elle est généralement sale et grise et montre les traces du vernis écrasé. »

D'après Bartsch, Rembrandt aurait regravé la même planche sur le 1er État manqué, mais Wilson a fait remarquer que la planche du 2e État avait 3/10 de pouce anglais (0m0075) de plus en hauteur et 2/10 (0,m0050) de plus en largeur que la planche du 1er Etat, et que Rembrandt a dû graver deux cuivres.

L'épreuve entière de cette planche manquée ne se trouve qu'à Amsterdam, au British Museum, et au cabinet des Estampes de Paris.

b. — 3e État (Épreuve de la 2e planche). Les deux hommes qui reçoivent le corps du Christ ont les jambes entièrement couvertes de contre-tailles, tandis que dans l'état précédent (le 1er en réalité) les mollets de l'un et la jambière de l'autre sont ombrés par une seule taille.

« Des différentes copies faites pour Rembrandt en 1633, l'année féconde en copies, cette planche (dit M. Seymour-Haden) est à la fois la plus habile et celle qui est le plus clairement une copie. La preuve s'en trouve non seulement dans le caractère même de la planche, mais encore dans un fait plus matériel. En effet il y a deux planches de dimensions presque semblables, mais différentes absolument au point de vue de l'exécution et du mérite. La première est finement et délicatement gravée et selon toutes les apparences de la main du maître. Le travail est magistral et paraît original, c'est-à-dire que chaque ligne atteint le but et que dans l'ensemble elle a été exécutée *con amore.* »

M. Seymour-Haden prend comme point de comparaison la tapisserie étendue au premier plan, l'échelle et les échelons, le dessin de la jambe droite de l'homme agenouillé : « si l'on n'aperçoit pas immédiatement que la différence du travail dans « les deux planches indique qu'elles ne sont pas l'œuvre de la même main, tout ce « que nous pourrions dire ne rendrait pas cette différence apparente ». Pour lui, la première planche est l'œuvre du maître, la deuxième est celle d'un élève et l'élève est Lievens.

81. — Descente de croix. Esquisse.

B. 82 ; G. 85 ; Cl. 86 ; W. 87 ; Bl. 57 ; M. 216 ; Dut. 89.
Signé : Rembrandt.

Deux épreuves.

82. — Descente de croix. Effet de nuit,

B. 83 ; G. 86 ; Cl. 87 ; W. 88 ; Bl. 58 ; M. 242 · Dut. 90.
Signé : Rembrandt f. 1654.

Épreuve de 1er État sur japon avant les tailles diagonales dans l'angle droit du haut de la planche.

Épreuve d'une beauté exceptionnelle et signalée comme telle par Rovinski.

83. — Le transport de Jésus-Christ au tombeau.

B. 84 ; G. 88 ; Cl. 88 ; W. 89 ; B. 60 ; M. 217; Dut. 92.

Signé : Rembrandt. Vers 1645.

84. — Jésus-Christ mis au tombeau.

B. 86; G. 87 ; Cl. 90 ; W. 91 ; Bl. 61 ; M. 233 ; Dut. 93.
Vers 1652.

a. — 1er État. A l'eau-forte pure; traité avec un travail simple qui laisse transparaître partout le blanc du papier.

b. — 2e État. Chargé de contre-tailles à l'eau-forte et de travaux à la pointe sèche. L'effet a été poussé au noir par un artifice d'impression. On remarque, au-dessus du personnage qui soutient les épaules du Christ, une espèce de poteau, qui est ombré le long du bord de l'estampe par une seule taille. Cette partie a été recouverte de contre-tailles dans les états suivants.

Cette composition porte l'influence d'un dessin de Perino del Vaga, aujourd'hui au Louvre dans la collection His de la Salle ; Rembrandt a exécuté sous l'inspiration de ce dessin deux mises au tombeau signalées par M. Hofstede de Groot dans son intéressante notice : *Rembrandts Entlehnungen* (*Jahrbuch. d. Preussischen Kunstammlungen*, 1894, p. 179). Ces deux dessins à la plume et au lavis appartiennent l'un au musée Teyler à Harlem, l'autre à la collection V. Beckerath de Berlin.

85. — Les disciples d'Emmaüs.

B. 88 ; G. 91 ; Cl. 92 ; W. 93 ; Bl. 62 ; M. 194 ; Dut 95.
Signé : Rembrandt f. 1634.

86 — Les disciples d'Emmaüs.

B. 87 ; G. 90 ; Cl. 91 ; W. 92 ; Bl. 63 ; Mid. 237 ; Dut. 94.
Signé : Rembrandt f. 1634.

1er État. L'eau-forte n'a pas mordu les rayons autour de la tête du Christ et le chapeau du disciple qui se tient à droite.

b. — 2e État. La planche a été reprise à la pointe sèche sur les deux points, la joue gauche du Christ, le rideau, le dessus de la nappe.

87. — Jésus-Christ au milieu de ses disciples.

B. 89 ; G. 76 ; Cl. 93 : W. 94 ; Bl. 64 ; M. 225 ; Dut. 96.
Signé : Rembrandt f. 1654.

Épreuve et contre-épreuve.

88. — Saint Pierre et saint Jean à la porte du Temple.

B. 95 ; G. 94 ; Cl. 98 ; W. 90 ; Bl. 65 ; M. 249 ; Dut. 98.

Cette estampe rarissime a été datée de 1630 par M. Émile Michel; M. von Seid-

litz se range également à cette opinion, bien que M. Middleton ait cru devoir adopter la date de 1655.

On ne connaît que quatre épreuves de cette pièce, appartenant aux cabinets d'Estampes de Paris, Londres et Amsterdam et à la collection Albertine de Vienne.

L'épreuve du cabinet des Estampes de Paris provient de la vente Amadée de Burgy (1755).

Le cabinet des Estampes de Dresde possède une étude au crayon pour la figure de saint Pierre (n° 233 du catalogue Hofstede de Groot).

89. — Saint Pierre.

B. 96 ; G. 58 ; Cl. 99 ; W. 101 ; Bl. 67 ; M. 219 ; Dut. 99.
Signé : Rembrandt f. 1645.

90. — Saint Pierre et saint Jean guérissant le paralytique à la porte du temple.

B. 94 ; G. 94 ; Cl. 97 ; W. 98 ; Bl. 66 ; M. 254. ; Dut. 97.
Signé : Rembrandt f. 1659.

2e État.

Avec les contre-tailles qui dessinent le pli du manteau de saint Pierre au-dessous de la barbe ; avant les contre-tailles sur la voûte, à gauche, qui, dans les états suivants, descendent jusqu'au chapiteau.

91. — Le martyre de saint Étienne.

B. 97 ; G. 98 ; Cl. 100 ; W. 102 ; Bl. 68 ; M. 197 ; Dut. 100.
Signé : Rembrandt f. 1635.

1er État : avant les petites tailles de burin horizontales près de la signature, qui caractérisent l'état édité par Basan.

92. — Le Baptême de l'Eunuque.

B. 98 ; G. 95 ; Cl. 101 ; W. 103 ; Bl. 69 ; M. 210 ; Dut. 101.
Signé : Rembrandt. f. 1641.

a. — 1er État, avant que la chute d'eau, à la hauteur du genou de l'eunuque, et le rocher soient entièrements recouverts de travaux.

Cette épreuve, qui a échappé à l'attention de Rovinski, porte à quatre le nombre des épreuves de 1er État connues ; elle est entrée au cabinet des Estampes en 1877.

b. — 2e État. La chute d'eau et le rocher sont entièrement ombrés.

Cette estampe se rapproche beaucoup d'un dessin de la même scène qui fait partie de la collection Bonnat (Catalogue Hofstede de Groot n° 703. Voir n° 1278 du même catalogue, une étude de femme à cheval qui a servi pour la même composition).

4e Classe

SUJETS PIEUX

(Vierge, Apôtres, Saints et Saintes).

93. — La Vierge et l'Enfant Jésus sur des nuages.

B. 61; G. 60; Cl. 65; W. 65; Bl. 32; M. 211; Dut. 64.
Signé: Rembrandt f. 1641.

Il est probable que Rembrandt avait commencé à esquisser une autre composition sur le cuivre dont il s'est servi, car on voit très nettement sur le bas du vêtement de la Vierge, un peu au-dessous du genou gauche, l'indication d'une tête de face.

94. — La Vierge de douleurs.

B. 85; G. 89; Cl. 89; W. 90; Bl. 59; M. 202; Dut. 91.

1er État, avec des barbes vigoureuses dans les plis des vêtements.
2e État. Ces plis ont disparu.
Rovinski fait remarquer que la femme qui a servi de modèle pour cette Vierge, a posé pour la Vieille bohémienne (B. 120).

95. — La mort de la Vierge.

B. 99; G. 97; Cl. 102; W. 104; Bl. 70; Mid. 207; Dut. 102.
Signé : Rembrandt f. 1639.

a. — Épreuve de 1er État : le dessus du bas du fauteuil à droite a une place blanche qui a été recouverte de tailles dans les états postérieurs.
2e État. Le bras du fauteuil est ombré.
On sait que Rembrandt possédait les estampes de Mantegna, qui figurent dans son inventaire sous cette désignation : Le précieux œuvre d'André de Montaingie, et que sa Vierge au chat (B. 63) est très imitée de la Madone de Mantegna (B. 8). On peut retrouver l'influence du maître de Padoue dans plusieurs figures de la mort de la Vierge, et notamment dans celle de l'homme jeune, qui se détache en clair sur le rideau du fond.
Le musée de Munich possède une esquisse à la sanguine pour cette composition. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 397).

96. — Vieillard, homme de lettres. Appelé par Charles Blanc : Saint Jérôme en méditation, et par M. Hofstede de Groot : Saint-Paul à sa table de travail.

P. Yver (supplément au catalogue de Gersaint, 1756), n° 53.
B. 149; Cl. 146; W. 147; Bl. 77; M. 176; Dut. 145.

2e État.
Le musée de Harlem possède la seule épreuve connue du 1er État de cette pièce, on n'y voit pas les travaux dans le haut à droite; l'épaule gauche, est à peine indiquée, la main gauche ne l'est pas.
On ne connaît du 2e état que deux épreuves, celle qui est exposée et celle de la collection Dutuit.
D'après un dessin du musée du Louvre (n° 613 du catalogue Hofstede de Groot).

97. — La petite Mariée juive.

Cette pièce, plus justement désignée sous le nom de Sainte Catherine, dont l'emblème, une roue de supplice, occupe la droite de l'estampe, est un portrait de Saskia.
B. 342; Cl. 332; W. 338; Bl. 200; M. 135; Dut. 331.
Signé : Rembrandt f. 1638.

Épreuve et contre-épreuve.

98. — Saint François à genoux.

B. 107; G. 107; Cl. 110; W. 112; Bl. 78; M. 252; Dut. 109.
Signé : Rembrandt, 1657.

1er État. Le côté droit de la planche est en blanc.
2e État. La planche est terminée, la signature et la date ont été regravées.
Cette pièce, une des plus rares de l'œuvre de Rembrandt, paraît avoir été exécutée sous l'inspiration d'une composition italienne. M. Seymour-Haden a fait remarquer avec raison que la figure du Saint est toute italienne de caractère et que le fond a été inspiré par Titien ou Campagnola.
M. L. Bonnat possède une belle étude de tronc d'arbre, dessinée à la plume et au lavis, qui a dû servir pour cette gravure.
(Catalogue Hofstede de Groot, n° 769).

99. — Saint Jérôme vers 1629.

B. 106; G. 99; Cl. 109; W. 111; M. 175.

Ch. Blanc et Dutuit ont rejeté de l'œuvre de Rembrandt cette estampe très rare (on ne connaît que les deux épreuves des cabinets de Paris et d'Amsterdam). Vosmaer l'a replacée dans l'œuvre du maître : il voyait dans cette estampe une étude pour un tableau daté de 1629, qui se trouvait dans l'ancienne galerie Suermondt. Ce tableau, aujourd'hui à Berlin, est très discuté.
M. von Seidlitz juge l'estampe très douteuse ; MM. Rovinski et Émile Michel ne la considèrent pas comme une œuvre de Rembrandt.

100. — Saint Jérôme agenouillé, pièce cintrée.

B. 101; G. 101; Cl. 104; W. 106; Bl. 72; M. 183; Dut. 104.
Signé : Rembrandt f. 1632.

1er État.

Dans les états suivants le contour de l'arceau a été indiqué avec fermeté.

Un dessin de Saint Jérôme à la pierre noire et à la sanguine se trouve au musée du Louvre, il a été reproduit par Fr. Lippmann, n° 152.

M. Hofstede de Groot (n° 176 de son catalogue) signale un autre dessin exécuté à la plume pour la même figure. Il est au musée d'Amsterdam.

101. — Saint Jérôme lisant au pied d'un arbre.

B. 100; G. 100; Cl. 103; W. 105; Bl. 71; Mid. 190; Dut. 103.
Signé : Rembrandt f. 1634.

Bartsch, Vosmaer et Ch. Blanc ont lu 1654, mais la boucle du 3 est parfaitement visible quand on regarde l'estampe avec attention.

2e État. Le contour de la manche gauche du saint, primitivement en ligne droite, a été arrondi.

3e État. L'ombre derrière la manche gauche présente des taches blanches dues à l'usure de la planche.

Middleton attribue cette pièce à Ferdinand Bol; M. Seymour-Haden (*Rembrandt*, Paris, 1880, p. 23) pense qu'elle a beaucoup du caractère des têtes du bon Samaritain et que le lion est un véritable léopard héraldique, à côté duquel on avait placé, à l'exposition du Burlington-Club, une étude de lion dessinée par Rembrandt pour établir le contraste. Le lion qui figure dans le Saint Jérôme (B. 104) suffit sans aller plus loin pour justifier la remarque de M. Seymour-Haden.

102. — Saint Jérôme à genoux.

B. 102; G. 103; Cl. 105; W. 107; Bl. 73; M. 199; Dut. 105.
Signé : Rembrandt f. 1634.

103. — Saint Jérôme dans sa cellule.

G. 106; Cl. 108; W. 110; Bl. 76; M. 214; Dut. 108.
Signé : Rembrandt f. 1642.

a. — 1er État. Le rideau de la fenêtre tombe sans faire de pli.
b. — 2e État. Ce rideau fait une courbe rentrante à mi-hauteur de la fenêtre.

104. — Saint Jérôme au tronc d'arbre.

B. 103; G. 102; Cl. 106; W. 108; Bl. 74; M. 223; Dut. 106.
Signé : Rembrandt, f. 1648.

a. — 1er État : avant la signature.
b. — 2e État : épreuve de la planche signée.

M. Middleton a lu, comme Vosmaer : 1642 au lieu de 1648 ; il établit d'une façon peut-être un peu spécieuse une distinction entre le travail d'eau-forte pure et le

travail de pointe sèche qui joue un rôle si important dans cette pièce. En examinant soigneusement le premier état on voit que les deux procédés sont intimement mêlés et se complètent admirablement. M. von Seidlitz fait remarquer qu'on n'a jamais vu d'épreuve donnant le travail de l'eau-forte seule.

105. — Saint Jérôme dans un paysage montagneux, pièce dite : Saint Jérôme dans le goût d'Albert Dürer.

B. 104; G. 104; Cl. 107; W. 106; Bl. 75; M. 234; Dut. 107.

a. — 1er État.

Les deux piliers du pont de bois sont d'égale épaisseur: celui qui vient en avant est formé par trois traits (ou trois faisceaux de traits) verticaux. Il a été renforcé de deux traits dans les états suivants.

Le nom commercial de cette estampe vient d'une réflexion de Bartsch qui a trouvé que la composition « approchait beaucoup de la manière d'Albert Dürer. »

M. Middleton a avancé que Rembrandt s'était servi, pour ce Saint Jérôme, d'un paysage gravé par un autre maître, comme il l'avait déjà fait pour la fuite en Egypte exécutée sur un cuivre de Seghers.

M. Seymour Haden a montré que ce paysage, qui est bien gravé dans la manière de Rembrandt, avait été inspiré par le fond d'un dessin de Titien, faisant aujourd'hui partie de la collection du Dr Wallesley et représentant une Vénus couchée.

On voit à la « Kunsthalle » de Hambourg une étude à la plume et au lavis pour cette composition. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 345).

5e Classe

a). SUJETS ALLÉGORIQUES ET MYTHOLOGIQUES

106. — La jeunesse surprise par la mort.

B. 109; G. 109; Cl. 111; W. 113; Bl. 79; M. 265.
Signé : Rembrandt f. 1639.

« On a voulu voir dans cette pièce, dit Rovinski, une représentation de Rembrandt et de sa femme Saskia, et par suite une allusion à la perte d'un de leurs enfants cette même année. Middleton les trouve fort ressemblants à leurs portraits d'Anvers et de Cassel. »

107. — Le tombeau allégorique, pièce dite : le Phénix.

B. 110; G. 111; Cl. 112; W. 114; Bl. 80; M. 296; Dut, 111.
Signé : Rembrandt f. 1648.

Cette date a été lue : 1650 par Rovinski, 1659 par Claussin, 1658 par Middleton et M. von Seidlitz; la lecture de Charles Blanc, 1648, paraît être la bonne : un

trait échappé qui barre le haut du 4 a pu être pris pour la queue d'un 5, mais en regardant de près, on voit que ce trait barre également le 6, passe au-dessus du 1 et qu'il n'est pas intentionnel.

M. Middleton, qui a lu la date de 1658, pense que cette pièce est une allusion à la bataille des Dunes, gagnée en 1658 par Turenne sur les Espagnols; Vosmaer y voit le symbole du relèvement des Provinces-Unies et la défaite de l'oppresseur; Charles Blanc propose d'y voir une allusion à la Paix de Munster (1648). Le Phénix y personnifierait le réveil de la Paix; les rameaux que tiennent les deux génies en seraient les emblèmes, et la figure à chevelure de serpents, renversée devant l'autel, représenterait la guerre terrassée.

108. — La Fortune contraire.

B. 111; G. 123; Cl. 113; W. 115; Bl. 81; M. 262; Dut. 112.
Signé: Rembrandt f. 1633.

a. — 1er État, avant les contre-tailles sur le dos de la fortune; la planche mesure 0m180 de large; elle n'en mesure plus que 0, 162 dans les États suivants. C'est probablement la seule épreuve connue de cet état.

b. — 2e État. La planche rognée.

Le Dr Sträter pense avec raison qu'on devrait intituler cette composition : l'Éloge de la navigation.

Elle a été exécutée par Rembrandt pour un poème hollandais, imprimé à Amsterdam en 1634 et portant pour titre : *Der Zeevaerts Lof door E. Herckmans*, c'est-à-dire : *l'Éloge de la navigation par E. Herckmans*, elle se trouve à la page 97, en tête du livre III : *anno mundi 5935, Ætat. Romæ 723*. En cette année, peu de temps après la bataille d'Actium, le temple de Janus fut fermé et comme tous les vers qui suivent l'estampe ont trait à cette fermeture du temple de Janus, cette composition a été regardée comme une allusion à la bataille d'Actium.

Middleton et Seymour-Haden pensent que le dessin seul est de Rembrandt sous la direction duquel Bol aurait exécuté la gravure; Dutuit refuse d'y voir une œuvre de ce dernier; Rovinski, dans son ouvrage : *les Élèves de Rembrandt*, convient qu'il y a quelques rapports entre cette estampe et la manière de Ferdinand Bol. M. von Seidlitz ne croit pas devoir partager ces hésitations.

109. — Le Dr Faustus.

B. 270; G. 250; Cl. 267; W. 272; Bl. 84; M. 291; Dut. 259.
Rovinski date la planche de 1647 à 1650; Middleton, de 1651; M. von Seidlitz, de 1652.

1er État : on voit sur le cercle vertical qui entoure la sphère, à droite, un clou qui a disparu dans les états postérieurs.

Charles Blanc déclare que « Rembrandt, comme Albert Dürer et les grands artistes de ces temps-là, avait très certainement la clef des mots cabalistiques inscrits dans les trois cercles magiques » qui se détachent sur le vitrail.

Il est possible en effet que Rembrandt se soit occupé de cabale; on lui attribue une planche, l'*homme méditant*, qui a servi de frontispice à l'ouvrage intitulé : *Van het licht der Wysheidt in duystere en seer benevelde Eeuwen*, c'est-à-dire : De la lumière de la sagesse dans les siècles d'ignorance et de ténèbres (Catal. de Bartsch, n° 148).

LE SONGE DE JACOB
(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

110. — Jupiter et Antiope.

B. 203; G. 195 ; Cl. 200 ; W. 200 ; Bl. 167 ; M. 301 ; Dut. 200.
Signé : Rembrandt f. 1659.

Cette estampe a été retouchée et augmentée d'une inscription de trois lignes dans un 2e État qu'on voit à la Bibliothèque de Vienne et qui, dit M. von Seidlitz, n'est plus de Rembrandt.

MM. Middleton, Hofstede de Groot et von Seidlitz ont signalé les analogies qu'il y a entre l'Antiope de Rembrandt et celle de Corrège conservée au Musée du Louvre. La figure de l'Antiope de Rembrandt est, en contre-partie, identique à à celle de Corrège, sauf la tête, qui est inspirée, ainsi que la figure de Jupiter, d'une estampe d'Annibal Carrache cataloguée par Bartsch sous le n° 17.

111. — Femme nue dormant, pièce dite aussi : Jupiter et Danaé, ou Jupiter et Sémélé.

B. 204; G. 196; Cl. 201; W. 201 ; Bl. 168; M. 259; Dut. 201.
Signé: R. H.
Vers 1631.

2e État.

Il n'y a en réalité que deux états de cette pièce :

1° Les genoux de la femme sont visibles ;

2° Ils sont recouverts par une draperie qui remonte jusqu'à mi-cuisse.

L'épreuve unique du cabinet de Paris, décrite comme un 1er État par Ch. Blanc, comme un 2e État par Rovinski, a induit en erreur les auteurs des différents catalogues. Cette épreuve, achetée en 1784 au peintre Peters, est un « truquage » fort bien fait, mais visible : le monogramme de Rembrandt a été gratté; la draperie qui recouvrait les genoux de la femme a été grattée également et les genoux redessinés à la pointe du pinceau avec de l'encre de Chine.

Le raccord entre cette partie et la draperie est fort bien fait.

112. — Diane au bain.

Appelée : Vénus au bain, par Bartsch et Rovinski.
B. 201 ; G. 193; Cl. 198; W. 198; Bl. 165 ; M. 258; Dut. 198.
Vers 1631.
Signé : R. H. L. f.

M. Warneck possède le tableau de Rembrandt d'après lequel a été exécutée cette eau-forte; il est dans les dimensions de la gravure et a passé dans les collections Duclos et Hulot (Bode, *L'œuvre de Rembrandt*, I, p. 125).

Un dessin à la pierre noire, du même sujet, a passé dans les collections Verstolk, Leembrugge et Malcolm. Actuellement au *British Museum* (Catalogue Hofstede de Groot, n° 893.)

113. — Médée, ou le mariage de Jason et de Créuse.

B. 112; G. 124; Cl. 114; W. 116 ; Bl. 82; M. 286; Dut. 113.
Signé : Rembrandt f. 1648.

1er et 4e États.

a. — 1er État. La Junon qui est sur l'autel a la tête couverte d'un simple bonnet. Avant la signature.

b. — Dans les états suivants, la robe de Médée a été allongée (2e État). — Junon a été coiffée d'une couronne (3e État). — La planche porte dans la marge quatre vers hollandais, la date et la signature (4e État). — La marge d'en bas a été coupée (5e État).

Cette estampe a été exécutée par Rembrandt pour *Médée*, tragédie en cinq actes et en vers, composée par Jean Six, alors (1640) secrétaire de la Ville d'Amsterdam dont il devint le bourgmestre. Charles Blanc, en donnant l'analyse de la pièce, fait remarquer que la scène représentée par Rembrandt n'est pas une des scènes de la tragédie de Six, où le mariage de Jason et de Créuse n'a pas lieu devant les yeux des spectateurs.

5e Classe

b). ANIMAUX, COMBATS ET CHASSES

114. — Petite chasse aux lions.

B. 115; G. 113; Cl. 117; W. 119; Bl. 87; M. 273; Dut. 116.

2e État. Les salissures qui, dans le 1er État, couvraient tout le groupe d'hommes, à droite, ont été nettoyées.

115. — Petite chasse aux lions. Deux cavaliers combattant un lion.

B. 116; G. 113; Cl. 118; W. 120; Bl. 88; M. 274; Dut. 117.

On trouve dans Rovinski la description de deux états de cette pièce; c'est une erreur typographique et il est facile, en consultant l'album de Rovinski (t. II, nos 345-346-347), de voir qu'il s'agit d'une simple interversion de numéros.

116. — La grande chasse aux lions.

B. 114; G. 113; Cl. 116; W. 118; Bl. 86; M. 272; Dut. 115.
Signé : Rembrandt f. 1641.

a. — 1er État. La tête du premier cheval au second plan, à droite, est ombrée d'une seule taille

b. — 2e État. Cette tête a été surchargée de travaux, elle est toute noire.

M. C. Hofstede de Groot dans son article : *Entlehnungen Rembrandts* (Jahrbuch der Kgl. Preuss. Kunstsamlungen, XV, p. 175 [1894]) signale dans cette pièce et dans les deux autres chasses aux lions de Rembrandt l'influence manifeste de Rubens.

117. — Sujet de bataille.

B. 117; G. 113; Cl. 119; W. 121; Bl. 69; M. 275; Dut. 118.
Vers 1641.

2e et 3e États.
Dans le 1er État, dont on ne connaît qu'une épreuve (au cabinet des Estampes d'Amsterdam), la planche mesure : H. : 0,116 × L. : 0,085, le ciel est couvert de travaux.
Dans le 2e État, la planche rognée mesure : H. : 0,104 × L. : 0,085; le ciel a été effacé; il porte ainsi que le terrain des traces laissées par le grattoir et la pierre ponce.
3e État. Le ciel et le fond ont été nettoyés.

118. — Homme à cheval.

B. 139; G. 138; Cl. 138; W. 139; Bl. 106; M. 4; Dut. 137.
Signé : Rembrandt; date présumée: 1632.

1er État. Les bords de la planche sont irréguliers et mal équarris; dans les états suivants la planche a été mise d'équerre et les coins ont été arrondis.

119. — Le cochon.

B. 157; G. 152; Cl. 154; W. 154; Bl. 350; M. 277; Dut. 153.
Signé : Rembrandt f. 1653.

1er État. Avant les contre-tailles sur la joue du jeune garçon qui porte une vessie.
M. L. Bonnat possède deux études dessinées à la plume, qui ont servi pour cette eau-forte (Catalogue Hofstede de Groot, n° 748).

120. — Le petit chien endormi.

B. 158; G. 153; Cl. 155; W. 155; Bl. 352; M. 267; Dut. 154.
Vers 1638.

3e État. La planche mesure 0, 038 × 0, 081, au lieu de 0, 065 × 0, 117 comme dans le 1er État et de 0, 051 × 0, 090 comme dans le 2e État.

121. — La coquille, pièce dite aussi : le Damier.

B. 159; G. 159; Cl. 156; W. 156; Bl. 353; M. 290; Dut. 155.
Signé : Rembrandt f. 1650.

a. — 1er État. Avec le fond blanc. On n'en connaît que 4 épreuves : Paris, Amsterdam, British Museum, Collection du Baron Edmond de Rothschild.
b. — 2e État. Le fond est ombré.

6e Classe

GENRE, GUEUX ET MENDIANTS, RÉCRÉATIONS, CONTEMPLATIONS

122. — Les musiciens ambulants.

B. 119; G. 115; Cl. 121 ; W. 123; Bl. 90; M. 263; Dut. 120.

Cette pièce a été très discutée ; Middleton la considère comme douteuse ; M. Em. Michel pense qu'elle a subi des retouches. M. von Seidlitz pense qu'elle a été exécutée sous la direction de Rembrandt et d'après un de ses dessins par un élève dont l'inexpérience se révèle notamment dans le dessin des mains.

Le British Museum possède une épreuve falsifiée de la Petite Tombe (B. 67) dans laquelle on a introduit une tête et un chien tirés de la pièce des Musiciens ambulants.

123. — Aveugle jouant du violon.

B. 138; G. 137; Cl. 137 ; W. 138; Bl. 91 ; M. 78; Dut. 136.
Signé : Rt 1631.

2e État. La planche mesure 0 m. 053 de large et le fond a été nettoyé; dans la seule épreuve connue du 1er État (Cabinet d'Amsterdam), la planche mesure 0 m. 057 de large et le fond est sale.

4e État. Le travail très libre du manteau a été recouvert d'un travail de burin très régulier.

M. Hofstede de Groot rapproche de cette eau-forte trois études de vieillard, marchant sur des béquilles, dessin à la plume du British Museum (n° 919 du catalogue Hofstede de Groot).

124. — Le vendeur de mort-aux-rats.

B. 121; G. 117 ; Cl. 123 ; W. 125; Bl. 95; M. 261; Dut. 122.
Signé : Rt 1632.

2e État.

Le 1er État, dont on ne connaît que deux épreuves, au British Museum et à Dresde, ne porte pas les tailles diagonales qui ombrent le bouquet d'arbres au-dessus de la tête du marchand.

125. — Vendeur de mort-aux-rats.

B. 122 ; G. 118; Cl. 124; W. 126 ; Bl. 96; M. 260; Dut. 123.

Cette estampe, dont le cabinet de Paris possède la seule épreuve connue, provient de la collection de Beringhen, entrée à la Bibliothèque en 1731.

LE PÈRE DE TOBIE AVEUGLE

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

126. — Le petit orfèvre.

B. 123 ; G. 119 ; Cl. 125 ; W. 127 ; Bl. 94 ; M. 295 ; Dut. 124.
Signé : Rembrandt 1651 (ou 1654).

M. von Seidlitz pense, d'après le catalogue de l'exposition du Burlington Club, qu'il ne faut pas lire la date de cette pièce 1655, comme l'ont fait Middleton et Rovinski ; sur la plus claire des deux épreuves exposées, on peut, semble-t-il, lire assez distinctement 1654.

127. — Le dessinateur.

B. 130 ; G. 128 ; Cl. 131 ; W. 133 ; Bl. 100 ; M. 270 ; Dut. 130.

D'après Charles Blanc, cette estampe représenterait Rembrandt dessinant le buste de son premier-né, mort à l'âge de 3 ans, le 16 août 1638.

128. — La faiseuse de koucks.

Bl. 124 ; G. 120 ; Cl. 126 ; W. 128 ; Bl. 93 ; M. 264 ; Dut. 125.
Signé : Rembrandt f. 1635.

2e État.

Dans le 1er État, dont on connaît des épreuves à Amsterdam et au British Museum, le profil et le chapeau de la faiseuse de koucks sont en blanc.

M. Hofstede de Groot signale trois études pour la figure de la femme :

1° Un dessin à la plume du musée de Dresde (n° 257 du catalogue Hofstede de Groot).

2° Un dessin à la plume du musée du Louvre (*ibid.*, n° 643).

3° Un dessin à la plume du musée d'Amsterdam (*ibid.*, n° 1198).

129. — Le charlatan.

B. 129 ; G. 127 ; Cl. 130 ; W. 132 ; Bl. 92 ; M. 117 ; Dut. 129.
Signé : Rembrandt f. 1635.

130. — Le paysan avec femme et enfant.

B. 131 ; G. 129 ; Cl. 132 ; W. 134 ; Bl. 120 ; M. 153 ; Dut. 115.

1er État (Épreuve et contre-épreuve) avant les retouches à la pointe sèche qui, dans la suite, couvrent les blancs laissés par la morsure dans la ceinture et dans le havresac.

131. — Juif à haut bonnet.

B. 133 ; G. 131 ; Cl. 133 ; W. 135 ; Bl. 101 ; M. 140 ; Dut. 132.
Signé : Rembrandt 1639.

132. — Figure polonaise.

B. 140 ; G. 139; Cl. 139; W. 140; Bl. 107; M. 102; Dut. 138.
Non signé. Vers 1635.

1er État. Les bords de la planche sont raboteux et irréguliers ; on remarque dans le milieu du fond, à droite, une tache qui a disparu dans les tirages postérieurs.

133. — Polonais portant sabre et bâton.

B. 141 ; G. 140; Cl. 140; W. 141 ; Bl. 118; M. 93 ; Dut. 139.

1er État. Le baudrier n'est pas terminé ; le contour de la culotte est indiqué par un trait simple.
2e État. Le baudrier est terminé, et les deux pattes qui retiennent le fourreau du sabre sont bien distinctes. Le fond de la culotte est indiqué par un double trait.

134. — Petite figure polonaise.

B. 142 ; G. 149; Cl. 141 ; W. 142; Bl. 108; M. 79 ; Dut. 140.
Signé : Rt. 1631.

135. — Paysan et paysanne marchant.

B. 144; G. 142; Cl. 143; W. 144; Bl. 110; M. 104; Dut. 142.
Vers 1634.

Cette pièce est rejetée de l'œuvre de Rembrandt par Vosmaer.

136. — Vieillard sans barbe.

B. 150; G. 143; Cl. 147; W. 148; Bl. 114 ; M. 71 ; Dut. 146.

1er État. Avant le monogramme. On voit, à droite, dit Rovinski, un chien couché, assez difficile à distinguer, qui a disparu dans les états postérieurs.
(Deux épreuves dont une mal imprimée et rognée).

137. — Figure d'un vieillard à courte barbe.

B. 151 ; G. 144; Cl. 148; W. 149; Bl. 115; M. 32; Dut. 147.
Signé : R. H. Vers 1635.

1er État. Le haut du terrain sur lequel est appuyé le personnage est indiqué par un trait simple, qui a été doublé dans les états suivants.

138. — Le Persan.

B. 152; G. 145; Cl. 149; W. 150; Bl. 105 ; M. 91; Dut. 148.
Signé : RH. 1632.

2e État. Les barbes des travaux de pointe-sèche qui caractérisent le 1er État ont disparu.

139. — Deux figures vénitiennes.

(M. von Seidlitz a fait suivre d'un point d'exclamation ce titre que rien ne semble justifier, et il appelle cette estampe « Deux hommes marchant ».)

B. 154; G. 148; Cl. 151; W. 151; Bl. 119; M. 73; Dut. 150.
Vers 1631.

2e État.
La collection Albertine, à Vienne, possède la seule épreuve de 1er État connue; les deux figures sont faites jusqu'aux genoux.
On ne connaît que quatre épreuves de la planche terminée : au British Museum, à Amsterdam, à Paris, à Dresde, dans la collection Auguste II.

140. — Grand gueux debout.

B. 162; G. 155; W. 159; Bl. 125; M. 33; Dut. 158.
Vers 1630.

141. — Gueux debout.

B. 163; G. 156; Cl. 160; W. 160; Bl. 126; M. 141; Dut. 159.
Vers 1632-1640.

142. — Mendiants, homme et femme, à côté d'une butte.

B. 165; G. 158; Cl. 162; W. 162; Bl. 129; M. 10; Dut. 161.

2e État. La planche, qui mesurait 0,117 × 0,087, mesure 0,112 × 0, 081; l'épaule droite de la femme est indiquée par une ligne interrompue qui a été reprise dans les états suivants.
Rovinski ne compte pas moins de 9 États de cette petite pièce, dont le cuivre a été rogné à deux reprises.

143. — La femme à la calebasse.

B. 168; G. 161; Cl. 165; W. 165; Bl. 132; M. 75; Dut. 164.
Vers 1631.

2e État. L'ombre de la femme est renforcée par une contre-taille qu'on ne voit pas dans le 1er État, dont la seule épreuve connue se trouve à Amsterdam.

144. — Vieille mendiante.

B. 170; G. 164; Cl. 167; W. 167; Bl. 134; M. 157; Dut. 166.
Signé : Rembrandt f. 1646.

1er État. Eau-forte pure; les bords de la planche, assez raboteux, ont été régularisés dans les États suivants.
2e État. La planche a été reprise à la pointe sèche.

145. — Lazarus Klap ou le muet.

B. 171 ; G. 165 ; Cl. 168 ; W. 168 ; Bl. 138; M. 72; Dut. 167.
Signé : Rt 1631.

a. — 1er État (seule épreuve connue). La planche mesure : 0,100×0,075, avant la signature.

Cette épreuve est imprimée au verso de l'estampe : Mendiants, homme et femme (B. 183 ; G. 175 ; Cl. 180 ; W. 80 ; Bl. 145 ; M. 13 ; Dut. 179).

b. — 3e État. La planche rognée et signée ; une tache blanche qui, dans le 2e état, se voyait sur le bras droit, a été recouverte.

5e État. Le visage, blanc dans les états précédents, a été recouvert de tailles et de contre-tailles ; un trou dans le manteau, à la hauteur du coude gauche, visible dans les états précédents, a été effacé.

Charles Blanc a appelé cette pièce le Lépreux, d'après son nom hollandais : Lazarus Klap, qui signifie cliquette de Lépreux.

Imposée par le moyen âge aux lépreux qui devaient l'agiter en marchant afin de prévenir les passants de leur approche, la cliquette se retrouve dans beaucoup d'images, où elle est la caractéristique du lépreux et, par extension, de saint Lazare et de ses dévots.

Une bannière de 1502, conservée au cabinet des Estampes, et exécutée probablement pour une confrérie de Saint-Lazare, montre le saint agitant une cliquette à côté de la Vierge dans une bordure décorée de cliquettes et d'entrelacs.

La lèpre a disparu, mais la cliquette est encore usitée par les sourds et muets qui s'en servent comme moyen d'appel, et c'est ce qui explique les titres divers donnés à l'estampe de Rembrandt.

146. — Paysan déguenillé, les mains derrière le dos.

B. 172 ; G. 166 ; Cl. 169 ; W. 169 ; Bl. 137 ; M. 121 ; Dut. 168.
Vers 1631.

2e État. Le bas de la manche gauche, le bas du pan gauche de la veste, dans lesquels il y avait des parties mal mordues à l'eau-forte, ont été retouchés.

4e État. La partie visible de la main gauche, qui faisait dans les états précédents une petite tache blanche, a été recouverte de deux tailles obliques.

147. — Gueux se chauffant les mains.

B. 173 ; G. 167 ; Cl. 170 ; W. 170 ; Bl. 135 ; M. 14 ; Dut. 169.

2e État. Le cabas du mendiant est terminé ; dans le 1er État, la partie qui touche le bord de la planche est en blanc.

148. — Gueux assis sur une motte de terre ; ressemblant à Rembrandt.

B. 174 ; G. 168 ; Cl. 171 ; W. 171 ; Bl. 136 ; M. 34 ; Dut. 170.
Signé : Rt 1630.

2e État. Les barbes qui se trouvaient dans le 1er État ont disparu ; une tache claire qu'on voyait à la hauteur du coude droit a été recouverte de tailles.

LA RÉPUDIATION D'AGAR

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

149. — Vieux mendiant accompagné de son chien.

G. 169; Cl. 172 ; W. 172; Bl. 139 ; Mid. 65 ; Dut. 171.
Signé : Rt 1631.

a. — 1er État. Épreuve unique. Imprimée au verso de la pièce : Gueux enveloppé dans son manteau, croquis à l'eau-forte, seule épreuve connue de la pièce décrite par Bartsch, sous le n° 134 ; G. 176 ; Cl. 181 ; W. 181 ; Bl. 149 ; M. 9 ; Dut. 180.
Sans la rencontre de ce premier état jusqu'à présent inaperçu, dit Charles Blanc, nous aurions cru que l'estampe n'était pas de la main de Rembrandt, tant est grande la différence qui existe entre la légère ébauche du maître et la planche telle qu'on la connaît, grossièrement et durement reprise par un manœuvre qui semble l'avoir regravée avec un clou.
b. — 2e État. Épreuve terminée au burin, avec le nom R. H. et la date 1631.

150. — Mendiants à la porte d'une maison.

B. 176 ; G. 170 ; Cl. 173 ; W. 173 ; Bl. 146 ; M. 287; Dut. 172.
Signé : Rembrandt 1648.

1er État (épreuve et contre-épreuve).
Dans les états suivants, le mur, devant le nez du vieillard qui fait l'aumône, a été renforcé par des contre-tailles horizontales très régulières et très fermes.

151. — Deux gueux en pendant.

B. 177-178 ; G. 171 ; Cl. 174-175 ; W. 174-175 ; Bl. 140-141 ; M. 112-113; Dut. 173-174.
Signé: Rembrandt 1634.

L'un des deux gueux a pour légende : *'tis vinnich hout* (il fait très froid). — *Das niet* (ce n'est rien), répond l'autre. Ces deux pièces, attribuées par M. Seymour-Haden à Salomon Savry, ont été rapprochées de deux estampes de H. S. Beham qui portent des légendes identiques. (Nos 188 et 189 du catalogue de Bartsch).

152. — Gueux estropié.

B. 179; G. 172 ; Cl. 176 ; W. 176 ; Bl. 142; M. 35; Dut. 175.

1er État. Les bords de la planche sont irréguliers; le bâton du mendiant est à 3 millimètres environ du bord inférieur de la planche.
2e État. Les bords de la planche sont réguliers; le bâton touche le bord inférieur de la planche.

153. — Paysan debout.

B. 180 ; G. 173 ; Cl. 177; W. 177 ; Bl. 143 ; Dut. 176.

1er État, avant un petit griffonnement qui, dans l'état suivant, se voit à 6 millimètres environ du haut de la planche, à droite, près du bord.

Paysanne debout.

B. 181, G. (supplément) 75 ; Cl. 178; W. 178 ; Bl. 144 ; Dut. 177.

Ces deux pièces sont rejetées de l'œuvre de Rembrandt par Vosmaer, Middleton, W. von Seidlitz, Émile Michel. Wilson les attribue à Lievens.

154. — Gueux griffonné.

B. 182; G. 174; Cl. 179 ; W. 179; Bl. 127; M. 11.
Vers 1648.

L'épreuve exposée est la seule connue de cette pièce, que M. von Seidlitz intitule avec raison : *Deux études de gueux.*

155. — La jeune fille au panier.

B. 356 ; G. 323 ; Cl. 346; W. 350 ; Bl. 240 ; M. 151; Dut. 344.

156. — L'étoile des rois.

B. 113; G. 112 ; Cl. 115 ; W. 117 ; Bl. 85 ; M. 293; Dut. 114.

1er État. Avant les tailles horizontales serrées qui couvrent le visage de la femme.

2e État. Avec ces travaux.

Cette composition a trait à une mascarade qui se faisait autrefois en Hollande aux approches de l'Épiphanie. Un cortège précédé d'un jeune homme qui portait une grande lanterne en forme d'étoile, parcourait les rues d'Amsterdam en souvenir du cortège des rois Mages. « Ces gens, dit Gersaint, forment ainsi une mascarade et se promènent la nuit dans les rues, accompagnés d'une symphonie assortissante, allant de maison en maison pour attraper quelque argent aux bourgeois. »

Bernard Picart, dans ses *Cérémonies religieuses,* a gravé la même scène sous ce titre : L'Étoile des Rois, promenée dans Amsterdam.

157. — Le maître d'école.

B. 128; G. 126; Cl. 129; W. 131 ; Bl. 99; M. 271 ; Dut. 128.
Signé : Rembrandt f. 1641.

1er État. Au milieu de l'estampe, au-dessous de la femme, on voit un petit personnage qui a une tête de singe. Dans les états suivants la tête a été modifiée et a un aspect plus humain.

158. — Le jeu du Kolef.

B. 125 ; G. 121 ; Cl. 127; W. 129 ; Bl. 97; M. 294 ; Dut. 126.
Signé : Rembrandt f. 1654.

1er État. Avec quelques petites places blanches le long du bord supérieur de la planche.

2e État. Ces places blanches ont été recouvertes.

Le jeu du Kolef doit être l'ancêtre du « golf » moderne. Si l'on s'en rapporte à la gravure de Rembrandt, les balles employées au XVIIe siècle étaient plus grosses que celles de maintenant. Cela tient à ce que le « Kolef » était à cette époque un jeu de jardin qui se jouait, dit Gersaint, sur un espace long de 10 à 12 toises et large de 8 à 10 pieds. Le « golf » de plein air, en augmentant les distances, a forcé à réduire le poids des balles. Il y a entre ces deux jeux la même différence qu'entre la paume couverte et la longue paume.

159. — La synagogue des Juifs.

B. 126 ; G. 122 ; Cl. 128 ; W. 130 ; Bl. 98 ; M. 288 ; Dut. 127.
Signé : Rembrandt f. 1648.

1er État. Le sabot du personnage qui est à gauche de l'estampe est en blanc, il a été couvert de traits dans l'état suivant.

160. — Gueux et Gueuse en conversation.

B. 164 ; G. 157 ; Cl. 161 ; W. 161 ; Bl. 128 ; M. 37 ; Dut. 160.
Signé : Rt 1630.

1er État. Le fond est sale, les bords de la planche sont raboteux.
2e État. Le fond a été nettoyé, les bords sont égalisés.

161. — Le joueur de cartes.

B. 136 ; G. 135 ; Cl. 136 ; W. 137 ; Bl. 104 ; Mid. 269 ; Dut. 135.
Signé : Rembrandt f. 1641.

1er État. A l'eau forte pure ; les travaux du fond n'atteignent pas le bord supérieur de la planche.
2e État. Le fond a été retravaillé ; les places blanches, le long du bord supérieur, sont ombrées.

162. — Le Philosophe en méditation.

B. 147 ; G. 58 et 247 ; Cl. 144 ; W. 145 ; Bl. 111 ; M. 156 ; Dut. 141.

2e État. Le contour du front, qui, dans le 1er État, était indiqué par une série de petits points, est cerné par un trait.

163. — Homme méditant.

G. 110 ; Cl. 145 ; W. 146 ; Bl. 112 ; M. 276 ; Dut. 144.
Non signé : vers 1642.

Cette estampe a été imprimée dans un livre de cabale Hollandais : *Van het licht der Wijsheydt, in duystere en seer benevelde Euwen.* (De la lumière de la sagesse dans les siècles d'ignorance et de ténèbres.)

Rovinski a décrit jusqu'à 8 états de cette pièce. M. von Seidlitz a simplifié cette description en montrant que les formes différentes de la lumière de la lampe sont obtenues par un artifice d'impression. Il réduit à deux les états de cette pièce, qu'il ne croit pas de Rembrandt.

a. — 1° La planche mesure : H. 0,150 × L. 0,132; la flamme de la lampe est large

b. — 2° La planche réduite mesure : H. 0,144 × L. 0,132. Le bonnet du philosophe a été élargi, à gauche, de 3 millimètres environ, la flamme est dessinée en forme de pointe. C'est l'état exposé.

7e Classe

FIGURES ACADÉMIQUES

164. — Le dessinateur d'après le modèle.

B. 192; G. 184; Cl. 189; W. 189; Bl. 157; M. 284; Dut. 189.
Vers 1648.

2e État. Le chevalet est ombré; dans les deux épreuves connues du 1er État (Vienne, Hofbibliothek et ancienne collection Holford), le chevalet est en blanc.

Le dessin original, à la plume, rehaussé de bistre, se trouve au British Museum. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 839.)

On croit voir dans cette estampe la main de Bol, dit Rovinski; le 1er État est incontestablement de Rembrandt, dit M. Dutuit.

M. Seymour Haden classe cette gravure de Rembrandt parmi les planches qu'il appelle commerciales et qui, d'après lui, ont été exécutées sous l'œil de Rembrandt et rectifiées au besoin par des retouches magistrales. Dans une épreuve du 1er État, on voit des indications de Rembrandt à son élève pour faire assourdir le ton de deux masses claires dans le fond.

Il est évident que le fond, laborieusement exécuté à la pointe sèche et au burin, est un travail de remplissage, mais l'esquisse sur laquelle ce travail a été fait est tellement libre, tellement hardie, qu'il semble difficile de l'attribuer à un élève; il est peu probable d'ailleurs qu'un élève se serait permis les modifications indiquées par des repentirs dans les jambes du modèle et la figure du peintre.

Au point de vue technique, la façon dont cette pièce est préparée permet de croire que Rembrandt employait, ou faisait employer par ses élèves, un vernis transparent, analogue au vernis blanc des gravures modernes. La mise en place, qu'un hasard nous permet de retrouver intacte dans cette planche, serait invisible à travers une couche de vernis noir ordinaire des graveurs.

165. — Homme nu assis.

B. 193; G. 185; Cl. 190; W. 190; Bl. 158; M. 279; Dut. 190.
Signé : Rembrandt f. 1646.

1er État. Avant que l'ombre, sous la jambe droite, soit renforcée de traits obliques largement espacés.

Épreuve et contre-épreuve.

Le dessin original, provenant de la bibliothèque de l'Arsenal, est au cabinet des Estampes de Paris.

166. — Figures académiques d'hommes.

B. 194; G. 186; Cl. 191; W. 191; Bl. 159; M. 280; Dut. 191.
Vers 1646.

2e État. Dans le 1er État, on voit quelques petites places blanches, provenant d'un défaut de morsure le long du bord gauche de la planche. Ces taches blanches ont été recouvertes de travaux dans l'état exposé.

M. Hofstede de Groot (nos 933-1028-1463 de son catalogue) signale trois dessins qui ont servi pour cette eau-forte : au British Museum, dans la collection Heseltine, dans la collection Albertine de Vienne.

167. — Académie d'un homme assis à terre.

B. 196; G. 188; Cl. 193; W. 193; Bl. 160; M. 278; Dut. 193.
Signé : Rembrandt f. 1646.

Épreuve et contre-épreuve.

168. — Les baigneurs.

B. 195; G. 187; Cl. 192; W. 192; Bl. 117; M. 292; Dut. 192.
Signé : Rembrandt f 1651.

1er État, avant la tache d'acide au milieu du fond, qu'on voit dans l'état postérieur.

169. — Femme assise sur une butte.

B. 198; G. 190; Cl. 195; W. 195; Bl. 162; M. 256; Dut. 195.
Vers 1631.

1er État. Le haut de la cuisse gauche est en blanc ; il a été couvert de tailles et de contre-tailles dans l'état suivant.

Un dessin de cette figure, exécuté à la pierre noire avec rehauts de bistre et de blanc, fait partie de la collection Heseltine. (Catalogue Hofstede de Groot, no 1031.)

Rembrandt, comme l'a fait remarquer M. von Seidlitz, s'est préoccupé dans cette étude de la réalité plutôt que de la grâce, mais cette pièce n'en a pas moins été recherchée dès son apparition et on en connaît une copie exécutée par Wenceslas Hollar en 1635.

170. — La femme devant le poêle.

B. 197; G. 189; Cl. 194; W. 194; Bl. 161; M. 299; Dut. 194.
Signé : Rembrandt f. 1658.

a. — 2e État. Le côté droit de la femme, qui, dans le 1er État, était modelé par une taille simple, est ombré par des contre-tailles.

b. — 3e État. La planche a été chargée de travaux, le graveur a ajouté notamment des contre-tailles horizontales sur le tuyau du poêle, des contre-tailles obliques sur le soulier droit.
c. — 4e État. On voit une clef au tuyau du poêle.
d. — 6e État. La femme est sans bonnet.

171. — Femme au bain, dite la fiancée juive dans le catalogue d'Amadée de Burgy (1755).

B. 199; G. 191; Cl. 196; W. 196; Bl. 163; M. 298; Dut. 196.
Signé ; Rembrandt f. 1658.

a. — 1er État. Le bonnet de la femme est allongé, comme celui que porte la femme dite la nourrice de Titus dans le beau dessin du musée Teyler.
b. — 2e État. Le bonnet a été effacé; on en voit les traces près de l'oreille, les cheveux sont enveloppés d'un mouchoir.

172. — Femme nue les pieds dans l'eau.

B. 200; G. 192; Cl. 197; W. 197; Bl. 164; M. 297; Dut. 197
Signé : Rembrandt f. 1658.

173. — Négresse couchée.

B. 205; G. 197; Cl. 202; W. 202; Bl. 169; M. 300; Dut. 202.
Signé : Rembrandt f. 1658.

1er État. Le drap, derrière la tête de la négresse, est ombré d'une seule taille.
2e Ce drap est couvert de contre-tailles.
3e Des taches blanches, qui se trouvaient le long du bord supérieur de la planche dans les états précédents, ont été recouvertes de travaux.

174. — La femme à la flèche.

B. 202; G. 194; Cl. 199; W. 199; Bl. 166 ; M. 302 ; Dut. 199.
Signé : Rembrandt f. 1661.

2e État : avec des contre-tailles sur la joue gauche, qui, dans le 1er État, est modelée par une taille simple.
C'est la dernière gravure de Rembrandt ; on voit que la morsure de l'eau-forte a été très peu poussée ; en termes de métier, la planche a été mordue à plat et le modelé a été obtenu surtout par des travaux de pointe sèche et de burin.
Un dessin de cette figure, exécuté à la plume et au lavis, se trouve au British Museum. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 937.)

8e Classe

PAYSAGES

a). Endroits connus.

175. — Le pont de Six.

B. 208; G. 200; Cl. 205; W. 205 ; Bl. 311 ; M. 313; Dut. 205.
Signé : Rembrandt f. 1645.

3e État. Les chapeaux des deux personnages sont ombrés ; ils ne l'étaient pas dans les états précédents.

Voici ce que raconte Gersaint au sujet de cette planche :

« Nous avons déjà dit que Rembrandt étoit extrêmement lié avec le Bourguemestre Six, et qu'il alloit souvent à la campagne de ce magistrat. Un jour qu'il y étoit avec lui, un Valet vint les avertir que le dîner étoit prêt ; ils s'aperçurent dans le tems qu'ils alloient se mettre à table, qu'il n'y avait point de moutarde ; le Bourguemestre ordonna au Valet d'en aller chercher promptement dans le village. Rembrandt, qui connoissoit la lenteur ordinaire aux domestiques de son pays, qui, quand ils répondent : *anstons*, qui veut dire tout à l'heure, employent au moins une demi-heure sans paroître, Rembrandt, dis-je, qui avoit le caractère vif, paria avec le Bourguemestre qu'il graveroit une planche avant que ce domestique fût revenu. La gageure fut acceptée ; et, comme Rembrandt avoit toujours des planches toutes prêtes au vernis, il en prit aussitôt une, et grava dessus le paysage qui se voyoit du dedans de la salle où ils étoient : en effet, cette planche fut gravée avant le retour du valet, et Rembrandt gagna le pari ; il est vrai que ce morceau est gravé à peu de frais ; mais, tel qu'il soit, il est toujours surprenant qu'il ait été gravé en si peu de temps. »

C'est une vue du village de Hillegom.

176. — Vue d'Omval, près d'Amsterdam.

B. 209 ; G. 201 ; Cl. 206 ; W. 206 ; Bl. 312 ; M. 311 ; Dut. 206.
Signé : Rembrandt 1645.

1er État. Avant le trait échappé entre les deux branches supérieures de l'arbre.

177. — Vue d'Amsterdam.

B. 210 ; G. 202 ; Cl. 207 ; W. 207 ; Bl. 313 ; M. 304 ; Dut. 207.
Vers 1641.

178. — L'obélisque d'Amsterdam.

B. 227; G. 218; Cl. 224; W. 224; Bl. 328; M. 324; Dut. 224.
Vers 1640.

1er État. Le toit de la maison, à droite, est tout à fait blanc.
2e État. Ce toit est ombré de tailles obliques.

179. — La campagne du peseur d'or.

B. 234; G. 226; Cl. 231; W. 231; Bl. 334; M. 326; Dut. 231.
Signé : Rembrandt f. 1651.

D'après Vosmaer on voit dans le fond, à gauche, la ville de Naarden.

8e Classe

PAYSAGES

b). Endroits inconnus.

180. — Le grand arbre à côté de la maison.

B. 207; G. 199; Cl. 204; W. 204; Bl. 310; M. 303; Dut. 204.
Vers 1640.

181. — La chaumière et la grange à foin.

B. 225; G. 217; Cl. 222; W. 222; Bl. 327; M. 306; Dut. 222.
Signé : Rembrandt f. 1641.

Épreuve et contre-épreuve.

182. — La chaumière au grand arbre.

B. 226; G. 222; Cl. 223; W. 223; Bl. 326; M. 307; Dut. 223.
Signé : Rembrandt f. 1641.

Épreuve et contre-épreuve.

LOTH QUITTÉ SODOME ACCOMPAGNÉ DE SA FAMILLE

(Cabinet des Estampes)

183. — Le moulin de Rembrandt.

B. 223 ; G. 225 ; Cl. 230 ; W. 230 ; Bl. 333 ; M. 305 ; Dut. 230.
Signé : Rembrandt f. 1641.

Épreuve et contre-épreuve.
D'après les documents trouvés récemment, il est reconnu que le moulin de Rembrandt était situé dans la ville de Leyde, près des remparts (il n'existe plus), et que ce moulin était tout autre que celui de l'eau-forte.

184. — La chaumière entourée de planches.

B. 232 ; G. 224 ; Cl. 229 ; W. 229 ; Bl. 332 ; M. 308 ; Dut. 229.
Signé : Rembrandt 1632.

(Cette date ajoutée au « 3e État » paraît apocryphe).
1er État. Avec le nom, sans la date ; la digue à gauche est blanche.

185. — Le Paysage aux trois arbres.

B. 212 ; G. 204 ; Cl. 209 ; W. 209 ; Bl. 315 ; M. 309 ; Dut. 209.
Signé : Rembrandt f. 1643.

Le chevalier de Claussin, dont on sait le culte passionné pour Rembrandt, a cru à l'existence d'un état exceptionnel de cette pièce, avant la figure assise par terre en haut de la digue. Dutuit a détruit la légende en révélant que Claussin avait été dupe d'une mystification combinée par un groupe d'amateurs dont faisait partie Robert-Dumesnil, qui avoua le fait à Dutuit lui-même.
On ne s'attendait guère à voir le grave Robert-Dumesnil s'essayer dans le rôle de mystificateur et contribuer à grossir le nombre des plaisanteries dont les collectionneurs de Rembrandt ont été les victimes. La dernière en date paraît être un supplément aux *Urkunden uber Rembrandt*, paru en 1906 sous le nom de *C. Visser* et rédigé, dit-on, par des hommes très graves. Il apportait à la biographie du maître hollandais un supplément de documentation tout à fait imprévu.

186. — Le berger et sa famille.

B. 220 ; G. 212 ; Cl. 217 ; W. 217 ; Bl. 321 ; M. 310 ; Dut. 217.
Signé : Rembrandt 1644.

187. — L'abreuvoir (Pièce appelée par Ch. Blanc : la grotte et le Ruisseau).

B. 231 ; G. 223 ; Cl. 228 ; W. 228 ; Bl. 331 ; M. 312 ; Dut. 228.
Signé : Rembrandt 1645.

a. — 1er État. L'intérieur de la grotte est noir et couvert de barbes ; on voit à peine la forme du bateau.
b. — 2e État. L'intérieur de la grotte a été ébarbé, le bateau a été modifié.
c. — 3e État. L'intérieur de la grotte et le bateau ont été grattés.

188. — La barque à la voile (Pièce dite aussi le canal).

B. 228; G. 219; Cl. 225; W. 225; Bl. 329; M. 314; Dut. 225.

189. — Le paysage au dessinateur.

B. 219; G. 211; Cl. 216; W. 216; Bl. 320; M. 315; Dut. 216. Vers 1648.

Cette estampe se rapproche beaucoup d'un dessin à la plume et au bistre qui fait partie de la collection Bonnat.

190. — Le paysage à la tour (Vue du village de Loenen, selon Vosmaer).

B. 223; G. 215; Cl. 220; W. 220; Bl. 324; M. 317; Dut. 220.

a. — 1er État. Avec un dôme au-dessus de la tour.

Charles Blanc décrit comme un 2e État les épreuves qui n'ont point les taches noires que l'on voit dans le ciel à gauche. « On a, dit-il, gratté le ciel sur la gauche aux endroits où les barbes formaient une longue tache noire... » ; la tache noire est due, non à des barbes de pointe sèche, mais à un éclat de vernis qui a sauté pendant la morsure ; il a suffi de l'essuyer fortement après l'encrage pour l'empêcher de venir à l'impression.

b. — 3e État. Le dôme est effacé, on voit entre la porte de bois, à gauche, et ses arcs-boutants, des tailles diagonales qui n'existaient pas dans le 2e État.

191. — L'abreuvoir à la vache.

B. 237; G. 228; Cl. 234; W. 234; Bl. 337; M. 318; Dut. 234.

2e État. Le terrain, à droite de la vache, est ombré de tailles qu'on ne voit pas dans le 1er État.

192. — Le canal avec les cygnes.

B. 235; G. 227; Cl. 232; W. 232; Bl. 335; M. 322; Dut. 232. Signé : Rembrandt f. 1650.

2e État. Le petit personnage et les vaches qu'on voit à gauche se détachent sur un fond ombré de tailles obliques ; dans le 1er État le fond est blanc.

193. — Le paysage au bateau.

B. 236; G. 227; Cl. 233; W. 233; Bl. 336; M. 323; Dut. 233. Signé : Rembrandt 1650.

1er État. Les arbustes, devant la tour à droite, sont en blanc.
2e État. Ces arbustes sont ombrés.

194. — Le paysage aux trois chaumières.

B. 217; G. 209; Cl. 214; W. 214; Bl. 318; M. 325; Dut. 214.
Signé : Rembrandt f. 1650.

a. — 1er État. Le devant de la première chaumière est ombré d'une seule taille verticale.
b. — 2e État. Le toit de la troisième chaumière est couvert de contre-tailles qu'on ne voyait pas dans l'état précédent.

195. — Paysage à la tour carrée. (Vue du village de Randorp, ou Raarep, lieu de naissance d'Hendrickie Stoffels, seconde femme de Rembrandt.)

B. 218; G. 210; Cl. 215; W. 215; Bl. 319; M. 321; Dut. 215.
Signé : Rembrandt 1650.

3e État. Les arbustes, à droite, sont ombrés dans leur partie supérieure.
On voit sur le nom de Rembrandt un trait échappé qui n'existait pas dans les états précédents.

196. — La grange à foin et le troupeau.

B. 224; G. 216; Cl. 221; W. 221; Bl. 325; M. 319; Dut. 221.
Signé : Rembrandt f. 1636 (telle est du moins la date lue par Bartsch, Blanc, Dutuit et Rovinski. MM. Middleton et von Seidlitz lisent 1650, ce qui ne paraît pas indiscutable.)

a. — 1er État. Avant une petite branche morte qui sort du bouquet d'arbres, à gauche.
b. — 2e État. Avec cette branche; les lointains sont ombrés.

197. — L'homme au lait.

B. 218; G. 205; Cl. 210; W. 210; Bl. 316; M. 320; Dut. 210.
Vers 1636.

1er État. Avant les montagnes au-dessus des maisons à gauche.
2e État. Avec ces montagnes.

198. — Le bouquet de bois.

B. 222; G. 214; Cl. 219; W. 219; Bl. 323; M. 328; Dut. 219.
Signé : Rembrandt f. 1652.

a. — 1er État. Non terminé, avant la signature.
b. — 2e État. Terminé, signé et daté.

199. — Le canal.

B. 221 ; G. 213 ; Cl. 218 ; W. 218 ; Bl. 322 ; M. 327 ; Dut. 218.

1er État. Avant que les barbes de la pointe sèches soient enlevées.

200. — Le chasseur.

B. 211 ; G. 203 ; Cl. 208 ; W. 208 ; Bl. 314 ; M. 329 ; Dut. 208
Vers 1650.

2e État. Une petite maison, avec grenier, que l'on voit à gauche de l'estampe, au-dessus des deux personnages sur un tertre, a été effacée.

201. — Le grand arbre.

B. 241 ; G. 233 ; Cl. 238 ; W. 238 ; Bl. 340.

(Pièce rejetée par Vosmaer, Middleton, Em. Michel, et W. von Seidlitz).
Seule épreuve connue.

202. — Le pêcheur dans une barque.

B. 243 ; G. 235 ; Cl. 240 ; W. 239 ; Bl. 341.

(Rejeté par Vosmaer, Middleton, W. von Seidlitz).

9e Classe

PORTRAITS D'HOMMES

a). Personnages connus.

203. — Anslo (Cornelius Claesz). Ministre anabaptiste.

B. 271 ; G. 251 ; Cl. 268 ; W. 273 ; Bl. 170 ; M. 146 ; Dut. 254.
Signé : Rembrandt f. 1641.

a. — 1er État. Avant les tailles obliques (de gauche à droite) sur la fourrure, au-dessus de la main droite du personnage ; la gravure mesure 0 m. 175 de haut.

JOSEPH INTERPRÉTANT LES SONGES DES OFFICIERS DE PHARAON

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

b. — 2e État. Avec ces tailles obliques ; la gravure a été augmentée en hauteur, et mesure 0 m. 184 ; le bas du tapis de la table a été allongé.

c. — 3e État. On a refait une marge blanche à la planche et la partie gravée a les mêmes dimensions que dans le 1er État. Cet état se reconnaît immédiatement à la particularité suivante : entre le bras gauche et l'écran qui porte la signature de Rembrandt on voit une 3e taille horizontale qui n'existe pas dans les états précédents.

Au bas de l'épreuve exposée, on lit, calligraphiés de la main de Coppenol (dit-on), quatre vers de Vondel :

Ay Rembrandt! maal Kornelis Stem,
Het zichtbre deel is't minst van hem ;
T'on zichtbre kent men slechts door d'Ooren.
Wie Anslo zien wil moet hem hooren.

c'est-à-dire :

O Rembrandt ! peins-nous la voix de Cornelis, car la moindre partie de cet homme est celle qui est visible ; l'invisible, nous ne le connaissons que par les oreilles. Qui veut voir Anslo doit l'entendre.

M. le baron Edmond de Rothschild possède un magnifique dessin au lavis et à la plume de Corneille Anslo (voir aux dessins exposés n° 278).

204. — Portrait du peintre Jean Asselyn-Crabbetje.

B. 277; G. 257; Cl. 274; W. 279; Bl. 171; M. 161; Dut. 255.
Signé : Rembrandt, 1641 (?)

a. — 1er État. Avec un chevalet dans le fond.

b. — 2e État. Le chevalet est effacé ; on en voit les traces.

c. — 3e État. Le fond est complètement nettoyé ; la planche est retouchée.

Ch. Blanc raconte au sujet de cette planche l'anecdote suivante : Le mot *Ezel* en hollandais veut dire à la fois âne et chevalet. Or, dans le catalogue d'Amadée de Burgy (La Haye, 1755) imprimé en Hollandais avec la traduction française en regard, on lit à l'article du portrait d'Asselyn, dit Crabbetje : *Le même, avec l'âne derrière lui. Extraordinairement rare.* Cette méprise du traducteur, assez comique en elle-même, donna lieu, dit-on, au siècle dernier, à une aventure plus plaisante encore : Un spéculateur allemand, ayant eu sans doute le catalogue de Burgy, ou ayant fait de son côté la même confusion de mots que le traducteur, imagina de fabriquer un premier état du portrait d'Asselyn avec une épreuve ordinaire au moyen d'une seconde planche où il fit graver... un âne. Le brave Tudesque expédia son épreuve en Angleterre et la fit présenter à un riche amateur, qui heureusement s'y connaissait. On juge si la supercherie fut découverte et aux dépens de qui elle fit rire L'Anglais répondit au spéculateur, en lui renvoyant son épreuve, qu'il s'était trahi, en dessinant, au lieu du chevalet, sa propre image.

On peut constater dans le catalogue de la vente de Burgy (p. 31, n° 227) que la première partie au moins de cette histoire est exacte. L'épreuve qui donna lieu à cette bévue atteignit le prix de 20 florins 5.

205. — Portrait d'Ephraïm Bonus, dit le Juif à la Rampe. Médecin portugais établi à Amsterdam.

B. 278; G. 258; Cl. 275; W. 280; Bl. 172; M. 158; Dut. 256.

2e État.

(Le 1er État de cette planche est connu sous le nom d'état « à la bague noire » ; le

chaton de la bague, indiqué à la pointe sèche, n'a pas été ébarbé et forme une tache noire ; les balustres à gauche ne sont pas finis. Il y a 3 épreuves de ce 1er État : au British Museum, à Amsterdam, chez le baron Edmond de Rothschild.)

2e État. La bague est blanche, les doigts sont ombrés, les balustres sont terminés.

Ce portrait est gravé d'après une petite peinture en grisaille de la collection Six.

Smith prétend que Rembrandt confiait son argent aux Juifs, à Menasseh-ben-Israël et à Ephraïm Bonus pour leurs recherches alchimiques. Une fille de Bonus aurait, dit-on, été la maîtresse de l'Artiste de 1647 à 1650, mais rien, dit Rovinski, ne prouve que Menasseh-ben-Israël et Ephraïm Bonus se soient occupés d'alchimie et Rembrandt vivait avec Hendrickie Stoffels depuis 1647 et même depuis 1646.

206. — Portrait de Lieven Coppenol, maître d'écriture. Pièce dite : le petit Coppenol.

Vers 1636.

B. 282; G. 262; Cl. 279; W. 284; Bl. 174; M. 162; Dut. 257.

a. — 3e État. On voit, accrochés au mur, au-dessus de la main droite de l'écrivain, un compas et des équerres qui n'existaient pas dans le 1er État ; le front de Coppenol et le visage de l'enfant sont recouverts de tailles serrées qu'on ne voit pas dans le 2e État.

b. — 4e État. L'œil-de-bœuf qui se trouvait au-dessus de la tête de l'enfant a été effacé et remplacé par un triptyque.

c. — 5e État. Le triptyque a été effacé.

d. — 6e État. L'œil-de-bœuf est restitué ; on voit encore dans le fond les traces du triptyque.

207. — Portrait de Lieven Coppenol, pièce dite : le Grand Coppenol.

B. 283; G. 263; Cl. 280; W. 285; Bl. 175; M. 174; Dut. 158.
Gravé de 1658 à 1661.

a. — 1er État. Le fond est blanc.

b. — 3e État. Le fond est rempli par un rideau ; on voit sur le bras gauche un travail de tailles horizontales qu'on ne voyait pas dans le 2e État. La manche est d'un ton plus clair que l'habit.

c. — 4e État. La manche est ramenée au ton de l'habit par des tailles diagonales très apparentes.

d. — 6e État. La planche est coupée.

208. — Portrait d'Abraham Frans ou Franzen, marchand et amateur d'objets d'art.

B. 273; G. 253; Cl. 270; W. 275; Bl. 176; M. 172; Dut. 260.

a. — 4e État. On voit par la fenêtre ouverte un paysage qui n'existait pas dans les états précédents.

b. — 5e État. Le petit cadre qui se trouve derrière la tête de Franzen a un

anneau qu'on ne voyait pas dans le 4e État. On voit nettement le chapeau du marchand, posé sur un banc à droite.

On sait qu'il n'y a pas d'estampe de Rembrandt portant de date postérieure à 1661. Ch. Blanc pense que celle-ci pourrait avoir été gravée vers 1665, en témoignage de reconnaissance pour Abraham Franz qui avait servi de caution à Rembrandt lorsque celui-ci dut rendre des comptes à son fils Titus (Quittance du 5 novembre 1665). A ce moment, Rembrandt, ruiné, exproprié, vendu, devait être sous le coup d'une dépression dont Ch. Blanc croit retrouver la trace dans le travail pénible et fatigué de cette planche.

Le musée de Munich possède un dessin à la plume et au lavis qui a servi pour cette gravure. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 416.)

209. — Portrait de Jacob Haaring, le vieux, concierge de la Chambre des Insolvables (Desolate Boedelkamer) à Amsterdam.

B. 274; G. 254; Cl. 271; W. 276; Bl. 178; M. 168; Dut. 261.

2e État. Avec la barre verticale du châssis au milieu de la fenêtre.

On ne connaît qu'une épreuve du 1er État, avant la barre du châssis ; elle est à l'Albertine de Vienne.

210. — Portrait de Thomas Jacob Haaring, dit le jeune Haaring, commissaire-priseur à la chambre des Insolvables d'Amsterdam.

B. 275; G. 255; Cl. 272; W. 277; Bl. 179; M. 169; Dut. 262.

Signé : Rembrandt, 1655.

a. — 1er État. Avant la tringle et le rideau.

b. — 2e État. Avec la tringle et un rideau, le long du bord droit de l'estampe.

211. — Portrait du rabbin Samuel Manasseh ben Israël, auteur de l'ouvrage intitulé : *Piedra gloriosa, o de la estatua de Nebuchadnezar* (voy. n° 36), illustré par Rembrandt.

B. 269; G. 249; Cl. 266; W. 271; Bl. 183; M. 127; Dut. 266.
Signé : Rembrandt f. 1636.

212. — Portrait de Clément de Jonghe, célèbre marchand d'estampes.

B. 272; G. 252; Cl. 269; W. 274; Bl. 180; M. 164; Dut. 263.
Signé : Rembrandt f. 1651.

a. — 1er État. Le front est clair ; on voit sous la barre du dossier de la chaise une ligne blanche.

b. — 2e État. Le visage a été retouché ; la partie éclairée du nez, la joue gauche, sont modelées par un travail de pointe sèche. Le dossier de la chaise a été repris.

c. — 3e État. Le haut de la planche porte un trait cintré indiqué à la pointe sèche. Le visage, les cheveux sont chargés de pointe sèche non ébarbée.

Le chapeau, dont l'aile, à gauche, dessinait une courbe rentrant vers le milieu forme en cet endroit une courbe simple.

d. — 4e État. Le cintre a été indiqué par des tailles à l'eau-forte ; le ruban du chapeau porte un nœud ou un bouton, l'habit porte des contre-tailles verticales sur la poitrine.

213. — Portrait de Jean Antonides van den Linden, docteur en médecine et professeur à l'Université de Leyde.

G. 264; Cl. 261; W. 266; Bl. 181; M. 167; Dut. 264.
Vers 1647.

a. — 1er État. Les extrémités du feuillage à gauche sont indiquées au trait.

b. — 2e État. Le feuillage est couvert de tailles. Les intervalles de la balustrade sont remplis par un ton formé de trois tailles. Dans les états précédents ce ton était indiqué par deux tailles seulement. Toute la manche gauche est couverte de contre-tailles.

214. Portrait de Janus Lutma (né en 1584), célèbre orfèvre de Groningue.

B. 276; G. 256; Cl. 273; W. 278; Bl. 182; M. 171; Dut. 265.
Signé : Rembrandt f. 1656.

a. — 1er État. Le fond est blanc; avant l'indication de la fenêtre et de la bouteille.

b. — 2e État. Avec la fenêtre, sur l'appui de laquelle on voit une bouteille.

Avec la signature, sur le haut de la fenêtre à gauche, on lit près du coude gauche de l'orfèvre :

Janus Lutma aurifex
Natus Groningæ.

215. — Trois têtes de vieillards, parmi lesquels Harmen van Ryn.

B. 374; G. 341; Cl. 364; W. 368; Bl. 303; M. 12; Dut. 362.
Vers 1627.

On ne connaît que cinq épreuves de cette pièce : à Paris, à Amsterdam, à l'Albertine, à la collection Auguste II, au British Museum.

C'est assez récemment que l'on a reconnu dans cette planche et dans les suivantes le père de Rembrandt. M. Émile Michel (*Rembrandt*, p. 41 et suiv.) apporte de fortes preuves à l'appui de cette identification.

216. — Tête d'homme chauve, vue de profil. (Le père de Rembrandt.)

B. 292; G. 270; Cl. 289; W. 294; Bl. 272; M. 39; Dut. 289.
Signé : Rt 1630. (Le père de Rembrandt a été enterré le 27 avril 1630.)

1er État. La tête seule est gravée.

2e État. La planche est terminée, le monogramme Rt 1630 a été ajouté une deuxième fois dans la marge du bas.

DAVID PRENANT CONGÉ DE JONATHAS

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

217. — Tête d'homme chauve. (Le père de Rembrandt.)

B. 294; G. 270; Cl. 291; W. 295; Bl. 274; M. 40; Dut. 291.
Signé : Rt 1630.

2e État. Les bords de la planche et le fond sont nettoyés.

218. — Tête d'homme de face. (Le père de Rembrandt.)

B. 304; G. 280; Cl. 300; W. 304; Bl. 265; M. 38; Dut. 300.
Signé : Rt 1630.

1er État. La planche mesure 0, 098 × 0, 083. La tête seule est finie.
2e État. Planche terminée. Le fond est blanc, le monogramme est dans la marge du bas.
Dans les états suivants, la planche a été rognée, le fond ombré; le monogramme, placé en haut à gauche.

219. — Homme à moustaches relevées et assis. Pièce dite : le Juif Philon. (Portrait du père de Rembrandt.)

B. 321; G. 299; Cl. 314; W. 319; Bl. 266; M. 36; Dut. 314.
Signé : RH. L. 1630.

2e État. La planche mesure 0,083 de large au lieu de 0,089.
Cette eau-forte se rapproche beaucoup du portrait du père de Rembrandt, dit le juif Philon, conservé au « Ferdinandeum » à Innsbrück; portrait daté de 1630 et gravé en contre-partie par van Vliet (Bartsch, 24).
Voy. Bode, *L'œuvre de Rembrandt,* I, p. 73.

220. — Homme à barbe courte et bonnet fourré. (Le père de Rembrandt.)

B. 263; G. 243; Cl. 260; W. 265; Bl. 267; M. 77; Dut. 279.
Signé : R. H. 1631.

1er État. Avant le monogramme ; mesurant 0. 143 × 0, 130.
2e État. Avec le monogramme et la date.
Dans les États suivants la planche a été retouchée, rognée, et la main qui sortait du manteau a été effacée.

221. Portrait de Titus van Ryn, fils de Rembrandt, dit : Rembrandt coiffé d'un bonnet en forme de toque.

B. 11; G. 15; Cl. 11; W. 11; Bl. 236; M. 165; Dut. 11.

L'identification de ce portrait est une affaire de sentiment, basée sur la ressemblance du modèle avec Rembrandt. D'après la facture, on peut dater cette estampe de 1652 environ ; Titus avait 11 ans à cette époque.

222. — Portrait du bourgmestre Jean Six.

B. 285; G. 265; Cl. 282; W. 287; Bl. 184; M. 159; Dut. 267.
Signé dans la marge : Rembrandt f. 1647.

a. — 1er État. Avant le nom de Rembrandt et la date, on voit à la fenêtre un appui de pierre qui monte jusqu'à la moitié du bras de Jean Six.

L'une des deux épreuves connues ; l'autre est à Amsterdam.

b. — 3e État. L'appui de pierre a été supprimé ; les chiffres 6 et 4 de la date 1649 qui étaient gravé à rebours dans le 2e État ont été rectifiés ; on a ajouté dans la marge à gauche : Jean Six Æ. 29.

Jolly signale en ces termes, dans son journal, l'entrée de ces deux épreuves au cabinet des Estampes :

« Le 15 mai 1655, j'ai fait acquisition, par ordre de M. Bignon, de deux épreuves avec lettre et sans lettre du rare portrait du bourgmestre Jean Six dont le Roi n'avait qu'une copie assez fidèle faite à l'encre de la Chine. Ces deux épreuves ont été achetées publiquement à la vente du Cabinet du comte de Chabannes, la somme de 1110 livres. » (L'épreuve de 1er État avait été payée 864 livres.)

223. — Portrait de Jean Corneille Sylvius, ministre prédicant à Amsterdam, cousin et tuteur de Saskia, première femme de Rembrandt.

C'est lui qui, comme tuteur, donna son consentement au mariage de Saskia (22 juin 1634).

B. 266; G. 246; Cl. 263; W. 268; Bl. 186; M. 110; Dut. 268.
Signé : Rembrandt f. 1633.

2e État. On ne voit plus des défauts de morsure et des taches qu'on remarquait dans le fond, au 1er État.

224. — Portrait de Jean Corneille Sylvius.

B. 280; G. 260; Cl. 277; W. 282; Bl. 187; M. 155; Dut. 269.
Signé : Rembrandt, 1646.

On peut voir par l'inscription qui suit l'ovale du portrait que Jean Corneille Sylvius, ministre prédicant à Amsterdam, mourut âgé de 74 ans, le 19 novembre 1638. Cela n'a pas empêché Wilson de déclarer que la belle épreuve de la collection du duc de Buccleugh avait été donnée à Sylvius lui-même par Rembrandt (qui n'a gravé la planche que 8 ans après la mort du pasteur).

Le British Museum possède le dessin original à la sépia. Il est en contre-partie. (Catalogue Hofstede de Groot, n° 898.)

Rovinski, après Vosmaer, cite un portrait de Sylvius, peint par Rembrandt en 1644, qui se trouvait dans la galerie Fesch sous le nom de Juste Lipse. M. von Seidlitz pense que ce tableau, actuellement dans la collection von Carstaryen, à Berlin, ne peut représenter Sylvius.

225. — Arnoldus Tollinx, inspecteur du collège à Amsterdam, pièce dite l'Avocat Tolling.

B. 284; G. 264; Cl. 281; W. 286; Bl. 188; M. 170; Dut 270.
Vers 1654.

2e État. La barbe est carrée au lieu d'être divisée en deux comme dans le 1er état.

226. — Portrait de Johannes Wtenbogardus, ministre hollandais, et prédicateur de la secte des Remontrants (1557-1664).

B. 279; G. 259; Cl. 276; W. 281; Bl. 190; M. 114; Dut. 272.
Signé : Rembrandt f. 1635.

4e État. La planche, qui était carrée dans les états précédents, a été coupée en forme d'octogone.

227. — Portrait d'Uytenbogaert, receveur des États de Hollande, dit : le peseur d'or.

B. 281; G. 261; Cl. 278; W. 283; Bl. 189; M. 138; Dut. 271.
Signé Rembrandt f. 1639.

a. — 1er État : avec le visage blanc.
b. — 2e État : le visage est terminé.
M. Seymour-Haden cite cette planche comme un exemple de la collaboration que Rembrandt a parfois demandée à ses élèves ; d'après lui la tête seule du peseur d'or est de Rembrandt ; le reste est de Bol.

b) Personnages inconnus

228. — Jeune homme à toque de velours, appelé par Bartsch : Homme en cheveux.

B. 289; G. 267; Cl. 286; W. 291; Bl. 255; M. 125; Dut. 286.
Signé : R.
Vers 1635.

2 États.
1° Avant une mèche de cheveux au-dessous du nez.
2° Avec cette mèche.
Copie en contre-partie d'après l'estampe de Lievens (Bartsch. 26), moins bien dessinée que l'original, dit M. von Seidlitz, p. 160.

229. — Jeune homme assis et réfléchissant.

B. 268; G. 248; Cl. 265; W. 270; Bl. 258; M. 132; Dut. 282.
Signé : Rembrandt f. 1637.

a. — 1er État. Seule épreuve connue, avec de petits points qui modèlent la joue gauche. On voit, à gauche, l'indication du contour d'un chapeau un peu plus grand.
b. — 2e État. La joue gauche est éclaircie ; on ne voit plus les traces du contour du chapeau.

230. — Homme avec chapeau à grands bords.

B. 311; G. 288; Cl. 307; W. 312 ; Bl. 260 ; M. 28; Dut. 307.
Signé : Rt 1630.

Avec le monogramme et avec quelques retouches à la pointe sur le bord gauche du chapeau. Rovinski a signalé des épreuves sans le monogramme, entre autres celles du cabinet de Paris, dans laquelle ce monogramme très légèrement gravé lui a échappé.

231. — Homme avec chaîne et croix.

B. 261; G. 241; Cl. 258; W. 263; Bl. 257 ; M. 147; Dut. 277.
Signé : Rembrandt f. 1661.

1er État : Avant le petit col blanc rabattu.
2e État : Avec ce col.
C'est le même personnage qui a posé pour le joueur de cartes (B. 136).

232. — Jeune homme à mi-corps, donné par Charles Blanc comme le portrait de Guillaume II, prince d'Orange.

B. 310; G. 287; Cl. 306; W. 311 ; Bl. 177; M. 148; Dut. 306.
Signé : Rembrandt f. 1641.

233. — Homme sous une treille.

B. 257; G. 237; Cl. 254; W. 258; Bl. 262; M. 152; Dut. 273.
Signé : Rembrandt f. 1642.

234. — Jeune homme assis, à la gibecière.

B. 258; G. 238; Cl. 255 ; W. 259 ; Bl. 253 ; Dut. 274.
Daté de 1650.

Rejeté par Middleton et Dutuit.

10e Classe

TÊTES D'HOMMES DE FANTAISIE

235. — Première tête orientale.
Charles Blanc a voulu voir dans cette tête un portrait du poète Jacob Cats.

B. 286 ; G. 266 ; Cl. 283 ; W. 288 : Bl. 173 ; M. 122 ; Dut. 283.
Signé : Rembrandt geretuc. 1635.

2e État.
Le premier état, dont on ne connaît qu'une épreuve, au British Museum, a une place blanche à la gauche du cou. Ce blanc est recouvert de tailles dans l'épreuve exposée.
La façon dont cette pièce est signée a donné lieu à plusieurs hypothèses. C'est une copie en contre-partie d'une estampe de Lievens décrite par Bartsch sous le n° 21. M. Seymour-Haden pense que la gravure attribuée à Rembrandt est de la main même de Lievens ; Middleton y voit une copie faite librement par Rembrandt ; Dutuit suppose que c'est un travail d'élève exécuté d'après Lievens dans l'atelier de Rembrandt et retouché par celui-ci ; M. von Seidlitz enfin met en avant le nom de Salomon Koninck, parce que les eaux-fortes de ce dernier, et une tête de vieillard, de la collection Suermondt, peinte par lui, présentent des particularités qu'on retrouve dans la tête orientale attribuée à Rembrandt.
A rapprocher d'un dessin de la collection Fairfax Murray, n° 173.

236. — Seconde tête orientale (ressemblant beaucoup au père de Rembrandt).

B. 287 ; G. 266 ; Cl. 284 ; W. 289 ; Bl. 288 ; M. 123 ; Dut. 283.

Avec l'inscription : Rembrandt geretuckerdt. Copie en contre-partie de l'estampe de Lievens décrite par Bartsch sous le n° 20.

237. — Troisième tête orientale.

B. 288 ; G. 266 ; Cl. ; 285 ; W. 290 ; Bl. 289 ; M. 124 ; Dut. 285.
Signé : Rembrandt geretuckerdt 1635.

Le mot qui suit la signature de Rembrandt a été longtemps discuté ; on a voulu y lire « Rhenetus », latinisation de « van Rhyn », ou « Venetiis », bien que Rembrandt n'ait jamais été à Venise. Vosmaer a lu « geretuckerdt », qui signifie en hollandais : retouché, et il pense que les trois têtes orientales (B. 286-287-288), gravées par Lievens ont été retouchées par Rembrandt.

Voici la note de M. Seymour-Haden à ce sujet : Inutile de nous arrêter longtemps sur ces pièces (les trois têtes orientales) ; l'original de l'une d'elles, avec ses yeux hagards, par Lievens, est là ; nous la tenons pour celle qui a servi de type et pour supérieure à la copie avec retouches par Rembrandt. Quant à la signature, après un examen attentif, nous sommes convaincu que M. Vosmaer est dans le vrai en y lisant un mot hollandais qui signifie retouché. Nous n'avons aucun doute que Lievens et nul autre soit l'auteur de ces planches. Seymour-Haden, *Rembrandt*, Paris, 1880, p. 23.)

238. — Vieillard portant la main à son bonnet.

B. 259 ; G. 239 ; Cl. 256 ; W. 260 ; Bl. 268 ; M. 139 ; Dut. 275. (Entre 1632 et 1640).

1er État. La tête et la main sont seules gravées par Rembrandt.

Cette charmante petite pièce a été terminée (!) en 1770, à Berlin, par le graveur G. F. Schmidt, d'après le dessin de Nicolas Lesueur, sur l'ordre du marchand Trible.

239. — Vieillard à grande barbe.

B. 260 ; G. 240 ; Cl. 257 ; W. 261 ; Bl. 281 ; M. 62 ; Dut. 276. Signé : R. H. 1631.

1er État. La planche mesure 0,121 × 0,119.

2e État. La planche mesure 0,121 × 0,104.

Cette pièce a été attribuée à Ferdinand Bol à l'exposition du Burlington Club.

Le même modèle a posé, suivant la remarque de M. von Seidlitz, pour les pièces décrites par Bartsch sous les nos 262, 291, 309, 312, 315, 325.

240. — Vieillard à grande barbe et bonnet fourré.

B. 262 ; G. 242 ; Cl. 259 ; W. 264 ; Bl. 270 ; M. 90 ; Dutuit 278.

1er État. Il y a sous la main droite, suivant le contour du petit doigt, un espace blanc.

2e État. Cet espace blanc a été couvert de travaux.

241. — Vieillard à barbe carrée.

B. 265 ; G. 245 ; Cl. 262 ; W, 267 ; Bl. 271 ; M. 145 ; Dut. 280. Signé : Rembrandt f. 1640.

242. — Vieillard à grande barbe.

B. 290 ; G. 268 ; Cl. 287 ; W. 292 ; Bl. 286 ; M. 126 ; Dut. 287. Signé : Rembrandt f. (vers 1632).

Épreuve et contre-épreuve.

Charles Blanc apprécie en termes lyriques la liberté et l'esprit de cette eau-forte, que MM. Middleton et Seymour-Haden ont attribuée à Lievens.

243. — Vieillard à grande barbe et tête chauve.

B. 294 ; G. 269; W. 293 ; Bl. 285; M. 29; Dut. 288.
Vers 1630.

244. — Vieillard à grande barbe.

B. 309; G. 286; Cl. 305; W. 310; Bl. 283; M. 81; Dut. 305.
Signé : R. H. 1630.

1er État. Avant les retouches au burin ; les deux angles du bas ne sont pas recouverts des tailles qu'on voit dans les états suivants.

245. — Vieillard à grande barbe.

B. 312; G. 289; Cl. 308; W. 313; Bl. 278; M. 64; Dut, 308.
Vers 1631.

2e État. Le buste est entièrement recouvert de tailles qu'on ne voit pas dans le 1er État.

246. — Vieillard à barbe pointue (?)

B. 315; G. 292; Cl. 311; W. 316; Bl. 284; M. 63 ; Dut. 311.
Signé : Rt, 1631.

2e État. Le fond, qui était sale dans le 1er État, a été nettoyé ; les bords de la planche sont régularisés ; la barbe de la pointe sèche a été enlevée.

247. — Vieillard à barbe carrée fort large.

B. 325 ; G. 304; Cl. 318; W. 323; Bl. 282; M. 30; Dut. 318.
Signé : Rt 1630.

2e État. L'ombre, près du bord gauche de la planche monte jusqu'au niveau de l'oreille. Dans le 1er État, elle montait jusqu'au monogramme.

248. — Vieillard à tête chauve (?) regardant en bas.

B. 296; G. 273; Cl. 292; W. 296; Bl. 300; M. 95.

Vers 1632.

2e État. Le nez est couvert de tailles.
On ne connaît du 1er État, avec le nez blanc, qu'une seule épreuve, au cabinet d'Amsterdam.

249. — Esclave à grand bonnet.

B. 302; G. 278; Cl. 298; W. 302; Bl. 296; M. 81; Dut. 298.
Vers 1631.

2e État. Le bonnet est ombré dans toute sa hauteur.
(Dans le 1er État, l'ombre du bonnet, droite, ne monte que jusqu'aux 2/3 de sa hauteur).

250. — Homme à la bouche de travers.

B. 305; G. 281; Cl. 301; W. 305; Bl. 259; M. 119; Dut. 301.

1er État : avant les retouches à la roulette. Rovinski a pris pour des salissures d'impression un ton mis au pinceau probablement par le peintre Peters.

251. — Homme faisant la moue.

B. 308; G. 285; Cl. 304; W. 309; Bl. 263; M. 60; Dut. 304.
Vers 1631.

1er État, à l'eau-forte pure, avant les retouches au burin qui caractérisent les états suivants.

252. — Vieillard à barbe carrée.

B. 313; G. 290; Cl. 309; W. 314; Bl. 269; M. 131; Dut. 309.
Signé : Rembrandt f. 1637.

253. — Philosophe avec un sablier.

B. 318; G. 296 et 385; Cl. 313; W. 318; Bl. 113; M. 15; Dut. 313.

Cette planche, très discutée et attribuée à Lievens, a été gravée en relief sur bois (d'après Bartsch), sur étain (d'après Rovinski); elle est la seule de ce genre dans l'œuvre de Rembrandt.

1er État. On voit six tailles sur le haut de la tête de mort derrière le sablier : la barbe du vieillard, ombrée avec des tailles larges, a un aspect gris.

2e État. La planche a été allégée, la barbe paraît blanche ; les six tailles qui se trouvaient sur le haut de la tête de mort ont disparu.

254. — Petite tête grotesque.

B. 327; G. 306; Cl. 320; W. 325; Bl. 299; M. 97; Dut. 320.
Vers 1635.

2e État : avant les contre-tailles sur l'épaule droite ; sans un trait échappé sur le bonnet, qui caractérise les premières épreuves.

3e État : avec les contre-tailles sur l'épaule droite.

LA LETTRE D'URIA

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

11e Classe

PORTRAITS DE FEMMES

a). Personnages connus.

255. — Portrait de la mère de Rembrandt au châle noir.

B. 343; G. 313 ; Cl. 333 ; W. 339 ; Bl. 196 ; M. 54 ; Dut. 332.

2e État. L'ombre au-dessous du fauteuil est renforcée par une 3e taille descendant de droite à gauche. Dans le 1er état, dont on ne connaît qu'une épreuve, à Amsterdam, cette ombre est indiquée par deux tailles légères.

256. — Tête de la mère de Rembrandt regardant en bas.

B. 351 ; G. 319 ; Cl. 341 ; W. 346 ; Bl. 191 ; M. 101 ; Dut. 339.
Signé : *Rembrandt f. 1633.*

2e État. Avec la signature. (La seule épreuve connue avant la signature se trouve au British Museum.)

257. — Tête de la mère de Rembrandt, désignée sous le nom de : Vieille à la bouche pincée.

B. 352 ; G. 320 ; Cl. 342 ; W. 347 ; Bl. 192 ; M. 6 ; Dut. 340.
Signé : Rembrandt f. 1628.

2e État. Avec la signature.
(Dans le 1er état le bonnet n'est pas gravé ; on n'en voit que l'ombre portée ; la planche n'est pas signée; elle est plus grande que dans l'état exposé, mais l'épreuve qui se trouve au cabinet d'Amsterdam étant rognée à gauche on ne peut donner les dimensions exactes du 1er état.)

258. — Portrait de la mère de Rembrandt désignée sous le nom de : Buste de vieille d'un beau caractère.

B. 354 ; G. 321 ; Cl. 343; W. 348 ; Bl. 193 ; M. 5 ; Dut. 341.
Signé : Rt. 1628.

2e État. La planche finie.
(Dans le 1er état dont on ne connaît qu'une épreuve, au British Muséum, la tête seule est finie).

259. — La mère de Rembrandt, coiffée à l'orientale.

B. 348 ; G. 316 ; Cl. 338 ; W. 343 ; Bl. 198 ; M. 55. Dut. 336.
Avec le monogramme Rt. 1631.

2e État. L'ombre, à gauche de la planche, s'arrête à la hauteur de l'épaule. Dans le 1er état l'ombre montait jusqu'en haut du bonnet.

260. — Buste de la mère de Rembrandt, la main sur la poitrine.
B. 349 ; G. 318 ; Cl. 339 ; W. 344 ; Bl. 195 ; M. 53 ; Dut. 337.

Signé : Rt. 1631.

2e État (d'après Rovinski) avec des travaux de pointe sèche dans le fond et sur les mains.

261. — Portrait de la mère de Rembrandt aux gants noirs.

B. 344 ; G. 313 ; Cl. 334 ; W. 340 ; Bl. 197 ; M. 92 ; Dut. 333.
Signé : Rembrandt f. (vers 1632),

M. Seymour-Haden fait remarquer que la mère de Rembrandt est ici représentée avec des bandeaux de veuve par suite du décès d'Harmen, père de Rembrandt, et que ce dernier a saisi cette occasion de signer son nom tout au long, tandis que, jusqu'alors, sa signature avait été, ainsi qu'on l'a démontré : R. H. Rembrandt Harmenszoon, ou fils d'Harmen.

262. — Femme coiffée en cheveux, ou portrait de Saskia en grand costume.

B. 347 ; G. 317 ; Cl. 337 ; W. 342 ; Bl. 201 ; M. 107 ; Dut. 335.
Signé : Rembrandt f. 1634 Rembrandt venait de se marier, le 22 juin 1634.

2e État. Avec la boucle d'oreille, qu'on ne voit pas dans l'état précédent.

263. — Étude de six têtes au milieu desquelles est le portrait de la femme de Rembrandt.

B. 365 ; G. 331 ; Cl. 355 ; W. 359 ; Bl. 249 ; M. 249 ; Dut. 359.
Signé : Rembrandt 1636.

1er État, ou plutôt 1er tirage, avant deux traits échappés qui vont du turban du Turc à la tête de Saskia.

Rubens, a ce qu'on raconte, disait à un de ses élèves en le regardant peindre : « on voit que vous êtes amoureux. » Cette anecdote bien connue revient à l'esprit

quand on regarde ce charmant petit portrait de Saskia, dont la date évoque les années les plus heureuses de la vie de Rembrandt.

A rapprocher d'un dessin du British Museum, catalogué par M. Hofstede de Groot sous le n° 1024.

264. — Étude de trois têtes de femmes.

B. 367 ; G. 333 ; Cl. 357 ; W. 361 ; Bl. 250 ; M. 115 ; Dut. 355.
Date présumée : 1636.

1er État. On ne voit que la tête du haut ; c'est le portrait de Saskia.
2e État. Avec les trois têtes.

Charles Blanc dit à propos de ce charmant portrait de Saskia : « Rembrandt n'a « pas écarté la laideur de son œuvre... mais toutes les fois que ses regards ont « rencontré une figure aimable, une belle tête, il en a senti la grâce ou la beauté, « comme un grand maître qu'il était. »

265. — Trois têtes de femmes, dont une qui dort.

B. 368 ; G. 334 ; Cl. 358 ; W. 362 ; Bl. 251 ; M. 130 ; Dut. 356.
Signé : Rembrandt f. 1637.

M. von Seidlitz pense que les différences d'état signalées par Ch. Blanc et Rovinski sont simplement des différences de tirage.

11e Classe

PORTRAITS DE FEMMES

b). Personnages inconnus.

266. — La mauresse blanche.

B. 357 ; G. 324 ; Cl. 347 ; W. 351 ; Bl. 241.

1er État. La planche mesure 0,112 × 0,081.
2e État. La planche mesure 0,098 × 0,078.

267. — Vieille femme à la guimpe.

B. 358 ; G. 325 ; Cl. 348 ; W. 352 ; Bl. 243 ; M. 68 ; Dut. 346.
Vers 1631.

2e État. La planche mesure 0,071 × 0,058.
Au lieu de : 0,071 × 0,075.
M. von Seidlitz pense qu'il est difficile d'attribuer cette planche à Rembrandt.

11e Classe

PORTRAITS DE FEMMES

c). Figures de fantaisie.

268. — La grande mariée juive.

B. 340 ; G. 311 ; Cl. 330 ; W. 337 ; Bl. 199 ; M. 108 ; Dut. 329.
Signé : R. 1634.

a. — 1er État. La tête seule, et le haut du fond sont terminés ; avant la signature.
b. — 2e État. Les mains et le bas du peignoir sont clairs.
c. — 3e État. Les mains sont couvertes de tailles diagonales.

Il convient de citer, après Rovinski, la note de M. Seymour-Haden sur cette pièce.

« La belle tête de la femme de Rembrandt, Saskia (B. 340), alors sa fiancée, attire maintenant notre attention ; le premier état en particulier, à cause du brillant extraordinaire de l'exécution et de la manière habile dont elle est éclairée, et aussi parce qu'elle est une preuve de ce que peut perdre une planche, même dans les mains de Rembrandt, lorsqu'on veut la compléter par des reprises de travaux. A en juger par l'ombre que projette la tête, la pièce, dans son premier état, semble avoir été exécutée en face d'une fenêtre ordinaire, et la position de la même ombre dans les états subséquents, indique qu'elle a été complétée dans l'atelier et il est inutile de dire ce qu'elle a perdu de ses qualités lumineuses. »

Il y a au musée de Stockholm une belle étude à la plume et au lavis pour cette eau-forte.

(N° 1568 du catalogue Hofstede de Groot).

269. — La liseuse.

B. 345 ; G. 314 ; Cl. 335 ; W. 341 ; Bl. 242 ; M. 109 ; Dut. 334.
Signé : Rembrandt f. 1634.

2e État. Le trait carré qui, dans le premier état, était simple, a été doublé, à gauche, et passe sur le livre, auquel il ne touchait pas.
3e État. Le contour du nez a été repris et allongé par une double ligne.

ANNONCIATION AUX BERGERS

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

270. — La vieille qui dort.

B. 350 ; G. 303 ; Cl. 340 ; W. 345 ; Bl. 244 ; M. 116 ; Dut. 338.
Vers 1635.

Wilson et Charles Blanc ont fait en termes lyriques l'éloge de cette excellente eau-forte : « C'est, dit Wilson, un chef-d'œuvre de composition, d'expression, de « fini et d'effet.» — « Une tête de Léonard de Vinci ne serait pas mieux dessinée, et « c'est beaucoup dire », ajoute Charles Blanc qui dit, quelques lignes plus loin : « Il « semble qu'il faut regarder cette estampe en silence de peur de troubler un si « respectable et si doux sommeil ».

271. — Femme avec grande cornette, ou portrait de Saskia malade.

B. 359 ; G. 326 ; Cl. 349 ; W. 353 ; Bl. 202 ; M. 150 ; Dut. 347.
Vers 1640.

Charles Blanc a cru voir dans cette tête le portrait de Saskia malade ; il y a au musée du Louvre un dessin de Rembrandt, lavé au bistre, qui représente la même femme malade assise sur un lit ; on retrouve cette femme dans la pièce aux cent florins

12e Classe

GRIFFONNEMENTS

272. — Griffonnements avec cinq têtes.

B. 366 ; G. 332 ; Cl. 356 ; W. 360 ; Bl. 308 ; M. 83 ; Dut. 354.

En réalité, cette planche comprend six têtes d'hommes (dont une grattée et une tête de chat.

On connaît deux épreuves de la planche d'ensemble : l'une à Vienne, galerie de l'Albertine, mesure 0,100×0,124 ; la tête de vieillard qui est le long du bord gauche n'est pas terminée ; on n'en voit ni le haut du crâne, ni le haut des épaules.

L'autre épreuve est celle du cabinet de Paris ; la tête du vieillard est terminée ; l'épreuve mesure 0,088×0,120, mais cette différence de dimensions provient peut-être simplement de ce qu'on a rogné l'épreuve. On ne peut en conclure que la planche a été raccourcie, puisqu'on ne voit aucune trace des biseaux.

273. — Griffonnements gravés dans plusieurs sens de la planche, avec deux études de femmes couchées.

B. 369 ; G. 335 ; Cl. 359 ; W. 363 ; Bl. 122 ; M. 144 ; Dut. 357.
Vers 1640 ?

M. von Seidlitz pense que c'est une étude pour la mort de la Vierge. Rovinski fait remarquer que les coupons qu'on rencontre sont détachés d'épreuves et non tirés sur des fragments de cuivre, comme l'avait pensé Dutuit.

A rapprocher d'un dessin à la plume de la collection de M. Bonnat, catalogué par M. Hofstede de Groot, sous le n° 710, et de différents dessins de Munich, du Louvre, de Rotterdam et de la collection Heseltine décrits sous les n°s 417-418, 640, 934, 935 et 1359 du même catalogue.

274. — Griffonnements avec un arbre.

B. 372; G. 339; Cl. 362; W. 366; Bl. 349; M. 154; Dut. 360.

275. — Griffonnements séparés par une ligne au milieu de la planche.

B. 373; G. 338; Cl. 363; W. 367; Bl. 123; M. 1; Dut. 361.

COLLECTION
DE M. LE BARON EDMOND DE ROTHSCHILD [1]

276. — Quatre sujets pour un livre espagnol.

B. 36; G. 34; Cl. 40; W. 40; Bl. 8; M. 247; Dut. 47.

1er État. (On ne connaît que 3 épreuves analogues à l'épreuve exposée, 2 au British Museum, 1 à Amsterdam.)

Provient de la vente du duc de Buccleugh (Voy. n° 32 du catalogue).

277. — Joseph racontant ses songes.

B. 37; G. 37; Cl. 41; W. 41; Bl. 9; M. 205; Dut. 41.

1er État. Avec les travaux autour de la joue gauche de la femme assise et vue de dos.

Rovinski cite seulement deux épreuves de cet état : l'épreuve exposée et celle de la Collect. Dutuit.

(Voy. n° 33 du catalogue.)

278. — Hercule Seghers. Tobie et l'Ange.

Seule épreuve connue de la planche que Rembrandt a remaniée et

1. Les estampes obligeamment prêtées par M. le baron Edmond de Rothschild ne seront visibles que pendant les quinze premiers jours de l'Exposition.

sur laquelle il a gravé la fuite en Égypte, dite dans le goût d'Elsheimer. (Voy. n° 53 du catalogue.)

B. 56; G. 56; Cl. 60; W. 61; Bl. 29; M. 236; Dut. 61.

Provient de la vente Knowles.

279. — Épreuve du 2e état de la planche citée au n° 278.

Provient de la vente du duc de Buccleugh.

280. — Jésus présenté au peuple. Pièce dite : l'Ecce Homo en largeur.

B. 76; G. 79; C. 80; W. 80; Bl. 51; M. 248; Dut. 83.

2e État.
Cette épreuve d'une beauté exceptionnelle provient de la vente Howard.
(Voy. n° 76 du catalogue.)

281. — Rembrandt aux cheveux hérissés.

B. 8; G. 9; Cl. 8; W. 8; Bl. 212; M. 50; Dut. 8.

2e État.
(Voy. n° 16 du catalogue.)

282. — Portrait de Johannes Wtenbogardus.

B. 279; G. 259; Cl. 276; W. 281; Bl. 190; M. 114; Dut. 272.

1er État.
On ne connaît de cet état que l'épreuve exposée, celle d'Amsterdam et celle du British Museum.
(Voy. n° 226 du catalogue.)

DESSINS

L'ordre suivi pour le classement des dessins est celui de Bartsch, légèrement modifié.

I. — Portraits d'hommes.
II. — Portraits de femmes.
III. — Ancien Testament.
IV. — Nouveau Testament.
V. — Sujets mythologiques, historiques et de fantaisie.
VI. — Gueux.
VII. — Figures académiques.
VIII. — Études d'animaux.
IX. — Intérieurs et Paysages.

DESSINS

I

PORTRAITS D'HOMMES

283. — Portrait de Rembrandt par lui-même.

Il est représenté debout de face, coiffé d'un haut chapeau et les deux mains appuyées sur les hanches.

Dessin à la plume.
H. 188 ; L. 132 mm.

Au-dessous, sur un morceau de papier semblable à celui du dessin, est écrit : « Getekent door Rembrandt van Rhyn haer syn, selves sooals hy in syn schilderkamer gekleet was ».

Plus bas, de l'écriture de Huquier, la traduction en français : « Rembrandt, avec l'habit dans lequel il avait accoutumé de peindre. »

Ce dessin a été reproduit par Lippmann, n° 94.

Collect. de M. J.-P. Heseltine.

284. — Portrait du père de Rembrandt.

Il est représenté en buste, la tête inclinée en avant.

Dessin à la plume et à la sépia, lavé à l'encre de Chine.
H. 195 ; L. 150 mm.

Ce dessin est à rapprocher de la tête orientale [B. 286].
Ce dessin a fait partie de la Collect. Warwick.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

285. — Portrait de Cornelis Claesz Anslo.

Il est assis presque de face sur un fauteuil auprès d'une table, sa

main droite est posée sur le bras du fauteuil, la gauche étendue en avant est vue en raccourci. Il est coiffé d'un chapeau à larges bords et vêtu d'un grand manteau bordé de fourrure.

Dessin à la plume et au lavis rehaussé de rouge et de blanc.
H. 246; L. 201 mm.

Ce dessin est daté de 1640 et semble être une étude pour la peinture du musée de Berlin datée de 1641. Il a fait partie de la Collect. Galichon, et a été reproduit par Hofstede de Groot, n° 17.

Collect. de M. le baron Edmond de Rothschild.

II

PORTRAITS DE FEMMES

286. — Portrait de Saskia.

Elle est représentée à mi-corps, presque de face, coiffée d'une sorte de bonnet orné d'une grande plume. Sa main gauche est appuyée sur une table, à droite une draperie.

Dessin à la pierre noire et au lavis sur un papier gris clair.
H. 192; L. 142.
Ce dessin a fait partie de la Collect. N. Diaz. Il a été reproduit par Lippmann, 179.

Collect. de M. Léon Bonnat.

287. — Saskia à sa toilette.

Saskia, reconnaissable à son front élevé et découvert, est assise vers la droite, devant une table garnie d'un miroir et d'objets de toilette; elle ajuste ses boucles d'oreilles. Derrière elle une cheminée.

Dessin au bistre, à la plume et au lavis.
H. 127; L. 120 mm.

Ce dessin semble être une étude pour le tableau du bourgmestre Pancras et sa femme, conservé à Buckingham Palace, daté de 1635 environ.

Collect. de M. Paul Mathey.

III

ANCIEN TESTAMENT

288. — Adam et Ève après le péché.

A droite, Ève se tient debout contre un arbre ; à ses pieds, Adam est assis, la tête appuyée sur ses mains. Derrière l'arbre, un diable les montre du doigt.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 130 ; L. 111 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

289. — Dieu apparaissant à Abraham.

Abraham est agenouillé à droite, la tête inclinée vers la terre ; à gauche, un peu en arrière, Sarah se tient appuyée sur un bâton et regarde curieusement. Sur la droite un ange.

Dessin à la plume.
H. 143 ; L. 160 mm.

Reproduit par Lippmann et H. de G. 94.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

290. — La Répudiation d'Agar.

C'est le fragment d'un dessin plus grand. Agar est représentée debout, le visage en larmes, au moment où elle quitte le seuil de la maison d'Abraham.

Dessin à la plume.
H. 204 ; L. 115 mm.

Ce dessin a fait partie de la collect. His de la Salle. Il a été reproduit par Hofstede de Groot, t. II, n° 64.

Coll. de M. Walter Gay.

291. — La Répudiation d'Agar.

A gauche, un paysage avec une vache au premier plan; dans le fond une montagne avec une tour; à droite un paon sur une balustrade.

Dessin à la plume rebaussé de blanc.
H. 189; L. 105 mm.
Ce dessin a fait partie des collect. Desperet et Firmin Didot. Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 24.

Collect. de M. Léon Bonnat.

292. — La Répudiation d'Agar.

Sur le seuil de sa demeure, Abraham se tient debout et congédie Agar et son fils Ismaël.

Dessin à la plume.
H. 202 ; L. 212 mm.

Collect. de M. Fairfax Murray.

293. — La Répudiation d'Agar.

Au pied d'un grand escalier, une femme; à droite un homme d'âge moyen se penche sur elle et la regarde. Sur le devant, un jeune garçon avec un arc; un deuxième, qui fut plus tard effacé par l'artiste, semble être tombé aux pieds de la femme. Près de l'escalier, à gauche et à droite en haut, deux spectateurs sont visibles dans l'ouverture d'une voûte sous l'escalier.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 175 ; L. 159 mm.

Ce dessin a fait partie des Collec. van Suchtelen, Remy, van Harnen et H. Lang Larisch.

Collec. de M. Hofstede de Groot.

294. — Loth défendant les anges.

Le patriarche, derrière sa porte entre-bâillée, parlemente avec deux hommes. Il occupe le centre de la composition; à droite, un homme escalade une barrière et, au-dessus de lui, une femme se penche, curieusement, à une fenêtre.

A gauche de Loth, un groupe de quatre hommes balance un madrier pour enfoncer la porte; tout à fait à gauche, on voit quatre hommes dont l'un tient une hallebarde.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 198; L. 302 mm.

Ce dessin a fait partie des collect. His de la Salle et Henriquel-Dupont.

Collect. de M. Thureau-Dangin.

295. — Loth quitte Sodome accompagné de sa famille.

Groupe de six personnages, marchant vers la droite, en se lamentant; un petit chien les précède, un ange les escorte, leur indiquant le chemin de son bras droit étendu.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 193; L. 245 mm.
Provient de la Biblioth. de l'Arsenal à Paris qui le remit au Cab. des Est. de la B. Nat. en 1861 avec cinq autres.
Repr. par Lippmannn, n° 160.
Biblioth. Nat. Dép. des Estampes. B 4, réserve.

296. — Loth et ses filles.

Loth assis, appuyé contre un pilastre dans une grande salle voûtée. A gauche, une femme assise lui tend une coupe qu'il paraît écarter de sa main gauche. A droite, une femme penchée lui indique cette coupe, le priant de l'accepter.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 177; L. 198 mm.
Appartient à M. Nardus.

297. — Isaac bénit Jacob.

Isaac, à demi-étendu sur un lit à baldaquin, bénit Jacob agenouillé. A droite Rébecca écoute, à demi cachée par le rideau.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 167; L. 240.
Provient de la Bibl. de l'Arsenal à Paris qui le remit au Cabinet des Est. de la Bibl. Nat. en 1861 avec cinq autres.
Bibl. Nat. de Paris, Dép. des Estampes, B 4, réserve.

298. — Le songe de Jacob.

Jacob est assis, replié sur lui-même, la tête placée dans sa main gauche au pied de l'échelle. Un peu sur la droite, un ange debout, étend la main vers lui, un autre ange se tient en haut de l'échelle.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 280; L. 205.
Collect de M. C. Fairfax Murray.

299. — La rencontre de Jacob et d'Esaü.

A droite, une femme assise sur un âne tenu par un serviteur. Un chameau agenouillé pour laisser descendre son maître qui s'avance à la rencontre de son père. Au premier plan un chien est couché.

Dessin à la plume et au lavis.
Appartient à M. Léon Bonnat.

300. — Joseph et ses frères.

Au centre de la composition, un des frères de Joseph est debout devant Jacob, qui tient Joseph entre ses genoux. Une femme dans son lit semble suivre anxieusement cette conversation. Vers la gauche, le groupe des frères de Joseph semble se concerter.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 170 ; L. 252.

Collect. de M. Paul Mathey.

301. — Joseph et ses frères.

Les deux frères de Joseph s'approchent de lui pour le saisir et le jeter dans la fosse ; Joseph se tient sur la gauche l'air très effrayé. L'un de ses frères l'a saisi de la main gauche par la poitrine et le menace de la main droite. Le second, coiffé d'un haut bonnet, vient sur la droite.

Dessin à la plume sur papier gris.
H. 160 ; L. 166 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Albert Langen.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 38.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

302. — Joseph vendu par ses frères.

Au milieu, deux des frères de Joseph le présentent au marchand ; à droite, un groupe de personnages avec un chameau ; à gauche, un lointain montagneux.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 217 ; L. 330 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

303. — Joseph interprétant les songes des officiers du Pharaon.

Sur la partie droite du dessin, Joseph debout, légèrement incliné en avant, s'adresse à deux personnages assis à gauche, qui l'écoutent attentivement.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 121 ; L. 170.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

LE CHRIST MOQUÉ

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

304. — Joseph expliquant les songes de Pharaon.

Joseph est agenouillé devant le prince, assis sur un trône et entouré de neuf personnages.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 190; L. 250 mm.

Collect. de M. Léon Bonnat.

305. — Joseph se fait reconnaître par ses frères.

Joseph est debout, coiffé d'un turban et vêtu d'un grand manteau, devant une sorte de tronc; ses frères sont agenouillés à ses pieds.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 200; L. 330 mm.

Collect. de M. J.-P. Heseltine.

306. — Moïse sauvé des eaux.

Au milieu, la fille du Pharaon, debout, regarde le bord du fleuve, tandis qu'une de ses servantes se baisse pour retirer de l'eau l'enfant dans sa corbeille. Une autre servante se penche pour mieux voir.

Dessin à la plume.
H. 178; L. 232 mm.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 40.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

307. — Dieu apparaît à Josué.

Dieu est représenté à droite sous la forme d'un vieillard, il se tourne vers la gauche et étend la main. Dans sa main gauche il tient une épée qu'il a placée sur son épaule. Josué arrive, vêtu d'un long manteau et armé d'un bouclier et d'une épée. Il n'est visible que jusqu'aux genoux et regarde Dieu d'un air effrayé.

Dessin à la plume, lavé d'encre de Chine.
H. 211; L. 181 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Firmin-Didot, J. Andreossy et Lacroix.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

308. — Jahel et Sisara.

Jahel enfonce à coups de maillet un clou dans la tête de Sisara, endormi sur son bouclier.

Dessin à la plume.
H. 190; L. 170.

Une copie ancienne se trouve au Cabinet des Estampes de Brunswick et une autre au Louvre.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 99.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

309. — Dalila?

A gauche, un trône surmonté d'un baldaquin. Une femme s'avance à droite vers plusieurs soldats à demi cachés par un rideau.

Dessin à la plume.
H. 164 ; L. 227 mm.

Reprod. par Hofstede de Groot, n° 68.
Collect. de M. Léon Bonnat.

310. — Ruth et Booz.

Booz verse l'orge d'un tamis dans le manteau de Ruth qui se tient à sa droite.

Dessin à la plume.
H. 126; L. 143 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Paul Mathey.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 93.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

311. — David joue de la harpe devant Saül.

Saül assis à table, face au spectateur, sous un baldaquin ; de gauche vient un serviteur portant une coupe. A droite, un personnage debout joue de la flûte. David assis, vu de profil, joue de la harpe.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 160; L. 217 mm.

Provient de la Collect. de Sir J. Reynolds.
Appart. à M. Nardus.

312. — David prenant congé de Jonathas.

A gauche, David s'incline devant Jonathas dont il baise la main droite. Celui-ci coiffé d'un turban et vêtu d'un long manteau est de profil à gauche.

Il semble jurer amitié à son ami.

Dessin à la plume.
H. 143; L. 183 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Mathey.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 34.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

313. — La Réconciliation de David et d'Absalon.

David se tient à droite, à demi tourné vers la gauche, et pose sa main droite sur Absalon qui s'incline devant lui et lui baise la main.

Dessin à la plume rehaussé de lavis avec des parties corrigées à la craie.
H. 169; L. 112 mm.

Vers 1642 — Étude pour le tableau daté de cette année qui se trouve à l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.
Ce dessin a fait partie des Collect. Andreossy et Artaria.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 42.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

314. — La lettre d'Uria?

Au milieu David se tient debout, tourné vers la droite; un messager portant une épée et des éperons s'incline devant lui, une lettre dans la main gauche. A côté de ce dernier un vieillard d'aspect vénérable. Sur la gauche un fauteuil.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 195; L. 290 mm.

Ce dessin a fait partie des collections T. Javet; C. Wiesbaeck, S. de Festetics, Klinkosch et J.-V. Novak.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 94.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

315. — La Vision d'Élie.

Élie se renverse en arrière, surpris par l'apparition de l'ange qui se tient debout sur sa droite.

Dessin à l'encre et au lavis.
H. 105; L. 137 mm.
Collect. de M. Léon Bonnat.

316. — La Sunamite devant Élisée.

Elle est vue de dos, agenouillée devant le prophète barbu, dont le haut du corps seul est achevé.

Dessin à la plume.
H. 105; L. 82 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. A. Langen.
Collect. de M. Hofstede de Groot

317. — Le départ de Tobie,

Le père embrasse son fils devant une maison dont l'auvent rappelle celui qui se trouve dans l'eau-forte des trois orientaux.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 170; L. 120 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. E. W. J. Bagelaar et Neville.
Collect. de M. E. Wauters.

318. — Le départ du jeune Tobie.

Le père embrasse son fils, à droite deux femmes se tiennent au pied d'un escalier, à gauche près de la porte un ange vu de dos.

Dessin à la plume.
H. 195; L. 272 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Liphart.
Reproduit par Lippmann et H. de G., n° 88.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

319. — L'Ange et le jeune Tobie.

Le jeune Tobie, agenouillé à gauche au bord de l'eau, ouvre le poisson. A droite l'ange s'appuie sur un mur bas sur lequel il est assis. Des arbres et un paysage montagneux, plusieurs petites maisons et des promeneurs dans le fond.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 219; L. 181 mm.

Ce dessin vient de la Collect. de T. Humphry Ward. Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 37.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

320. — Le père de Tobie aveugle.

Le vieux Tobie est assis au milieu dans un fauteuil, la main gauche sur son genou, la droite élevée légèrement et étendue devant lui; une vieille femme, debout derrière le fauteuil, se penche sur Tobie et lui parle. A gauche un rouet, à droite une chèvre; dans le fond un lit.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 170; L. 230 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Warwick.
Collect. de M. Fairfax Murray.

ÉTUDE DE FEMME

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

321. — Tobie reçu par son père aveugle.

A l'entrée d'une grande pièce, Tobie s'agenouille devant son père qui lui touche le front de ses deux mains. A côté du père de Tobie, sa mère se tient debout, guidant le vieillard. Par la porte grande ouverte, nous voyons l'ange et derrière lui des maisons. A gauche, au milieu de la pièce, un petit chien.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 152 ; L. 265 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Somers, Hudson, Reynolds et Reveley.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

322. — La guérison du vieux Tobie.

Il est assis à gauche sur un fauteuil. Son fils lui frotte les yeux avec le fiel du poisson.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 210 ; L. 170 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Revil, van Os et Defer Dumesnil.
Collect. de M. Joseph Reinach.

323. — Le départ de l'Ange.

Sur la droite l'ange disparaît dans l'espace. A gauche le vieux Tobie et son fils tombent prosternés, derrière eux deux femmes se tiennent debout, la tête inclinée.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 192 ; L. 247 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Richardson et Roveley.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

324. — Aman ?

Cinq études d'une tête de vieillard ; il porte une barbe, de longs cheveux et, ainsi qu'il paraît, un diadème sur la tête.

Dessin à la plume sur papier gris.
H. 133 ; L. 104 mm.

Vers 1665. Il semble que ce soit une étude pour le personnage d'Aman du tableau « Aman demandant sa grâce à Esther », qui appartient au roi de Roumanie (Bode, 530).

Ce dessin a fait partie des Collect. de Sir Thomas Lawrence, de W. Esdaile.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

325. — Esther, Assuérus et Aman.

A droite, Esther est assise de profil à gauche; elle montre, de sa main gauche étendue, Aman assis à gauche de la table; à sa droite est Assuérus. Sur la table, auprès de laquelle sont assis ces trois personnages, une coupe. Derrière la table, une colonne avec des ornements sculptés.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 182; L. 245.

Ce dessin est une étude pour le tableau de l'année 1660 qui se trouve au Musée Remjanroff à Moscou.

Collect. de M. Fairfax Murray.

326. — Esther, Assuérus et Mardochée.

Assuérus, debout, coiffé d'un turban orné d'une plume, étend la main droite vers Esther agenouillée devant lui, les mains jointes; Mardochée debout à côté d'Esther, s'incline légèrement devant Assuérus. Sur la droite, un fauteuil et à côté une table avec une sphère et des livres.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 185; L. 255 mm.

Ce dessin fait partie d'un album appartenant à M. L. Bonnat et provenant, en partie, de M. Ressel. Ce recueil des plus précieux renferme quatre-vingt-neuf dessins de Rembrandt dont les sujets, pour la plus grande part, sont empruntés à l'Ancien Testament et au Nouveau Testament; il contient aussi de nombreuses études d'animaux et des paysages.

Collect. de M. Léon Bonnat.

327. — Mardochée devant Assuérus.

Mardochée est agenouillé à gauche devant le trône du roi, à droite, duquel se trouve Esther. Au premier plan, sur la droite, une figure à gauche, dans le fond, quatre autres figures.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 169; L. 194 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. de sir Th. Lawrence, W. Esdaile e P. Mathey.
Repr. Lippmann et H. de G., n° 100.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

328. — Esther devant Assuérus.

Le roi, coiffé d'un turban, le sceptre à la main, est assis à droite sur un trône que surmonte un baldaquin à tentures tombantes. En face de

lui, à gauche du dessin, Esther se tient debout. Derrière elle, deux femmes les genoux fléchis. Entre Assuérus et Esther, deux personnages dont l'un paraît épier la physionomie du roi.

Dessin à la plume avec un peu de lavis.
H. 168 ; L. 238 mm.

Appartient à M. Nardus.

329. — Daniel dans la fosse aux lions.

Il est agenouillé au premier plan, appuyé contre un lion, qui frotte sa tête contre lui; à droite trois autres lions.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 222 ; L. 185 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de T. Humphry Ward.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 46.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

IV

NOUVEAU TESTAMENT

330. — Saint Jean-Baptiste.

Le saint est agenouillé, tourné vers la gauche, les mains croisées.

Dessin à la plume.
H. 097 ; L. 90 mm.

Ce dessin est une étude pour la gravure : la décollation de Saint Jean-Baptiste (n. 92).
Ce dessin a fait partie de la Collect. Seymour Haden.
Collect. de M. Léon Bonnat.

331. — L'Ange apparaissant à Joachim.

A gauche, un vieillard assis sur une pierre, se retourne surpris et regarde un ange debout à côté de lui. Dans le fond, une montagne

avec des maisons. M. Hofstede de Groot pense que l'on pourrait voir dans ce dessin « le rêve de Jacob ».

Dessin à la plume.
H. 182; L. 188 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Jonathan Richardson et Fisher. Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 58.

Collect. de M. Walter Gay.

332. — L'Annonciation.

Sur la gauche, la Vierge est agenouillée auprès d'un fauteuil et s'incline devant l'Ange qui étend les mains dans un geste de bénédiction.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 319; L. 275 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Richardson et F. Abbot.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 51.

Collect. de M. Walter Gay.

333. — L'Annonciation aux bergers.

L'Ange apparaît majestueux sur un nuage, tandis qu'à gauche un pâtre s'enfuit vers sa cabane. Une vache qu'on était en train de traire, saisie d'effroi, est tombée sur les genoux; des brebis courent vers la droite.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 201; L. 175 mm. Les coins supérieurs sont arrondis.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 45.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

334. — L'Annonciation aux bergers.

L'Ange apparaît à gauche d'un groupe de quatre bergers dont l'un, vu de dos, s'enfuit vers la droite; deux autres sont tombés sur les genoux. Le quatrième, un peu plus loin, élève les mains; sur la droite, deux vaches et des brebis, dans le fond, un paysage montagneux.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 188; L. 280 mm.

Vers 1650. Ce dessin vient de la collection de Liphart.
Repr. Lippmann et H. de G., n° 89.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

FEMME ASSISE

(Coll. de M. Hofstede de Groot)

335. — L'Adoration des Bergers.

Sur la gauche, la Vierge est assise auprès de la crèche où se trouve l'enfant Jésus. Saint Joseph est debout près d'un pilier. Sur la droite, des bergers agenouillés devant la crèche ; un peu en arrière, d'autres bergers debout.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 203; L. 232 mm.

Vers 1646. Ce dessin est une étude pour le tableau de la National Galery.
Ce dessin a fait partie des collections de Sir Thomas Lawrence, de W. Esdaile et de F.-J. Palgrave.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 88.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

336. — L'Adoration des Bergers.

Sur la partie droite, une vache. Au centre, la Vierge assise auprès de la crèche, à ses côtés Saint Joseph. Un des bergers est agenouillé devant l'enfant Jésus. Autour, des bergers se tiennent debout avec leur houlette, d'autres personnages sont agenouillés.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 175; L. 270 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

337. — L'Adoration des Bergers.

La Vierge est couchée à droite ; près d'elle se trouve l'enfant Jésus, qu'adorent des bergers agenouillés. Derrière ceux-ci, d'autres bergers se tiennent debout. Sur le revers quelques esquisses.

Dessin à la plume et au lavis, rehaussé de rouge et de blanc.
H. 282 ; L. 203 mm.

Ce dessin est une étude pour le tableau de Munich daté de 1646.
Il est reproduit par M. Hofstede de Groot, 26.

Collect. de M. Léon Bonnat.

338. — L'Adoration des Bergers.

La Vierge est assise à gauche et étend la main gauche au-dessus de la crèche où est l'enfant Jésus. Sur la droite, trois bergers agenouillés les mains jointes adorent l'enfant Jésus ; derrière eux un groupe de cinq personnages. Derrière la Vierge, appuyé à un pilier, saint Joseph ; au fond de l'étable, une vieille femme regarde par une lucarne.

Dessin à la plume et au lavis, rehaussé de craie et sanguine.
H. 225 ; L. 237 mm.

Collect. de M. Léon Bonnat.

339. — Étude pour une adorationdes mages.

La Vierge Marie est assise de profil à gauche et montre l'enfant Jésus à un vieillard agenouillé.

Dessin à la plume.
H. 178; L. 160 mm.

Étude pour le groupe central de l'adoration des Mages de Buckingham Palace, datée de 1657.
Ce dessin a fait partie des collec. van Luchtelen, Rémy van Haanen et H. Lang Larisch.
Reprod. Lippmann et H. de G., n° 92.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

340. — La sainte Famille.

A droite la Vierge Marie, assise, tient sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle serre sur sa poitrine et semble endormie. A gauche, saint Joseph tient sa tête appuyée sur sa main gauche et est accoudé sur le bord de la fenêtre. Il regarde la Vierge Marie.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 151; L. 163 mm.

Vers 1654. La Vierge Marie et l'Enfant Jésus rappelle le dessin du British Museum reproduit par Lippmann, n° 188.
Ce dessin a fait partie des collections Hibbert et J. C. Robinson.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 188ª.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

341. — La Sainte Famille.

Au premier plan, la Vierge Marie près du berceau de l'enfant Jésus; derrière elle, saint Joseph façonne un morceau de bois avec une hache. Sur la gauche, en haut, un ange.

Dessin à la plume.

Vers 1646. Ce dessin est une esquisse pour la Sainte Famille du Musée de l'Ermitage.
Ce dessin a été reproduit par Hofstede de Groot, n° 20.

Collect. de M. Léon Bonnat.

342. — La Sainte Famille.

La Vierge est assise et appuie sa tête sur sa main gauche; saint Joseph est assis à côté d'elle. Sur la porte, devant eux, Siméon tenant l'Enfant Jésus.

Dessin à la plume et fortement lavé.
H. 175; L. 190 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collection Wadburn. Il a été reproduit par Lippman, n° 161.

Collect. de M. Léon Bonnat.

343. — La présentation au Temple.

Au premier plan, de nombreux spectateurs entourent Siméon et la Sainte Famille; à droite quelques personnages sur un escalier. En arrière, au-dessus, assis sur un trône, le grand-prêtre devant qui plusieurs personnes sont agenouillées.

Dessin à la plume et au lavis rehaussé de blanc.
H. 236; L. 205 mm.

Vers 1640-1645
Comparer le Christ et la femme adultère de la National Galery et la Visitation de Grosvenor House.
Ce dessin a fait partie des collect. de Sir Thomas Lawrence, de W. Esdaile, de J. W. Brett, de J. de Vos.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 184.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

344. — Le songe de Joseph.

L'ange apparaît à Joseph et lui conseille de fuir en Égypte ; Joseph repose endormi ; à sa droite, près de lui, se tient la Vierge Marie avec l'Enfant Jésus également endormi. L'ange apparaît à gauche et fait avec sa main droite un geste de commandement. Sur la gauche, près de Joseph, un coffre et une selle.

Dessin à la plume.
H. 179; L. 181 mm.

Vers 1645. Étude pour la peinture de cette date qui se trouve actuellement à la Galerie nationale de Budapesth.
Ce dessin a fait partie de la collect. Kap-Hen.
Reproduit par Lippmann et H. de G., n° 95.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

345. — La fuite en Égypte.

La Vierge, tenant l'Enfant Jésus dans ses bras, est assise sur l'âne, que saint Joseph dirige vers la gauche. Le saint s'appuie sur un bâton et tient une lanterne dans la main droite.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 170; L. 158 mm.

Ce dessin a fait partie de la collect. Soutzelew.

Collect. de M. E. Moreau Nelaton.

346. — Le Christ bénissant un malade.

Le Christ accompagné de deux disciples barbus touche la tête du malade qui est agenouillé devant lui à gauche.

Dessin à la plume corrigé à la craie.
H. 147; L. 172 mm.

Ce dessin a fait partie des collections van Suchtelen, Remy van Haanen et H. Lang Larisch.
Reprod. par Lippmann et H. de G., n° 98.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

347. La pêche miraculeuse.

Saint Pierre est agenonillé au milieu de la barque devant le Christ qui se tient debout appuyé au cordage du mât, dans la partie droite de la barque, deux pêcheurs s'efforcent de relever le filet; à l'extrémité, un autre pêcheur dont on ne voit que la tête et une petite partie du corps.

Dessin à la plume.
H. 178; L. 192 mm.

Un dessin du British Museum représentant le même sujet est à rapprocher de celui-ci.
Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 63.
Collect. de M. Walter Gay.

348. — Le malade du Samaritain visité par les médecins.

Au milieu, un homme étendu à terre, deux hommes sont agenouillés auprès de lui, celui de droite soulève son bras gauche; sur la droite, les deux médecins se tiennent debout.

Dessin à la plume.
H. 156 ; L. 230 mm.

Ce dessin a fait partie de la collect. Crozat : en bas à gauche, nous lisons d'une écriture du XVIIIe siècle. Le malade du Samaritain visité par les médecins.
Il a fait partie des collections E. V. Uterson et Ch. Gasc.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 61.

349. — Les travailleurs de la vigne.

A gauche, le maître de la vigne, assis devant une table, paye un de ses serviteurs qui porte la main à sa tête; un autre serviteur tient une corbeille dans sa main gauche. Derrière lui, sur la droite, quatre autres personnages.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 150 : L. 195 mm.

Ce dessin a fait partie des collections E. V. Utterson et G. Salting.
Collect. de C. Fairfax Murray.

350. — Le Christ au Temple.

Deux docteurs sont assis auprès d'une table et sont penchés sur un livre ouvert; de l'autre côté de la table, le Christ, dont on ne voit que le haut du corps.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 142; L. 167 mm.

Ce dessin a fait partie de la collect. Robinson.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

351. — Jésus et Madeleine.

Madeleine agenouillée, à gauche de la composition, s'incline devant le Christ; elle a près d'elle une coupe renversée. Jésus, debout, étend la main vers la pécheresse dans un geste de consolation.

Dans le fond, à droite, on voit des silhouettes de femmes.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 220; L. 185 mm.

Provenant des Collect. du chevalier de Claussin, et de M. Defer-Dumesnil (n° 89 du catalogue Defer-Dumesnil).
Collect. de M. Tuffier.

352. — Le Christ au Jardin des Oliviers.

Jésus, debout, adresse la parole à ses disciples endormis à gauche. Du fond, une troupe d'hommes s'approche. A l'arrière-plan, un vaste édifice à coupole.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 181; L. 197 mm.

Provient de la Bibl. de l'Arsenal à Paris, qui le remit au Cab. des Estampes de la Bibl. Nat. en 1861 avec cinq autres.
Bibl. Nationale de Paris, Dép. des Estampes. B 4, réserve.

353. — Le Christ sur le Mont des Oliviers.

Le Christ debout, regarde, légèrement incliné, ses disciples endormis à ses pieds. Dans le fond, Jérusalem.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 120; L. 160 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. R. P. Roupell.
Collect. de M. J.-P. Heseltine.

354. — Le Christ moqué.

Assis sur un banc de pierre, la tête couronnée d'épines, les deux mains croisées sur les genoux et un roseau placé dans la main gauche, le Christ est exposé aux railleries de la foule. Devant lui, à gauche, deux spectateurs se sont agenouillés par moquerie. A côté d'eux, plusieurs personnages. Derrière le Christ, un pilier.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 156; L. 220 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Robinson.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

355. — Le Christ moqué.

Sur la droite, assis sur une marche et regardant à gauche, le Christ couronné d'épines, tient sa tête dans sa main gauche. Devant lui, un homme agenouillé le raille en faisant semblant de le prier. Derrière cet homme, six personnages, pharisiens et soldats, se tiennent debout.

Dessin à la plume.
H. 181; L. 242 mm.

Ce dessin est reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 21.
Collect. de M. Léon Bonnat.

356. — Le Christ présenté au peuple.

Il se tient debout entre deux hommes, le haut du corps nu et les mains liées. L'un de ces hommes, qui semble être un pharisien, porte un bonnet plat et un long manteau, il élève la main droite et raille le Christ. Le second, un soldat, se tient à droite, derrière le Christ. Dans le fond, à gauche, un troisième soldat armé d'une lance.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 225; L. 176 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. J. C. Robinson.
Collect. Hofstede de Groot.

357. — Le Reniement de Saint Pierre.

Dans une salle, à gauche, une grande cheminée à laquelle se chauffent des soldats. L'un d'eux se retourne pour écouter une femme qui montre du doigt un homme debout près d'elle. Au fond de la salle,

une grande porte est ouverte par laquelle on aperçoit le Christ et son cortège.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 157; L. 215 mm.

Collect. de M. Léon Bonnat.

358. — Étude pour une crucifixion.

Une femme placée vers la gauche est évanouie, elle est soutenue par un homme coiffé d'un turban et par une femme.

Dessin à la plume et au lavis, avec corrections à la craie.
H. 141 ; L. 150 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. J. D. Boehm, Remy van Haanen et H. Lang Larisch.
Reprod. par Lippmann et H. de G., n° 91.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

359. — La mise au tombeau. .

Deux hommes paraissent entourer de bandelettes un cadavre nu. Une douzaine d'autres personnes, çà et là, dans l'attitude de la douleur. Fond de rochers.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 210; L. 312 mm.

Provient de la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris qui les réunit au Cab. des Est. de la Bibl. Nat. en 1861.

Bibl. Nat. de Paris. Dép. des Estampes. B 4, réserve.

360. — La mise au tombeau.

Les disciples déposent le corps du Christ sur la pierre ; deux hommes sont debout à droite; un autre à genoux aux pieds du Christ. Le cadavre est vivement éclairé ainsi que les personnages placés aux premiers rangs de la foule que l'on distingue au fond de la scène.

Dessin à la plume, au lavis, avec un peu de sanguine.
H. 188; L. 250.

Provient de la Collect. Hudson.

Appartient à M. Nardus.

361. — La mise au tombeau.

Quatre hommes marchant de gauche à droite, portent le corps du Christ au tombeau qui apparaît béant. A gauche, la demi-figure

d'une femme tenant de ses deux mains un voile. Un dessin fait sur le revers apparaît au travers du premier et donne l'esquisse d'un bourreau devant qui est agenouillé un condamné, les mains liées.

Dessin à la plume.
H. 153; L. 200 mm. En bas, à gauche, un morceau de papier est ajouté.

Vers 1640. Le dessin du revers est une étude pour la décapitation de saint Jean-Baptiste de cette année. Voir Bartsch, 92.
Ce dessin a fait partie de la Collect. du Dr A. Straeter.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

362. — Le repentir de Judas.

Au premier plan, vers la gauche, Judas est vu de dos, agenouillé, les mains élevées dans un geste de désespoir vers un vieillard assis près d'une grande table, placée sur une sorte d'estrade. Dans la salle, d'autres personnages le regardent avec curiosité.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 177 ; L. 257 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Robinson.
Collect. de M. Fairfax Murray.

363. — L'apparition du Christ à Marie-Madeleine.

Le Christ se tient à droite, presque de face, légèrement tourné à gauche devant la grotte du tombeau ; à gauche, devant lui, est agenouillée Marie-Madeleine, à gauche, tout près, les femmes qui l'accompagnent. Dans le lointain, sur la gauche, le Golgotha et Jérusalem.

Dessin à la plume.
H. 152 : L. 190 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. P. Van Huls et Habich.
Vers 1638.
Étude pour le tableau de cette date qui se trouve à Londres, au palais de Buckingham.
Reprod. par Lippmann et H. de G., n° 99.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

364. — Le Christ à Emmaüs.

Le Christ est assis à une table ronde, sa figure est éclairée par une lumière très vive qui tombe d'une fenêtre située à gauche. Il lève les mains pour bénir. A droite et à gauche ses deux disciples. Derrière le Christ, une servante se tient debout ; sur le devant, un petit chien sort de dessous la table.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 192 ; L. 150. mm.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 57.
Collect. de M. Walter Gay.

ÉTUDE DE FEMME

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

365. — Le Christ à Emmaüs.

Le Christ est assis au milieu, à droite l'un de ses disciples vu de dos, à gauche le second, de profil.

Un autre personnage, qui paraît être l'hôte, se tient entre le Christ et le disciple, assis à sa gauche.

Dessin à la plume sur papier gris.
H. 166; L. 129 mm.

On peut comparer ce dessin au tableau du Louvre de l'année 1661.
Ce dessin a fait partie de la Collect. J. C. Robinson.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

366. — La mort de la Vierge.

La Vierge est étendue au pied du lit, la tête inclinée sur l'épaule droite; de chaque côté, une femme et un homme se penchent sur elle. Sur la droite, deux hommes se tiennent debout; dans le fond, une femme semble préparer le lit.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 154; L. 182 mm.

Ce dessin a fait partie des Collections Wingfield et Robinson.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

367. — Un ange délivrant saint Pierre.

Dans un souterrain, Saint Pierre est assis à gauche et dort, l'ange, baigné par un flot de lumière, le touche de la main gauche. A droite, un soldat, également endormi, armé d'une lance et d'une épée, a les pieds étendus, plus à droite un bouclier. Un deuxième soldat dort un peu plus loin, la tête inclinée.

Dessin à la plume rehaussé de lavis à l'encre de Chine.
H. 165; L. 155 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. de Lord Aylesford et J. C. Robinson.
Il est reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 39.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

368. — La prédication de saint Marc.

L'apôtre se tient debout sur une tribune élevée sur une place publique; une foule d'auditeurs se presse pour l'entendre. Dans le fond, une église.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 200; L. 180 mm.

C'est la copie exacte d'un dessin de Vittore Carpaccio qui se trouve dans la collection du duc de Devonshire à Chatsworth. Voir l'article de M. Hofstede de Groot dans le *Jahrbuch der Koniglich Preussischen Kunstsammlungen*, 1894.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

369. — Saint Jérôme.

Le saint est assis sous un arbre, semblant attendre l'inspiration du Saint-Esprit, représenté sous la forme d'une colombe.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 140. L. 160 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. F. Abbolt et de Robert Dumesnil.
Collect. de M. E. Wauters.

V

SUJETS MYTHOLOGIQUES, HISTORIQUES ET DE FANTAISIE

370. — Jupiter et Antiope.

Au premier plan, Antiope est étendue, endormie, la tête sur son bras droit, tandis que Jupiter, sous la forme d'un satyre, s'avance vers elle pour la contempler.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 188; L. 186 mm.
Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, II, n° 53.
Collect. de M. Walter Gay.

371. — Mercure et Argus.

A gauche, Mercure joue de la flûte, tandis qu'Argus, habillé en berger, est endormi au pied d'un arbre, appuyé sur un long bâton; à côté d'Argus, Io métamorphosée en vache. Dans le fond, une colline avec des arbres.

Dessin à la plume.
H. 175; L. 238 mm.
Le Mercure est à rapprocher du Joueur de flûte de l'estampe. B. 188
Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 55.
Collect. de M. Walter Gay.

372. — Mercure et Argus.

Argus est endormi au pied d'un arbre. Mercure s'apprête à le frapper de son épée. A droite, Io métamorphosée en vache.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 147; L. 174 mm.
Ce dessin a fait partie des Collections Reid et Robinson.
Collect. C. Fairfax Murray.

373. — Achille et Briseis.

Au premier plan, de face, Achille est debout, coiffé d'une sorte de haut turban orné d'une aigrette, et près de lui une princesse portant une couronne; à sa gauche, une femme tenant une épée dans sa main droite ; à droite d'Achille des hommes armés.

Dessin à la plume et au lavis bistre.
H. 175; L. 284 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Warwick.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

374. — Étude d'enfant.

Il est représenté endormi dans son berceau, les deux mains ramenées sur la couverture.

Dessin à la pierre noire.
H. 77 ; L. 108 mm.

Ce dessin a fait partie des collections : W. Esdaile, Cheney et de Sir F. Leighton.
Il a été reproduit par M. Lippmann, n° 188[b].
Collect. de M. J. P. Heseltine.

375. — Jeune homme debout, vu de dos.

Il porte un haut bonnet et un long manteau.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 160; L. 192 mm.

Ce dessin a fait partie des Collec. de Bouverie et de Sir J.-B. Robinson.
Collec. de M. J.-P. Heseltine.

376. — Étude.

Jeune homme représenté debout de 3/4 à droite. Il tire de son bras gauche sur une corde dont il maintient l'extrémité avec sa main droite, derrière son corps.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 290 ; L. 178 mm.

Il rappelle des études d'après Titus, fils de Rembrandt, et semble avoir servi pour le bourreau du Christ à la colonne, daté de 1668, conservé à Darmstadt.
Reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 93.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

377. — Homme donnant à manger à un enfant.

Il est représenté assis de face, tenant un jeune enfant sur son genou gauche ; sur le côté, deux études de la tête de l'enfant.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 173 ; L. 142 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Woodburn. Il a été reproduit par M. Lippmann, n° 45, et Michel, n° 60.

Collect. de M. J.-P. Heseltine.

378. — Étude d'homme.

Un jeune homme est représenté à mi-jambes, de trois quarts à gauche. Il est coiffé d'une toque élevée, qui laisse échapper de chaque côté de larges boucles de cheveux. Sa main droite est placée le long de son côté, la gauche est ramenée sur la ceinture.

Dessin à la plume.
H 162 ; L. 118 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. W. Esdaile.

Collect. de M. H. Vever.

379. — Étude d'homme.

Jeune garçon en pied, légèrement tourné vers la gauche ; dans sa main gauche, placée le long du corps, il tient un fouet, et de sa main droite il fait un signe de commandement. Il est coiffé d'un haut chapeau et porte une longue barbe.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 135 ; L. 100 mm.

Vers 1650.
Ce dessin a fait partie de la Collect. de M. Charles Gasc.
Reprod. par Lippmann et H. de G., n° 93.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

380. — Étude d'homme.

Étude d'un vieillard barbu, représenté à mi-corps vers la droite, écrivant.

Dessin à la plume.
H. 88 ; L. 81 mm.

Vers 1635.

Collect. de M. Hofstede de Groot

ÉTUDES DE FEMME

(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

381. — Homme debout.

Barbu, portant un chapeau, il est posé de trois quarts à droite et tient les mains sur ses hanches. En bas du dessin, à gauche, est écrit en minuscules « Rembrandt ».

Dessin à la plume et au lavis.
H. 124 ; L. 58 mm.

Appart. à M. Léon Bonnat.

382. — Un homme endormi.

Il est étendu sous un arbre, la tête appuyée sur le coude droit.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 80 ; L. 110 mm.

Collect. de M. Émile Wauters.

383. — Homme assis.

L'homme est coiffé d'un turban et est assis au pied d'un pilier.

Dessin à la plume.
H. 155 ; L. 100 mm.

Collect. de M. Walter Gay.

384. — Personnage assis sur un trône.

Il écoute les discours d'un homme, qui, les genoux fléchis, lui adresse la parole.

Dessin à la plume.
H. 130 ; L. 161 mm.

Appart. à M. Nardus.

385. — Vieillard barbu, coiffé d'un turban et tenant un bâton.

Il est debout, vu de face, tient un bâton de sa main droite et appuie le poing gauche sur la hanche.

Dessin à la plume et au bistre, provenant de la collection Robert-Dumesnil dont il porte l'estampille.

Il a été gravé en contre-partie, la gravure décrite par Bartsch (n° 137) comme une eau-forte de Rembrandt est vraisemblablement de van Eeckout, d'après M. le Dr Sträter.

H. 130 ; L. 85 mm.

Appartient à M. C.

386. — Tête d'un prince indien.

Il est barbu et est coiffé d'un turban. Il est tourné de profil, à gauche.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 67; L. 71 mm.

Ce dessin, qui est une copie d'après une miniature indienne, a fait partie des Collect. Jon. Richardson et R. Houlditch.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

387. — Dessin d'après une miniature indienne.

Il représente un homme debout, tourné vers la droite et appuyé sur une canne. Il porte au côté droit un bouclier.

Dessin à la plume et au lavis, légèrement rehaussé de couleur.
H. 178; L. 103 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Richardson et Bale.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

388. — Un chasseur persan et ses guépards.

Il est devant une fontaine, il porte son carquois sur le dos et tient un arc dans sa main, son gibier à côté de lui ; près de lui également deux guépards s'abreuvent ; dans le fond une architecture en ruines.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 180; L. 210 mm.

Collect. de M. Em. Wauters.

389. — Un dessinateur à sa fenêtre.

Dans le coin, à gauche, un homme coiffé d'un grand chapeau est assis auprès d'une table sur laquelle il dessine. A droite, une grande fenêtre, séparée en deux parties, laisse voir un fleuve et un bateau. Un homme regarde du dehors le dessinateur.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 135; L. 197 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Ravaisson.

Collect. de É. Moreau-Nélaton.

390. — Le Philosophe.

Un vieillard, coiffé d'une toque et assis vers la gauche, feuillette un livre à la lueur d'une lampe.

Dessin à la plume.
H. 100; L. 110 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

391. — Un rabbin.

Il est représenté à mi-corps dans une sorte de niche, assis auprès d'une table. Il est coiffé d'un turban, vêtu d'un manteau bordé de fourrure et porte un grand ordre sur la poitrine. Sa main gauche repose sur le bras de son fauteuil et de sa main droite placée sur la table il tient une sorte de petit sceptre.

Dessin à la plume et au lavis sur papier brun.
H. 177; L. 130 mm.

Vers 1635.
Il rappelle des études pour des portraits de rabbins de ce temps, comme celui qui se trouve à Chatsworth.
Il a été reproduit par Hofstede de Groot, t. II, n° 96.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

392. — Le Philosophe.

Il est représenté assis dans un grand fauteuil légèrement tourné vers la gauche, coiffé d'une sorte de toque. Il tient sa tête dans sa main gauche et a le coude appuyé sur un volume ouvert sur un pupitre. Dans le coin de gauche, à terre, une sphère.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 182; L. 190 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. van Suchtelen et Mathey.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 53.
Collect. de M. Walter Gay.

393. — L'Étudiant de Leyde.

Il est représenté debout en habit d'intérieur, un gros livre sous le bras gauche, une canne à la main droite.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 205; L. 110.

Ce dessin a fait partie des Collect. J. Richardson; Nathaniel Hillien et W.-H. Baillie.
Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 22.
Collect. de M. Léon Bonnat.

394. — Jeune femme assise.

La tête est couverte d'un voile; le visage est découvert. L'avant-bras gauche appuyé sur la cuisse; la jambe droite en avant, le pied droit dépassant le bord de la robe.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 204; L. 157 mm.

Provient de la Bibl. de l'Arsenal, à Paris, qui le remit au Cabinet des Estampes de la Bibl. Nat. en 1861, avec cinq autres dessins de Rembrandt.
Bibl. Nat. de Paris, Dép. des Estampes. B4, réserve.

395. — Jeune femme assise.

Elle est représentée le haut du corps légèrement incliné. Au-dessus de sa tête apparaissent les bras d'un autre personnage qui semble rétablir sa coiffure.

Dessin à la plume, sur papier gris blanc.
H. 109; L. 92 mm. Les coins du haut sont coupés.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

396. — Femme assise.

Elle est assise de face, la tête légèrement tournée à gauche, quoiqu'elle regarde vers la droite; ses mains sont croisées sur la poitrine. A droite, une fenêtre.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 175; L. 135 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. T. Humphry Ward.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 41.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

397. — Étude de femme.

Elle est de face, assise sur une chaise et endormie. Elle a les deux mains croisées sur les genoux et la tête légèrement inclinée en avant.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 198; L. 152 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Palmerston.
Collect. de M. Fairfax Murray.

398. — Étude de vieille femme.

Elle est assise de trois quarts à droite et tient un livre entr'ouvert sur ses genoux; elle a sa main droite placée sur la couverture.

Dessin à la plume et au lavis, retouché à la sanguine.
H. 150; L. 137 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Aylesford.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

399. — Femme couchée.

Elle repose dans un lit à baldaquin et à rideaux; devant elle, une corbeille pour la nourrice et une petite table basse.

JEUNE FEMME ASSISE

(Cabinet des Estampes)

Dessin à la plume et au lavis sur papier blanc.
H. 117; L. 213 mm.

Vers 1635-1640.
Ce dessin a fait partie des Collect. Van Suchtelen, Remy van Haanen et H. Lang Larisch.
Reprod. par Lippmann et H. de G., n° 96.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

400. — Étude de femme.

Elle descend un escalier, tournée vers la gauche, et tient un enfant dans ses bras.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 183; L. 132 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

401. — Étude de femme.

Elle est vue à mi-corps, de profil à droite, tenant un enfant dans ses bras; dans la partie supérieure, une étude de tête.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 77; L. 55 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Walpole et Dijonval.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

402. — Étude de femme.

Elle est debout, de profil à gauche, les mains appuyées sur le rebord d'une fenêtre ouverte. Elle regarde dehors.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 293; L. 163 mm.

Ce dessin est reproduit par Lippmann, n° 92.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

403. — Étude de femme.

Elle est représentée à mi-corps, accoudée sur le rebord d'une fenêtre ouverte; elle tient sa tête appuyée sur sa main gauche.

Dessin à la plume et au lavis sur papier brun.
H. 235; L. 177 mm.

Vers 1636.
Ce dessin a fait partie des Collect. du marquis de Vende; de T. Dimsdale; de Sir Thomas Lawrence; de W. Esdaile; de C. S. Bale.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 185.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

404. — Jeune fille endormie.

Elle est représentée en buste, tournée de droite à gauche; un peu au-dessus, une tête d'un jeune homme qui semble lui parler dans l'oreille.

Dessin à la plume.
H. 188; L. 179 mm.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

405. — Étude de femme.

Elle est représentée assise, de profil à droite, coiffée d'un large chapeau, très bas. Elle donne le sein à un enfant.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 145; L. 110 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Goll van Frankensteyn, Schneider et Armand.

Collect. de M. Henri Pereire.

406. — Étude de femme.

Elle est vue à mi-corps, de trois quarts à gauche, la bouche légèrement ouverte; elle a les deux mains croisées sur les genoux.

Dessin à la plume.
H. 165; L. 104 mm.

Schoot

Ce dessin a fait partie de la Collect. J. C. Robinson. Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 11.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

407. — Femme suppliciée.

Elle est vue de face, attachée à une sorte de gibet par un triple rang de chaînes; à l'un des montants de ce gibet pend une hache.

Dessin au bistre, à la plume et au lavis.
H. 150; L. 90 mm.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 30*.

Collect. de M. Paul Mathey.

408. — Une femme près du lit d'un mort.

Derrière la femme qui se penche sur le mort, on voit une autre femme à peine indiquée; à gauche, dans le coin, un berceau avec deux enfants.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 160; L. 205 mm.

Vers 1635.

Collect. de M. Léon Bonnat.

409. — Une femme sur un cheval.

Elle est vue de dos; à sa droite est un homme portant une haute coiffure, qui semble s'occuper de la selle. La partie supérieure des figures est seule achevée. Sur le verso, un cavalier vu de dos, coiffé d'un bonnet de fourrure, porte un carquois sur le dos, et a la main gauche posée sur son côté. Seule la partie antérieure du cheval est dessinée, la tête en est richement ornée.

Dessin à la plume.
H. 141; L. 144 mm.

Vers 1641.
La figure vue de dos rappelle celle de gauche de la gravure de cette année : Le baptême de l'Eunuque. B. 98.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

410. — La mariée Juive.

La jeune femme est représentée debout, de profil à gauche, portant une haute coiffure ornée de plumes.

Dessin à la plume et à la sépia légèrement lavé et corrigé à la craie.
H. 227 ; L. 139 mm.

Il a fait partie des collect. Rymsdyk et Tighe.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

411. — Études de femmes.

La première est assise à mi-corps et tient un enfant sur ses genoux. A gauche, un peu au-dessus d'elle, une autre femme tenant dans ses bras un enfant qu'elle contemple avec tendresse. Toutes les deux sont tournées vers la droite.

Dessin à la plume d'un ton très pâle.
H. 175 ; L. 119 mm.

Vers 1635. — Ce dessin a fait partie des Collect. Jon. Richardson et de J.-C. Robinson.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. I, n° 43.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

412. — Femmes causant.

A gauche, un groupe de trois femmes sont assises et travaillent; au centre, une cheminée à cariatides. Vers la droite, une vieille femme, assise dans une sorte de fauteuil à niche, se chauffe.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 34; L. 192 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

413. — Femmes devant une porte.

Deux sont vues de dos, assises l'une sur une chaise, l'autre sur un siège bas, elles regardent dehors. Une troisième femme debout et appuyée sur le volet de la porte, s'incline légèrement pour mieux voir.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 246; L. 187 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Thomas Hudson, Joshua Reynolds et Aylesford.
Il est reproduit par M. Hofstede de Groot. n° 19.
Collect. de M. Léon Bonnat.

414. — Études de femmes.

Quatre études de femmes sur la même feuille. Celle d'en haut est représentée en buste, tournée vers la droite, la tête appuyée sur sa main gauche; la seconde, de face, regardant l'enfant qu'elle presse sur sa poitrine; la troisième, de face, inclinée à gauche, la joue sur sa main gauche; la quatrième, inclinée à droite, la tête couverte d'un bonnet, elle presse un enfant contre elle. Sur le revers, quatre études de cavaliers.

Dessin à la plume.
H. 200; L. 150 mm.

Ce dessin est à comparer avec les études d'eaux-fortes de 1636 (B. 365, 397 et 369).
Ce dessin a fait partie des Collect. de John Thane, John Richardson Jun, et R. P. Roupell. Il a été reproduit par Lippman, n° 173.
Collect. de M. Léon Bonnat.

415. — Études de femme.

Deux croquis, représentant la même jeune femme couchée et endormie, la tête sur un oreiller.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 130; L. 169 mm.

Ce dessin a fait partie des collect. Rymsdyk et Tighe.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

416. — Croquis.

Dans la partie supérieure, à gauche, un homme assis, coiffé d'un chapeau à larges bords et drapé dans un grand manteau; à droite, un

homme à mi-corps, coiffé d'un haut bonnet. Dans le bas, à droite, deux enfants, dont un dans une petite chaise.

Dessin à la plume.
H. 151; L. 113 mm.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 60ª.
Collect. de M. Walter Gay.

417. — Croquis.

Dans le coin, à gauche, un homme debout, coiffé d'un haut bonnet, il tient une lanterne dans sa main droite et un bâton dans sa main gauche; à droite, un homme sur un cheval s'appuie de la main sur l'épaule du premier.

Dessin à la plume.
H. 120; L. 137 mm.

Il semble que ce soit une étude pour le Samaritain.
A fait partie de la Collect. de Buccleugh.
Collect. de M. Walter Gay.

418. — Deux hommes coiffés de turbans et vêtus de longs manteaux.

Dessin à la plume.
H. 178; L. 125 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Jacques Gabriel Huguier et F. Abbot.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. 2, n° 56.
Collect. de M. Walter Gay.

419. — Page de croquis.

Sur cette feuille sont représentés : un homme debout, une vieille femme assise et sur la droite quatre têtes de femmes, deux vues de dos, deux vues de face.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 140; L. 130 mm.
Collect. de M. E. Wauters.

420. — Croquis.

Sur cette feuille, nous voyons dans la partie supérieure un homme en pied, coiffé d'un feutre à larges bords, la main droite appuyée sur sur une canne. Il porte une épée suspendue à un baudrier. Ce dessin doit être une étude pour le portrait de Banning Cock, dans la fameuse Ronde de nuit.

Dans la partie inférieure de la feuille, deux personnages. Celui de gauche est vu de face et est coiffé d'une sorte de turban; celui de droite est de profil et coiffé d'un haut bonnet.

Dessin à la plume.
H. 212; L. 134 mm.

Collect. de M. Walter Gay.

421. — Trois croquis dans un même cadre.

Au centre, un homme en pied, vu de profil; à gauche, un homme à mi-corps, à droite, une femme à mi-corps.

Dessins à la plume.
Croquis de gauche. H. 65; L. 45 mm.
— du milieu. H. 97. L. 50 mm.
— de droite. H. 45; L. 43 mm.

Collect. de M. Walter Gay.

422. — Croquis.

Quatre croquis dans un même cadre. Celui du haut, à gauche, représente une tête d'homme coiffée d'un haut bonnet; à droite, en haut, une autre tête d'homme barbu tournée vers la gauche; en bas, à gauche, un vieillard, vu en buste, tourné vers la gauche et croisant les mains; en bas, à droite, une tête de femme tournée vers la gauche, portant une haute coiffure.

Dessins à la plume, les deux du bas sont rehaussés de lavis.
Dimensions : 1° En haut à gauche : H. 40 ; L. 37 mm.
2° En haut à droite : H. 54 ; L. 30 mm.
3° En bas à gauche : H. 32 ; L. 46 mm.
4° En bas à droite . H. 37 ; L. 29 mm.

Collect. de M. Léon Bonnat.

423. — Croquis.

En haut de la feuille, un homme en buste coiffé d'un haut bonnet ; dans la partie inférieure de la feuille, un homme en pied, les bras croisés, la tête coiffée d'un haut bonnet.

Dessin à la plume.
H. 182; L. 121 mm.

Collect. de M. Walter Gay.

424. — Deux personnages assis derrière une table.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 150; L. 80 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. du Mis de Valori.

Collect. de Mme Kleinberger.

425. — Étude d'hommes.

Deux hommes sont assis auprès d une table sur laquelle est placé un grand verre en forme de cornet. Le premier a laissé tomber sa tête sur ses deux bras croisés sur la nappe ; le second redresse, au contraire, son buste et avance sa jambe gauche en avant.

Dessin à la plume.
H. 104 ; L. 142 mm.

Collect. de M. H. Vever.

426. — Deux hommes assis.

Ils sont vus de face, auprès d'une porte et tournés vers la gauche.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 160 ; L. 190 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. J. Reynolds et J. Richardson.
Collect. de M. E. Wauters.

427. — Feuille de croquis.

En haut de la feuille, une tête d'homme barbu, coiffé d'un bonnet de fourrure, de profil à gauche. Au milieu, une femme, en buste, de profil à gauche, avec un enfant sur les bras. En bas, à gauche, une femme à mi-jambe, vue de dos, un enfant sur le bras gauche. En bas, à droite, la même femme de profil à droite, tenant un enfant dans ses deux bras.

Dessin à la plume.
H. 187 ; L. 142 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Esdaile et Lawrence.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

428. — Dessin d'après une miniature orientale.

Il représente deux personnages. A droite, un vieillard, coiffé d'un turban et portant un arc, tend une flèche à un jeune homme qui se tient debout à gauche, portant un faucon sur le poing droit.

Dessin à la plume et au lavis rehaussé légèrement de couleur.
H. 191 ; L. 234 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Richardson et Aylesford.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

429. — Deux hommes en conversation.

Celui de gauche est vu de dos, il porte un bonnet pointu et une

épée; celui de droite est vu de face et est coiffé d'un chapeau à larges bords. Un peu plus loin, sur la droite, un troisième personnage à mi-corps, de profil à gauche, coiffé d'un turban.

Dessin à la plume.
H. 171; L. 152 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. J. C. Robinson.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

430. — Un groupe de quatre juifs.

Deux sont vus de dos, les deux autres de face. Trois d'entre eux portent de hautes coiffures. le quatrième un bonnet plat.

Dessin à la pierre noire.
H. 148; L. 102 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. R. Cosway.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

431. — Groupe de cinq hommes.

Ils sont représentés en pied. A droite, deux se tiennent debout, l'un d'eux est vêtu d'un manteau de fourrure; à gauche, sur le devant, est assis un troisième personnage de profil, à droite, qui semble lire à haute voix dans un livre ouvert devant lui. Le quatrième, au second plan, est penché en avant. Le cinquième se tient à gauche sur une chaise et écoute.

Dessin à la plume.
H. 175; L. 169 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. von Suchtelen, Remy van Haanen et M. Lang Larisch.
Reprod. par Lippmann et H. de G. N° 97.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

432. — Étude d'hommes.

Un cavalier, tourné vers la droite, interroge un homme debout qui semble lui montrer son chemin; sur la droite, un homme debout, vu à mi-jambe, s'appuie sur un bâton.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 160; L. 185 mm.
Signé à droite : Rem 1640 (ou 1648°).
Collect. de M. Léon Bonnat.

433. — Étude de cavaliers.

Deux cavaliers sont vus côte à côte, tournés de profil à droite. Le

LE PHILOSOPHE

(Coll. de M. Walter Gay)

premier, en partant de la gauche, porte un haut bonnet orné d'une aigrette, le second une sorte de toque plate ornée d'une plume. Le cheval du premier seul est à peine esquissé.

Dessin à la plume et au lavis, rehaussé d'ocre.
H. 212 ; L. 154 mm.

Ce dessin a fait partie des collect. Hudson, Richardson et Aylesford.
Collect. de M. C. Fairfax Murray.

434. — Guerrier et centaure.

Un guerrier casqué, un bouclier à pointe au bras gauche, une épée à la main droite, se tient en garde contre un centaure qui le menace d'une massue.

Dessin à la plume.
H. 145 ; L. 195 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

435. — Le coucher.

La scène représente un intérieur avec un grand lit à rideau : sur la droite, un vieillard assis, près de lui, agenouillée, une femme le déchausse. Une autre femme, vue de dos, prépare le lit.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 167 ; L. 162 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. R. P. Roupell.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 46.

Collect. de M. J. P. Heseltine.

436. — Homme et femme causant.

Un vieillard coiffé d'un turban est assis près d'une femme dont la tête est presque entièrement couverte d'un voile transparent. Derrière, l'indication d'un buisson.

Dessin à la plume.
H. 190 ; L. 155 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

437. — Scène de sacrifice.

Très grande composition comprenant de nombreux personnages. Certains ont voulu y voir l'histoire de Jeptha et de sa fille. On remarque au premier plan un prêtre entouré de fidèles dont beaucoup portent des épées. Dans le fond, une ville.

Quelques mots se lisent dessous : .....en vrou wyt..... Jacobs Kints.

Dessin à la sanguine.
H. 295; L. 443 mm.

Collect. de M. Léon Bonnat.

438. — La leçon d'astronomie.

A gauche, un professeur vu de dos, coiffé d'une toque, montre du doigt une sphère à des élèves qui se pressent à ses côtés.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 160; L. 254 mm.

Ce dessin semble plutôt être de l'École de Rembrandt.

Collect. de M. Léon Bonnat.

VI

GUEUX

439. — Un mendiant.

Il est représenté en pied, les mains levées.

Dessin à la plume.
H. 113; L. 153 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Desperet et William Mayor.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

440. — Un mendiant.

Il est représenté coiffé d'un haut bonnet et tourné vers la gauche. Il s'appuie de ses deux mains sur un bâton.

Dessin à la plume.
H. 136; L. 68 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Claussin, Desperet, William Mayor.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

VII

FIGURES ACADÉMIQUES

441. — **Jeune homme nu.**

Il est assis sur une pierre, le pied gauche ramené en arrière, les bras tombant, les mains jointes, la tête légèrement inclinée sur l'épaule gauche.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 231 ; L. 172 mm.

Le même sujet se voit représenté dans une eau-forte du maître (Bartsch, n° 193) datée de 1646.
Provient de la Bibl. de l'Arsenal de Paris, qui le remit au Cab. des Estampes de la Bibl. Nat. en 1861 avec cinq autres.
Bibl. Nat. Dép. des Estampes. B. 4, réserve.

442. — Étude d'homme nu.

Il est debout, les jambes croisées l'une devant l'autre, le bras droit appuyé sur une sorte de coussin, placé sur le dossier d'une chaise. Il porte de longs cheveux tombant sur le cou et a la tête tournée de 3/4 à droite.

Dessin à la sépia.
H. 237 ; L. 160 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Nieuwenhuys.
Collect. de M. J. P. Heseltine.

443. — Étude académique.

Étude d'après un jeune homme portant de longs cheveux et assis sur un escabeau, les mains sur les cuisses.

Dessin à la pierre noire.
H. 250 ; L. 290 mm.

Ce dessin a appartenu à M. Thomas Lawrence et à Sir William Esdaile.
Il a été reproduit par Lippmann et Hofstede de Groot, n° 3.
Collect. de M. Léon Bonnat.

444. — Étude de femme.

Elle est représentée assise, tournée vers la gauche, les mains levées, et regardant devant elle ; sa jambe droite est croisée sous la gauche. Elle est assise sur une chaise recouverte par une draperie.

Dessin sur papier blanc, clair, à la plume et au pinceau, fortement rehaussé de lavis.
H. 292 ; L. 155 mm.

Cette étude rappelle la gravure : la femme à la flèche (B. 202).
Ce dessin a fait partie des Collect. J. D. Boehm et Gsell.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 95.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

445. — Étude de femme nue.

Elle est assise, tournée de profil à gauche ; elle tient sa tête dans sa main droite et a le coude appuyé sur un coussin.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 260 ; L. 183 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de Sir W. W. Knighton, bart.
Il a été reproduit par Lippmann, n° 91.
Collect. de M. J. P. Heseltine.

446. — Étude d'académie.

Une femme nue est à moitié couchée vers la droite sur des coussins et semble dormir, la tête appuyée sur son bras gauche ; derrière, une autre étude plus petite du même mouvement.

Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc.
H. 177 ; L. 245 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Desperet et Firmin-Didot.
Collect. de M. Paul Mathey.

VIII

ÉTUDES D'ANIMAUX

447 — Étude de chameau.

L'animal est représenté agenouillé, légèrement tourné vers la gauche.

LA MARIÉE JUIVE
(Coll. de M. C. Fairfax Murray)

Dessin à la plume et au bistre.
H. 102; L. 160 mm.

Ce dessin vient de la Collect. Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

448. — Étude de chameau.

L'animal, couché, est vu de dos.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 114 ; L. 160 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

449. — Trois cochons devant la porte d'une étable.

Ce dessin a appartenu à Sir Fr. Seymour-Haden. Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 25.

Collect. de M. Léon Bonnat.

450. — Étude d'éléphant.

L'animal est représenté marchant vers la droite.
La partie antérieure est seule dessinée.

Dessin à la pierre noire.
H. 193 ; L. 191 mm.
Vers 1638.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Salting.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

451. — Études de lions.

Sur le haut de la feuille, deux lions sont couchés, tournés vers la gauche ; en bas, un autre lion tourné vers la gauche.

Dessin à la plume.
H. 142 ; L. 202 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

452. — Étude de lion.

Dessin représentant un lion couché, tourné à gauche.

Dessin à la plume.
H. 98 ; L. 170 mm.

Collect. de M. le baron Edmond de Rothschild.

453. — Lion couché.

Le lion est couché la tête à droite, il se frotte le museau de sa patte droite, sa queue est étendue à gauche, près de l'entrée d'un box.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 122 ; L. 186 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. William Mayor.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 97.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

454. — Vache dans une étable.

Au premier plan une brouette avec un seau et une fourche ; dans le coin, à gauche, un homme regarde.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 153 ; L. 183 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. de Lord Aylesford et P. Mathey.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, p. 98.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

IX

INTÉRIEURS ET PAYSAGES

455. — Intérieur de la halle des Orphelins à Amsterdam.

A gauche une muraille, à droite une grande cheminée. Dans le fond deux fenêtres, partagées chacune en quatre parties. Toute la largeur du dessin est occupée par une grande table, sur laquelle écrivent deux personnes ; à gauche également deux personnages devant un pupitre.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 215 ; L. 335 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

456. — Intérieur.

Au milieu de la pièce un escalier tournant ; à droite un homme vu de dos, assis sous le manteau d'une cheminée, dans le fond une pièce en profondeur.

Dessin au bistre, à la plume et au lavis.
H. 153 ; L. 180 mm.

Ce dessin a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 28.
Collect. de M. Paul Mathey.

457. — Vue d'un escalier monumental.

Escalier montant droit entre deux murs nus. Le palier où il aboutit est vivement éclairé par une fenêtre à gauche. Donnant sur ce palier, une petite porte close.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 128 ; L. 96 mm.

Appart. à M. Léon Bonnat.

458. — Vue panoramique.

Une grande plaine s'étend dans le fond et est traversée par un fleuve. Au second plan, à droite, sur une hauteur, un moulin ; à gauche, des arbres et des maisons. Devant, une palissade et un pont levis sur un canal.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 195 ; L. 350 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Schneider et Armand.
Collect. de M. Henri Pereire.

459. — Paysage hollandais.

Il est vu d'une hauteur ; à gauche un chemin conduisant à l'arrière-plan. Dans le lointain un village avec un clocher et un moulin à vent.

Dessin à la plume.
H. 107 ; L. 264 mm.

Ce dessin a fait partie des Collec. de Lord Warwick et de J. C. Robinson.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

460. — Paysage.

Paysage, avec des personnages, de grands arbres, un pont et un canal ; à droite, un chemin avec des personnages.

Dessin à la pierre noire.
H. 170 ; L. 97 mm.

Ce dessin a passé par la Collect. Firmin-Didot. Il a été reproduit par Lippmann, n° 177.

Collect. de M. Léon Bonnat.

461. — Paysage avec deux personnages.

Un vieillard debout serre dans ses bras un jeune homme dont la main droite est appuyée sur un long bâton et qui semble partir en voyage. A gauche, un bouquet d'arbres ; à droite, un peu en arrière du groupe principal, une bergère assise sur le bord d'un fossé et quelques moutons.

Dessin à la plume.
H. 170 ; L. 210 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. de Sir Hawley et de M. Sedelmeyer.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 59.

Collect. de M. Walter Gay.

462. — Étude d'arbre.

Au premier plan, un tronc d'arbre, au bord d'une petite mare ; sur la gauche, des arbustes, à droite la silhouette d'un homme assis, vu de dos, coiffé d'un chapeau à larges bords.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 222 ; L. 188 mm.

Ce dessin est à rapprocher de la gravure du Saint-François (B. 107).
Il vient des Collect. Revil, van Os, van de Sand, de Cat, Linnig et Sträter.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 18.

Collect. de M. Léon Bonnat.

463. — Porte d'une ville.

Des deux côtés de l'arcade, deux tours épaisses ; à droite un mur et à gauche un arbre.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 132 ; L. 235 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de Sir Francis Seymour-Haden.
Il est reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 23.

Collect. de M. Léon Bonnat.

464. — Paysage.

Un chemin fortement éclairé conduit à un port qu'on distingue à l'arrière-plan avec des mâts de navires.

JEUNE HOMME NU

(Cabinet des Estampes)

Au premier plan, à droite, une hutte de paysans. Au fond on aperçoit, dépassant la colline, les toits des maisons qui bordent la mer.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 130; L. 315 mm.

Appart. à M. Léon Bonnat.

465. — Un moulin à vent.

A côté du moulin, un groupe de masures. Sur la droite, une voile.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 80; L. 171 mm.

Collect. de M. E. Wauters.

466. — Un moulin.

Au premier plan, un moulin ; derrière, quelques maisons dont une avec une haute cheminée.

H. 107; L. 183 mm.

Collect. de M. Paul Mathey.

467. — Coin de ferme.

Une femme entourée de moutons et de chèvres, pompe de l'eau ; à gauche, un arbre.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 150; L. 200 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. J.-D. Böhm et J. de Vos.

Collect. de M. E. Wauters.

468. — Paysage.

Au milieu d'arbres, un village, avec une église surmontée d'un clocher; au bord du dessin, la silhouette de trois figures.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 70; L. 187 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Leighton.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

469. — Paysage.

A gauche, un canal avec un petit pont et une poterne, au milieu, un arbre, à droite, un taillis et, au bord, une femme assise sur l'herbe.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 140 ; L. 240 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

470. — Paysage.

Au premier plan, une rivière ; à droite, des arbres très élevés et très touffus, sur la gauche, un petit groupe d'arbres plus bas.

Dessin à la plume et au lavis rehaussé de pierre noire.
H. 142 ; L. 196 mm.

Ce dessin vient de la Collect. Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

471. — Paysage.

Au milieu une sorte de grange, de chaque côté, des arbres ; à droite, la porte.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 106 ; L. 190 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de lord Aylesford.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

472. — Paysage.

Une plaine : à droite, une meule, vers le milieu une chaumière.

Dessin à la plume sur papier gris.
H. 98 ; L. 208 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. Firmin-Didot.
Reproduit par M. Hofstede de Groot, n° 91 B.

Collect. de M. Hofstede de Groot.

473. — Paysage.

Une maison de paysan, à droite, deux arbres, à gauche, un cheval mange dans une auge.

Dessin à la plume sur papier brun.
H. 141 ; L. 272 mm.

Ce dessin vient de la Collect. Paul Mathey.

Collect. de M. F. Flameng.

474. — Paysage d'hiver.

Derrière une prairie couverte de neige, un groupe de cinq maisons de paysans au milieu d'arbres dont les feuilles sont tombées. A

droite, sur le devant, un homme dans un bateau; à gauche près des maisons, dans le fond, un bateau dégréé.

Dessin à la plume et au lavis à deux tons.
H. 100 ; L. 174 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de M. Kap-Herr.
Reproduit par Lippmann et H. de G., n° 90.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

475. — Paysage.

Vue panoramique sur une plaine. A gauche, un fleuve avec deux bateaux à voile. Au delà, un château entouré d'arbres. Au premier plan, un groupe de trois arbres et à droite un bouquet d'arbres. Un grand nuage jette son ombre au dernier plan.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 140 ; L. 220 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. T. Humphry Ward.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

476. — Vue des jardins de la famille Pauw.

Dans le milieu, le fleuve occupe toute la largeur du dessin; à gauche, deux navires à voiles et, à droite, un bateau; sur la rive gauche, quelques moulins à vent. Sur la rive droite, un groupe de maisons au milieu des arbres, auprès d'un petit pont; une maison avec une haute tour.

Dessin à la craie sur papier brun.
H. 159 ; L. 316 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. Ploos van Amstel et Winflain.
Collect. de M. Hofstede de Groot.

477. — Paysage avec des maisons.

Au premier plan, un canal bordé par des maisons; sur le canal un pont. Dans le fond la silhouette d'une église.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 142; L. 192 mm.

Ce dessin a fait partie des Collect. de Sir Thomas Lawrence et de W. Esdaile.
Collect. de M. J.-P. Heseltine.

478. — Paysage sous un ciel d'orage.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 130; L. 188 mm.

Ce dessin a fait partie de la Collect. de Sir W.-W. Knighton, Bart.
Collect. de M. J.-P. Heseltine.

479. — Paysage.

Un groupe de maisons, entourées d'arbres ; à droite un homme assis sur un banc.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 90 ; L. 130 mm.

Collect. de M. H. Vever.

480. — Paysage.

A gauche on voit un groupe de maisons adossées à un grand arbre : à droite, une vue sur la campagne, avec quelques arbres.

Dessin à la plume.
H. 135 ; L. 232 mm.

Ce dessin a fait partie de la Coll. de Jos. Grimlings.
Il est reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 62.

Collect. de M. Walter Gay.

481. — Paysage.

Au centre, un groupe de maisons ; à gauche, un bouquet d'arbres et un ruisseau ; sur la droite, quelques arbres.

Dessin à la plume.
H. 102 ; L. 190 mm.

Collect. de M. Walter Gay.

482. — Paysage.

Au milieu, un grand arbre ; à gauche, un groupe de trois maisons ; à droite, sur une petite colline, une charrette attelée de deux chevaux, avec trois hommes.

Dessin à la plume.
H. 152 ; L. 231 mm.

Il a fait partie des Collect. de Lord Aylesford et de R. Houlditch.
Il a été reproduit par M. Hofstede de Groot, t. II, n° 57.

Collect. de M. Walter Gay.

SUPPLÉMENT

SUPPLÉMENT

I

483. Rembrandt dans son atelier.

Au centre, l'artiste est assis et peint sur une toile placée sur un chevalet; à gauche, un buste et d'autres œuvres d'art à peine esquissées. Sur la droite, une porte ouverte par laquelle entre un homme coiffé d'un chapeau à larges bords.

Dessin à la plume.
H. 147; L. 198 mm.

Collect. de M. F. Flameng.

II

484. — Étude de femme.

Femme agenouillée, vue de face, les bras étendus de chaque côté.

Dessin à la plume.
H. 98; L. 104 mm.

Collect. de M. Jean Masson.

485. — La Prière de Manué.

Sur la droite, Manué et sa femme sont agenouillés et s'inclinent devant l'ange qui s'élance dans les airs.

Dessin à la plume.
H. 193; L. 154 mm.

Collect. de M. François Flameng.

IV

486. — La Sainte Famille.

A gauche, la Vierge est assise tenant sur ses genoux l'enfant Jésus qu'elle allaite, près d'elle saint Joseph ; sur la droite, l'âne en train de brouter.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 162 ; L. 187 mm.

Collect. de M. François Flameng.

487. — Jésus-Christ au milieu des docteurs.

H. 390 ; L. 480 mm.

Collect. de M. Ch. Ed. Haviland.

488. — La Samaritaine.

Au centre, la Samaritaine est debout, tournée vers la gauche, près de la margelle du puits ; à gauche de la margelle, le Christ est assis de face. Dans le fonds, à gauche, des arbres ; à droite, une fabrique et deux personnages.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 182 ; L. 240 mm.

Collect. de M. Jean Masson.

489. — Le Christ et les Pharisiens.

Au milieu de la scène, le Christ assis, la main droite ramenée sur sa poitrine, discute avec un personnage âgé, assis en face de lui. Tout autour, d'autres personnages sont assis et semblent suivre la discussion ; trois hommes debout écoutent également.

Dessin à la plume et à la sépia.
H. 200 ; L. 260 mm.

Ce dessin a été donné à l'École des Beaux-Arts par Mme Valton.

Collect. de l'École des Beaux-Arts.

490. — Le retour de l'enfant prodigue.

L'enfant prodigue est représenté agenouillé, les mains croisées au pied du lit de son père ; de l'autre côté du lit, la tête d'un personnage qui regarde la scène.

Dessin à la plume.
H. 180 ; L. 138 mm.

Collect. de M. Fr. Flameng.

PAYSAGE

(Coll. de M. Walter Gay)

491. — Le Reniement de saint Pierre.

Sur la gauche, près de deux soldat debout, saint Pierre se tient légèrement tourné vers la droite, au moment où il renie le Christ ; près de lui une femme, et assis à ses pieds, quatre soldats dont deux vus de dos ; de nombreux personnages sont groupés dans le fond et à droite.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 180 ; L. 252 mm.

Dessin donné par M. L. Bonnat à l'École des Beaux-Arts.
Collect. de l'École des Beaux-Arts.

492. — La mise au tombeau.

A gauche, deux hommes portant le corps du Christ, à droite deux femmes debout.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 148 ; L. 185 mm.

Collect. de M. Jean Masson.

V

493 — Homme couché.

Au premier plan à gauche, un berger est endormi. Il a la tête couverte d'un grand chapeau et placée à la gauche, ses deux bras sont ramenés sur le devant de son corps. A droite, un ange debout étend les mains vers lui. Dans le haut deux têtes d'anges.

Dessin à la plume.
H. 176 ; L. 195 mm.

Ce dessin a été donné à l'École des Beaux-Arts par Mme Valton.
Collect. de l'École des Beaux-Arts.

494. — Copie d'après une miniature indienne.

Étude d'homme debout, tourné de 3/4 à gauche. Il a les deux bras croisés et s'appuie de la main gauche sur un bâton. Il est coiffé d'une sorte de turban orné d'une aigrette.

Dessin à la plume rehaussé de lavis.
H. 230 ; L. 178 mm.

Collect. de M. François Flameng.

495. — Étude d'hommes.

Deux personnages qui semblent des orientaux sont représentés debout coiffés de turbans et vêtus de longs manteaux.

Dessin à la plume.
H. 178 ; L. 185 mm.

Collect. de M. F. Flameng.

496. — Cinq études dans un même cadre.

1) En haut : une tête de vieillard à longue barbe, coiffé d'un long bonnet vu de profil à gauche; à gauche, sur la même feuille une tête d'homme inachevée.

Dessin à la plume.
H. 104 ; L. 197 mm.

2) Au centre, à gauche : tête d'homme de profil à droite. Il est coiffé d'un bonnet de fourrure et porte une barbe épaisse.

Dessin à la plume.
H. 68 ; L. 57 mm.

3) Au centre, au milieu : tête d'homme, coiffé d'un turban, vu presque de face, la main droite ramenée en avant.

Dessin à la plume.
H. 45 ; L. 30 mm.

4) Au centre, à droite : tête d'homme barbu, de profil à gauche, coiffé d'un haut bonnet.

Dessin à la plume.
H. 67 ; L. 54 mm.

5) En bas : tête d'homme de profil à droite; il porte une barbe assez longue et est coiffé d'un haut bonnet, bordé de fourrure.

Dessin à la plume.
H. 77 ; L. 63 mm.

Collect. de M. C. Fairfax Murray.

497. — Scène à plusieurs personnages.

A gauche, un homme coiffé d'un turban et vêtu d'un grand manteau semble recevoir des dépouilles guerrières que dépose à ses pieds un homme tenant dans sa main gauche une lance; tout en haut, sur la droite, des soldats.

Dessin à la plume et au lavis.
H. 175 ; L. 210 mm.

Collect. de M. J. Masson.

498. — Étude de femme.

Une vieille femme appuyée sur un bâton.

Collect. de M. Fauchier Delavigne.

VII

499. — Étude de femme nue.

Elle est couchée et vue de dos.

Dessin à la plume rehaussé de sépia.
H. 168 ; L. 280 mm.

Ce dessin provient de la Collect. du comte Warwick.
Collect. de M. F. Flameng.

VIII

500. — Lion couché, la tête tournée sur la droite.

Dessin à la pierre noire.
H. 116 ; L. 143 mm.

Ce dessin, qui a fait partie de la Collect. Seymour-Haden, a été donné à l'École des Beaux-Arts par M. L. Bonnat.
Collect. de l'École des Beaux-Arts.

IX

501. — Paysage.

Une grande chaumière ; sur la route, un arbre.

Dessin à la plume et au bistre.
H. 112 ; L. 176 mm.

Ce dessin a été donné à l'École des Beaux Arts par M. L. Bonnat.
Collect. de l'École des Beaux-Arts.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION VII

BIBLIOGRAPHIE 1

EAUX-FORTES 19

1re classe. Portraits de Rembrandt 22
2e — Ancien Testament 27
3e — Nouveau Testament 31
4e — Sujets pieux 44
5e — *a*) Sujets allégoriques et mythologiques 47
b) Animaux, combats et chasses 50
6e — Genre, gueux et mendiants, récréations, contemplations ... 52
7e — Figures académiques 60
8e — Paysages. *a*) Endroits connus 63
— *b*) Endroits inconnus 64
9e — Portraits d'hommes *a*) Personnages connus 68
— *b*) Personnages inconnus 75
10e — Têtes d'hommes de fantaisie 77
11e — Portraits de femmes *a*) Personnages connus 81
— *b*) Personnages inconnus 83
— *c*) Figures de fantaisie 84
12e — Griffonnements 85
Collection de M. le Baron Edmond de Rothschild 89

DESSINS 81

I. Portraits d'hommes 91
II. Portraits de femmes 92

III. Ancien Testament 93
IV. Nouveau Testament 103
V. Sujets mythologiques, historiques et de fantaisie 114
VI. Gueux 130
VII. Figures académiques 131
VIII. Études d'animaux 132
IX. Intérieurs et paysages 134

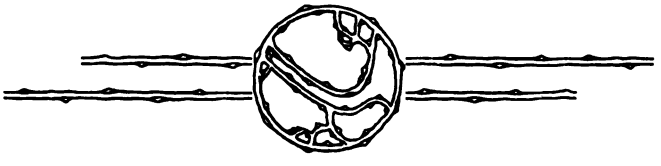
SUPPLÉMENT 141

TABLE DES MATIÈRES 149

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

F. KLEINBERGER

9, Rue de L'Échelle, PARIS



TABLEAUX ANCIENS

ANCIENT PICTURES

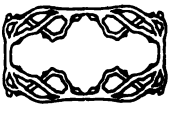
SPÉCIALITÉ :

École Hollandaise et Flamande

SPECIALITY :

Dutch & Flemish Schools

PRIMITIFS DE TOUTES LES ÉCOLES



REPARATIONS D'OBJETS D'ART

ED. BOUET

17 et 19, Rue Vignon (Madeleine), PARIS

Porcelaines de Sèvres et de Chine — Faïences Italiennes
ÉMAUX DE LIMOGES

Marbres et terres cuites de la Renaissance
Et du XVIII° siècle

Toute pièce est vendue avec la garantie d'ancienneté

ARMAND SAMSON GOMPERTZ

EXPERT EN CÉRAMIQUE

51, Rue de Miromesnil, PARIS

TÉLÉPHONE 549-69

SPÉCIALITÉ DE

PORCELAINES, FAÏENCES

ET

ÉMAUX ANCIENS

EAUX-FORTES

DE

REMBRANDT

Reproduites par AMAND-DURAND

L'ouvrage se compose de 350 planches en héliogravure reproduisant fidèlement, de mêmes dimensions que les pièces originales, toutes les eaux-fortes du maître.

Chaque planche porte le titre et les numéros correspondants des catalogues de Bartsch, Claussin, Wilson et Ch. Blanc, mais l'ouvrage ne comporte pas de texte descriptif.

Edition d'amateur, dont les planches imprimées sur un papier imitant le papier ancien sont montées sur bristols, en trois portefeuilles et un grand album. Prix . . . . . **400** fr.

Edition sur papier de Hollande in-folio, en deux portefeuilles et un grand album. Prix . . . . . **300** fr.

Chaque planche, imprimée sur papier de Hollande à grandes marges, se vend séparément

Le catalogue spécial est envoyé sur demande

LIBRAIRIE G. RAPILLY, 9, Quai Malaquais, Paris

L'ŒUVRE COMPLET

DE

REMBRANDT

EN HUIT VOLUMES IN-FOLIO

PAR

WILHELM BODE

Directeur général du Musée de Berlin

Cet ouvrage compre n

1° 595 héliogravures *exécutées spécialement d'après* **tous les tableaux de Rembrandt** *reconnus authentiques qui existent dans les galeries publiques ou particulières;*

2° *Sa biographie, avec des copies de nombreux documents originaux, la description et l'histoire de ses œuvres.*

Il en est fait deux éditions:

Une édition de grand luxe *sur papier du Japon, limitée à* 100 exemplaires, *dont* 75 *en langue anglaise,* 15 *en langue française,* 10 *en langue allemande.*

PRIX de l'édition de luxe. . . . . Fr. 2.000

Une édition sur papier de Hollande, *fabriqué spécialement pour cette publication, limitée à* 850 exemplaires *dont* 500 *avec texte en anglais,* 200 *avec texte en français,* 150 *avec texte en allemand.*

PRIX de cette édition. . . . . Fr. 1.250

CH. SEDELMEYER, Editeur

6, Rue de La Rochefoucauld, Paris

LIBRAIRIE CENTRALE DES BEAUX-ARTS
13, Rue Lafayette, PARIS

L'ŒUVRE COMPLET

DE

REMBRANDT

DÉCRIT ET CATALOGUÉ

PAR

M. EUGÈNE DUTUIT

Et reproduit en fac-similé par l'héliogravure
Collection d'environ **380** pièces

L'ouvrage se compose de 3 volumes in-4° et d'un album in-folio.

Les tomes I et II contiennent une notice biographique et le catalogue raisonné de l'œuvre, ainsi que la reproduction de toutes les gravures du maître dans leur grandeur originale.

Le tome III qui forme le supplément contient la description et la reproduction des principaux tableaux et dessins de Rembrandt, avec l'indication des musées et collections dans lesquels ils se trouvent.

Il a été tiré 390 exemplaires. — Texte et planches sur Hollande . . . . . **600** fr.

100 exemplaires. — Texte sur Hollande, planches sur Japon et Hollande . . . . . **1.200** fr.

10 exemplaires. — Texte sur whatman, planches sur Hollande, Japon et whatman **2.500** fr.

E. LARCADE

140, Faubourg Saint-Honoré, PARIS

OBJETS D'ART ANCIENS
ET DE HAUTE CURIOSITÉ
TABLEAUX ANCIENS

TÉLÉPHONE: 582-55

SPÉCIALITÉ D'OUVRAGES
D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE
ARCHITECTURE □ PEINTURE
SCULPTURE □ GRAVURE
AMEUBLEMENT □ ARTS
INDUSTRIELS □ ORNEMENTS
ANCIENS □ MUSÉES □ GALE-
RIES □ LIVRES ILLUSTRÉS
DU XVIIIe SIÈCLE □ □ □ □

LIBRAIRIE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE FONDÉE EN 1878

CHARLES FOULARD

7, QUAI MALAQUAIS □ (PARIS VIe) □ QUAI MALAQUAIS, 7

ACHAT DE TOUT OU PARTIES
DE BIBLIOTHÈQUES
□ □ AU COMPTANT □ □

RÉDACTION DE CATALOGUES

DIRECTION DE VENTES
□ □ □ PUBLIQUES □ □ □

CATALOGUES DE LIVRES D'OCCASION
A PRIX MARQUÉS ENVOYÉS FRANCO
SUR DEMANDE

TÉLÉPHONE : 828-04

LIBRAIRIE
E. JEAN-FONTAINE
JULES MEYNIAL, Succr

30, Boulevard Haussmann, 30 — PARIS (IXe)

GRAND CHOIX DE LIVRES
RARES & PRÉCIEUX

Manuscrits — Impressions gothiques des XVe et XVIe siècles.
Poètes du XVIe siècle.
Entrées et Cérémonies des Rois et Reines de France.
Voyages en Terre Sainte et en Amérique des XVIe et XVIIe siècles.
Éditions originales du XVIIe siècle.
Anciens ouvrages sur la Dentelle et la Lingerie.
Recueils de modèles et d'ornements d'orfèvrerie, de meubles, de costumes.
Livres sur la chasse.
Livres illustrés du XVIIIe et XIXe siècles.
Caricatures du XIXe siècle, Gavarni, Daumier, Pigal, Henry Monnier, Grandville, etc., etc.
Belles reliures anciennes avec ou sans armoiries.

Catalogues à prix marqués envoyés franco sur demande

ACHAT DE LIVRES — BIBLIOTHÈQUES
DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES
EXPERTISES

C. & E. CANESSA

EXPERTS

OBJETS D'ART

MOYEN-AGE — GRECS ET ROMAINS
MÉDAILLES — MONNAIES

NAPLES : Piazza dei Martiri
PARIS : 19, Rue Lafayette
NEW-YORK : 479, Fifth Avenue

ESTAMPES ANCIENNES

DE TOUTES LES ÉCOLES

LOUIS BIHN

61, Rue La Boëtie, PARIS

Anciennement Rue de Richelieu, 69

TÉLÉPHONE 517-62

GRAVURES des ÉCOLES
ANGLAISE ET FRANÇAISE du XVIIIe SIÈCLE
en noir et en couleurs
et de l'ÉCOLE HOLLANDAISE du XVIIe SIÈCLE
VUES — PORTRAITS

Architecture Intérieure, Mobiliers Artistiques

HÉBER LIPPMANN

9, Rue Chaptal, 9

De 3 heures à 6 heures — TÉLÉPHONE : **210-50**

COLLECTION DE MEUBLES
ET OBJETS D'ART ANCIENS
de toutes les Époques

STATUES EN PIERRE, MARBRE, BUIS, ET BOIS DIVERS
des XIVe et XVe Siècles

LOYS DELTEIL

Artiste Graveur, Expert

2, Rue des Beaux-Arts

DIRECTION DE VENTES PUBLIQUES

Inventaires. -- Expertises. -- Rédaction de Catalogues
(Estampes, Dessins, Tableaux)

Auteur du "PEINTRE-GRAVEUR ILLUSTRÉ" (XIXe et XXe siècles)
(Ouvrage en Cours de publication)

VOLUMES PARUS : Tome Ier (Millet, Rousseau, Dupré, Jongkind)
Tome II (Meryon). — Tome III (Ingres-Delacroix)

TABLEAUX

des Maîtres Anciens

WILDENSTEIN

57, rue La Boëtie, PARIS

LIBRAIRIE DES BEAUX-ARTS

V. GASTINGER

6, Rue des Beaux-Arts, 6 — PARIS

Vente et Achat au comptant de livres d'Architecture et d'Ornements anciens
Estampes et Costumes des XVIIe et XVIIIe SIÈCLES

D'APRÈS AVIS SE REND EN PROVINCE

Catalogues périodiques envoyés gratis sur demande

ESTAMPES ET DESSINS ANCIENS
DU XVIe AU XVIIIe SIÈCLE

ALFRED STRÖLIN

27, Rue Laffitte, PARIS

EAUX-FORTES -:- DESSINS MODERNES

C. BRUNNER

TABLEAUX DE MAITRES

ANCIENS

DE PREMIER ORDRE

72, Boulevard de Courcelles, 72

Paris

J. FÉRAL

Peintre-Expert

GALERIES DE TABLEAUX DE MAITRES

Anciens et Modernes

7, rue Saint-Georges — PARIS

DORURE ET ENCADREMENTS

CADRES DE TOUS STYLES

Restauration et reproduction de cadres anciens

DORURE DE MEUBLES

BREDONTIOT FRÈRES

14, rue Léonie, PARIS

TÉLÉPHONE : 299-59

81 —
1312 2131

Fine Art Gallery

TROTTI & CIE

8, *Place Vendôme*, 8

PARIS

Tableaux de Maîtres

MACON, PROTAT FRÈRES, IMPRIMEURS

20
—
25

This book should be returned to the Library on or before the last date stamped below.

A fine is incurred by retaining it beyond the specified time.

Please return promptly.

DUE MAR 26 '70 FA

FA4061.513
Exposition d'ouvres de Rembrandt,
Fine Arts Library
3 2044 034 484 063

FA 4061.513

Paris - Bibliothèque nationale

Exposition d'oeuvres de Rembrandt

DATE	ISSUED TO

FA 4061.513